

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieure et de la Recherche scientifique
Université Abderrahmane MIRA- Bejaia
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et Gestion



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Département des Sciences de Gestion



*Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme Master en
sciences de gestion*

Option : Comptabilité et Audit

Thème

*L'analyse financière comme outil d'évaluation des
risques d'exploitation*

Cas : SARL IFRI

Réalisé par :
Abbas Lahna
Adji Ounissa

Encadré Par :
M^{me} Traki Dalila

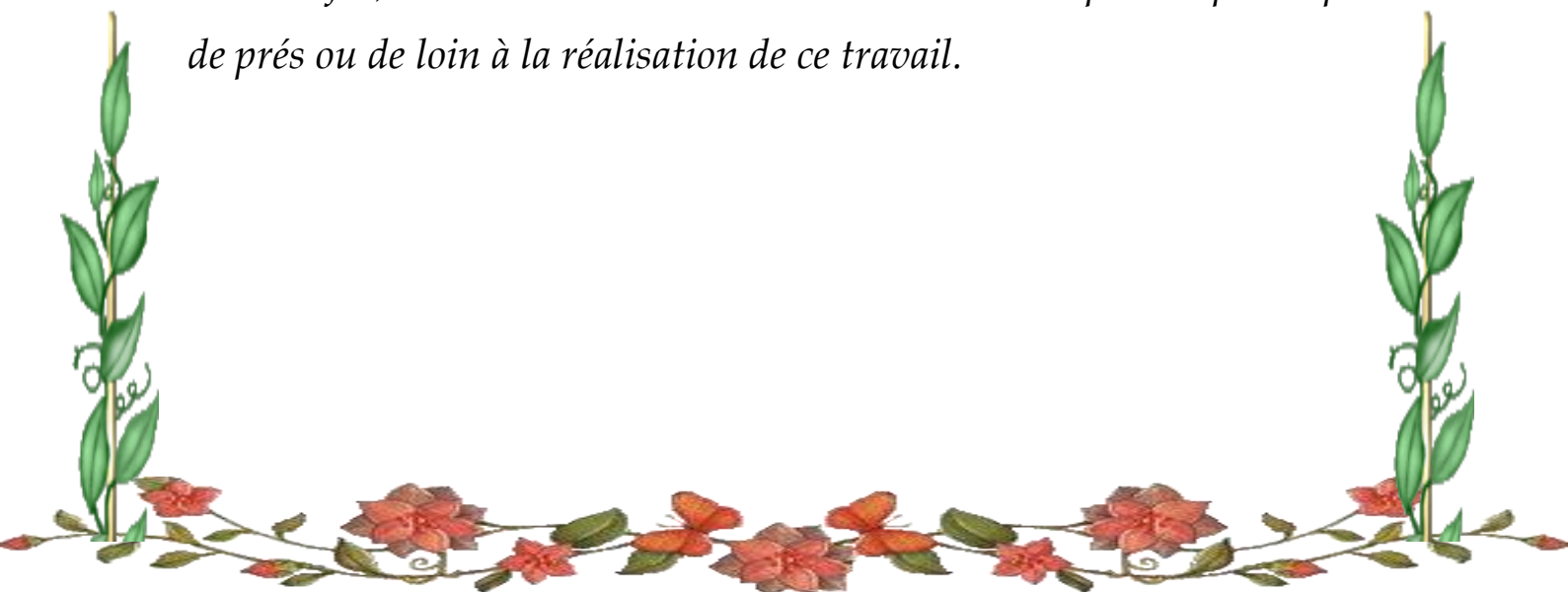
Remerciements

Tout d'abord, on remercie Dieu le tout puissant, de nous avoir donnée le courage, la patience et la volonté afin d'aboutir et terminer ce travail.

On exprime notre profonde gratitude à tout le département de science de gestion. Et notre promotrice Mme Traki Dalila pour son accueil chaleureux. Pour nous avoir encadré et pour ; ses orientations ; ses conseils et pour nous avoir assisté tout au long de période de notre travail, malgré ses nombreuses responsabilités. Sa compétence, sa clairvoyance, son humanisme, nous ont beaucoup appris.

On tient à exprimer nos sincères remerciements aux personnels de l'entreprise SARL IFRI Ouellaguene w.Bejaïa, Notre encadreur durant la période de notre stage Mr. D'Abouallem et Mr Sofiane d'avoir mis à notre disposition tous les moyens nécessaires et les informations importantes, pour diriger ce petit projet. De même pour ceux qui nous ont aidés dans notre travail.

Enfin, on tient à remercier tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.





Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

Aux deux êtres humains qui sont les plus chères dans ma vie

A

Ma très chère mère : aucune dédicace ne saurait exprimer l'affection et l'amour que j'éprouve envers toi. Puisse ce travail être la récompense de tes soutiens moraux et sacrifices. Celui qui m'a soutenu et guidé afin que je puisse arriver à cette étape de ma vie. Ta patience, ta compréhension et ton encouragement sont pour moi le soutien que tu as toujours su m'apporter, je te dois ce que je suis aujourd'hui et ce que je serai demain et je ferai toujours de mon mieux pour rester ta fierté et ne jamais te décevoir, toi chère père Omar.

Mes adorables sœurs : Liticia , Fatima.

Mon frère : Mouloud.

A mes très chères cousines, cousins, tantes et oncles.

A mes grands parents.

Mes amis : Loulou, Walid, Toubia, Fati, Vanessa, Smail, Linda, Houhou .

Sans oublier

Ma deuxième famille Amghar.

Celui qui m'a aidé et guidé dans ce travail, toi chère Amghar Farouk.

Et à

Mes amis de la résidence Universitaire Pépinière.

Mes amis sur facebook.

Ma très chère binôme : Abbass Lahna et sa famille.

Ounissa



D édicaces

J'ai le plaisir de d édier ce modeste travail à :

Ceux que j'ai tant aimé avec beaucoup d'affection et je suis très fière de les avoir et tous les mots de monde ne peuvent exprime le respect que je leur porte à

Mes tr ès chers parents :

Hocine et fatma

Je ne pourrais jamais exprimer le respect que j'ai pour vous. Vos prières, vos encouragements et votre soutien m'ont toujours été d'un grand secours. Puisse Dieu, le tout puissant vous pr éserver du mal, vous combler de sant é, de bonheur et vous procurer une longue vie.

Mes chères sœurs et frères:

Ilissa, Mohamed El Amine.

A ma grande famille :

ABBAS

Mes grands parents, mes tantes, mes oncles

Ainsi que mes cousins et cousines.

Mes chers amis (e) :

*Fati la fleur, Kenza, Dihia, Manal,
Amina, Thanina, Souraya, Mimi, amel*

Ma bin ône

OUNISSA, merci pour votre patience et votre confiance.

La plus ch ère personne :

Mohamed

Liste des abréviations

- **VE** : Valeurs d'exploitation ;
- **VI** : Valeurs immobilisées ;
- **VR** : Valeurs réalisables ;
- **VD** : Valeurs disponibles ;
- **C_{xp}** : Capitaux propres ;
- **DLMT** : Dettes à long et moyen terme ;
- **DCT** : Dettes à court terme ;
- **K_p** : Capitaux permanents ;
- **AF** : Actif fixe ;
- **AC** : Actif circulant ;
- **FRNG** : Fond de roulement net ;
- **BFR** : Besoin au fond de roulement ;
- **VA** : Valeur ajoutée ;
- **RNE**: Résultat net d'exercice ;
- **HT**: Hors taxe;
- **TTC**: Tous taxes comprise ;
- **SR** : Seuil de rentabilité
- **SIG**: Soldes intermédiaires de gestion ;
- **CA**: Chiffre d'affaire ;
- **EBE**: Excédent brut d'exploitation ;
- **RE**: Résultat d'exploitation ;
- **CAF**: Capacité d'autofinancement ;
- **RCAI** : Résultat courant avant impôt ;
- **TVA** : taxes sur la valeur ajoutée
- **DAP** : dotation aux amortissements et provision
- **TCR** : tableau de compte résultat
- **E.A.E** : l'enquête annuelle d'entreprise
- **L'INSEE** : Institut national de la statistique et des études économiques
- **SESSI** : services des statistiques pour l'industrie
- **CPE** : Capitaux propres engagés
- **AI** : Actifs immobilisés

- **BE** : Besoin d'exploitation ;
- **RD** : ressources durables
- **TR** : Trésoreries
- **CEPE** : Capitale engagé pour exploitation
- **RF** : rentabilité financière
- **R Exp** : résultat d'exploitation
- **M/CV** : marge sur cout variable
- **CV** : charge variable
- **CF** : charge fixe
- **PM** : point mort
- **MS** : marge de sécurité
- **IS** : indice de sécurité
- **LO** : levier d'exploitation
- **MC** : marge commercial
- **RCAI** : résultat courant avant impôt
- **DLMT** : Dettes à moyen ou à long terme
- **BFRHE**: besoin fonds de roulement hors exploitation
- **BFRE** : besoin fonds de roulement d'exploitation
- **TN** : trésorerie net
- **ES** : Emploi stable
- **VNC** : Valeur net comptable

La liste des tableaux

| | |
|--|----|
| Tableau (2.1) : Les Soldes intermédiaires de gestion | 32 |
| Tableau (2.2) : Structure du bilan fonctionnel | 43 |
| Tableau (2.3) : bilan financier après retraitement | 49 |
| Tableau (2.4): calcul des ratios de liquidité..... | 50 |
| Tableau (2.5) : ratios de solvabilité..... | 51 |
| Tableau (3.6) : Catégories de clients de la Sarl IFRI | 56 |
| Tableau (3.7) : Effectif par sexe et par catégorie socioprofessionnelle à IFRI | 57 |
| Tableau (3.8) : Soldes intermédiaires de gestion pour les années 2016 et 2017 | 63 |
| Tableau (3.9) : répartition de la valeur ajoutée..... | 70 |
| Tableau (3.10) : répartition de la VA sur les différents exercices | 71 |
| Tableau (3.11) : constatations des EBE des deux exercices | 72 |
| Tableau (3.12) : Calcul des taux de marge pour les deux années d'exercices | 73 |
| Tableau (3.13) : calcul de la part d'EBE dans la valeur ajoutée..... | 74 |
| Tableau (3.14) : Calcul du taux de rentabilité économique pour les deux années d'exercice..... | 74 |
| Tableau (3.15) : Le calcul de la CAF pour les exercices 2016, 2017..... | 76 |
| Tableau (3.16) : Le calcul de la CAF à partir de résultat de l'exercice..... | 76 |
| Tableau (3.17) : Présentation de l'évolution de la CAF | 78 |
| Tableau (3.18) : capacité de remboursement | 79 |
| Tableau (3.19) : Détermination du délai clients (en jours) | 79 |
| Tableau (3.20) : Détermination du délai fournisseurs (en jours)..... | 80 |
| Tableau (3.21) : Le calcul du résultat net de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017 | 80 |
| Tableau (3.22) : Le calcul du seuil de rentabilité de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017..... | 81 |
| Tableau (3.23) : Le calcul du point mort de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017..... | 81 |
| Tableau (3.24) : Le calcul de marge de sécurité de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017..... | 82 |
| Tableau (3.25) : Le calcul d'indice de sécurité de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017..... | 82 |
| Tableau (3.26) : Le bilan fonctionnel pour 2016..... | 85 |

| | |
|--|-----------|
| Tableau (3.27) : Le bilan fonctionnel pour 2017 | 86 |
| Tableau (3.28) : grande masse pour les années 2016 | 87 |
| Tableau (3.29) : grande masse pour les années 2017 | 87 |
| Tableau (3.30) : Étude du fonds de roulement | 89 |
| Tableau (3.31) : Étude du besoin en fond de roulement (BFR) | 89 |
| Tableau (3.32) : Trésorerie nette (TN) | 89 |
| Tableau (3.33) : Bilan financier 2016..... | 90 |
| Tableau (3.34) : Bilan financier 2017..... | 91 |
| Tableau (3.35) : Bilan financier des actifs condensés..... | 92 |
| Tableau (3.36) : Bilan financier passif condensés..... | 92 |
| Tableau (3.37) : Calcule de FRF par le haut du bilan | 94 |
| Tableau (3.38) : Calcule de FRF par le bas du bilan | 94 |
| Tableau (3.39) : Analyse des ratios | 95 |

La liste des figures

| | |
|---|----|
| Figure (3.1) : Pr ésentation de l'évolution de la production de l'exercice | 66 |
| Figure (3.2) : Pr ésentation de l' évolution de la valeur ajout ée..... | 67 |
| Figure (3.3) : Pr ésentation de l' évolution du l'EBE | 67 |
| Figure (3.4) : Pr ésentation de l' évolution du RE | 68 |
| Figure (3.5) : Pr ésentation de l' évolution du RCAI..... | 69 |
| Figure (3.6) : Pr ésentation de l' évolution du r éultat net | 70 |
| Figure (3.7) : Pr ésentation de l' évolution du CA..... | 71 |
| Figure (3.8) : Pr ésentation de l'évolution de l'EBE | 74 |
| Figure (3.9) : Pr ésentation de l'évolution du RE..... | 76 |
| Figure (3.10): Pr ésentation de l'évolution du CAF | 78 |
| Figure (3.11) : Pr ésentation de l'évolution de l'autofinancement | 79 |
| Figure (3.12) : Pr ésentation de la structure des actifs des bilans fonctionnels des deux ann ées 2016 et 2017..... | 89 |
| Figure (3.13) : Pr ésentation de la structure des passifs des bilans fonctionnels des deux ann ées 2016 et 2017..... | 89 |
| Figure (3.14) : Pr ésentation graphique des actifs des bilans financiers | 94 |
| Figure (3.15) : Pr ésentation graphique des passifs des bilans financiers | 94 |

La liste des sch émas

| | |
|--|----|
| Sch éma (1.1) : Le d éroulement du cycle d'exploitation | 13 |
| Sch éma (1.2) : Besoin de financement du cycle d'exploitation..... | 14 |
| Sch éma (1 .3) : Le cycle d'investissement..... | 15 |
| Sch éma (2.1) : La formation de l'autofinancement | 37 |

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des schémas

Introduction générale1

Chapitre I : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque
d'exploitation 3

Section 1 : Notions sur l'analyse financière3

Section 2 : Notion générale sur l'activité et cycle d'exploitation.....12

Section 3 : Le risque d'exploitation 16

Conclusion..... 24

Chapitre II : Les techniques de l'analyse financière..... 25

Section 1 : L'analyse de l'activité et de la performance.....25

Section 2 : Analyse statique de l'équilibre financier 39

Conclusion..... 51

Chapitre III : L'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques
d'exploitation au sein de « SARL IFRI ».....53

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil de l'entreprise «IFRI »..... 53

Section 2 : L'analyse de l'activité de l'entreprise «IFRI ».....64

Section 3 : Étude de l'équilibre financier de la « SARL IFRI ».....85

Conclusion..... 97

Conclusion générale98

Bibliographie..... 100

Annexes

Table de matières



INTRODUCTION

Générale

Avant d'aborder la finance il vaut mieux cerner tout d'abord aux différents problèmes qui peuvent toucher une entreprise. Cette dernière constitue un ensemble de méthodes d'analyse qui permettent aux entreprises de connaître leur situation.

L'environnement financier est devenu instable, complexe et fortement concurrentiel. Avec ces différentes perturbations, l'entreprise est menacée par une diversité de risques nuisant à son activité et sa performance. Avec l'ouverture du marché national aux entreprises étrangères, les organismes sont contraintes d'être efficace et dégager des bénéfices pour faire face à cette concurrence et maintenir des niveaux de croissance suffisants. L'objectif d'une firme est de connaître sa situation et aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de sa rentabilité pour atteindre cet objectif, l'analyse financière s'impose comme un outil d'évaluation de la structure financière de l'entreprise.

Pour avoir une vision plus pratique et afin de bien cerner notre étude, on a eu l'honneur de mener notre stage au niveau de la SARL Brahmi et Fils IFRI qui a pour mission principale, la production de l'eau minérale naturelle et des boissons diverses. Notre ambition à travers ce travail est l'essai d'une analyse financière de l'activité et les risques d'exploitation au sein d'IFRI, à la lumière des enseignements de la théorie de l'analyse financière. Pour être plus concis la problématique qui occupe notre esprit dans le cadre de ce document est de savoir :

Comment rendre l'analyse financière comme outil de jugement de la performance et l'équilibre financier d'une entreprise afin de minimiser leurs risques d'exploitations ?

De cette question centrale découle un ensemble de questions secondaire :

- Comment une analyse de l'activité et de la performance sert à évaluer les risques d'exploitation ?
- La structure financier d'une entreprise est-elle saine pour atteindre son équilibre financier ?

Ce modeste travail se portera sur l'application des techniques d'analyse financière sur les documents comptables de l'entreprise SARL IFRI afin de répondre aux questions posées précédemment, nous avons formulé deux hypothèses permettant de préciser les axes d'investigation retenus dans cette étude :

- A la base des soldes intermédiaires de gestions et des ratios d'activité et de rentabilité, l'analyse de l'activité de la performance peut repérer et justifier les risques d'exploitation ;

- L'équilibre financier est un indicateur performant sur la structure financière de l'entreprise ;

L'objet de notre recherche est de savoir l'utilité des techniques de l'analyse financière pour ressortir les différents risques relatives à l'exploitation d'une entreprise.

Afin de répondre aux questions posées ci-dessus, nous avons appuyé sur une étude de cas de la SARL IFRI. Le choix de cette entreprise est lié à la proximité géographique de l'entreprise, ainsi sa réputation sur le marché

Notre modeste travail s'appuie essentiellement sur les techniques de l'analyse financière au sein d'une entreprise (performance et structure), pour cela nous avons opté pour une démarche méthodologique hypothétique et déductive. Notre plan de travail est structuré en trois chapitres, le premier chapitre est introductif, qui s'intéresse à quelques notions et généralités sur l'analyse financière, dont lequel nous représentons des généralités ainsi que ces sources d'information et utilisateurs de l'analyse financière, et une présentation de l'activité du cycle d'exploitation.

Le deuxième chapitre portera sur l'analyse de l'activité et risques d'exploitation au sein d'une entreprise, dont la première section s'intéresse sur l'études des différents soldes intermédiaires de gestion, puis la deuxième portera sur la capacité d'autofinancement et sur l'autofinancement, la troisième section s'articulera autour des risques d'exploitations.

Quant au dernier chapitre, il s'appuie sur un cas pratique mené au sein de la SARL IFRI Ouzellaguene Bejaïa, dont nous illustrerons une présentation de l'organisme d'accueil de la SARL IFRI, son historique et ces missions principales ainsi qu'à son environnement, puis nous présenterons l'analyse menée sur l'activité et de la performance de la SARL IFRI ainsi qu'aux risques relatives aux activités financières de IFRI.

Enfin on termine notre travail par une conclusion générale.

CHAPITRE 1

Le cadre conceptuel de
l'analyse financière, activité
et risque d'exploitation

Avant d'aborder l'analyse financière proprement dite, il est nécessaire d'en définir les notions fondamentales, pour cela nous allons expliquer dans un cadre théorique l'analyse financière tout en mettant l'accent sur ses objectifs, et les sources d'information de cette dernière.

Section 1 : Notions sur l'analyse financière

Afin de mieux comprendre l'analyse financière on commence notre étude par les différentes définitions de l'analyse :

Définitions

On peut définir l'analyse financière comme une étude évaluant la situation financière d'une entreprise à un moment défini. Elle est réalisée à partir de documents comptables et d'un ensemble de données économiques et financières, afin de porter un jugement sur la santé financière d'une entreprise.

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière.

D'après Jean-Pierre Lahille

L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine¹.

D'après Elie COHEN

Il existe plusieurs définitions, à titre d'exemples, citons celle de Elie COHEN, 1997, l'analyse financière constitue « un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances².

D'après Armand DAYAN

« L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel »³.

¹Lahille, J-Pierre, « analyse financière », édition DUNOD, 3^{ème} édition, Paris, 2007, P.1.

²Elie Cohen, « l'analyse financière », édition Economica, 4^{ème} édition, Paris, 1977, p.7.

³A. Dayan, « manuel de gestion financière », Edition Marketing, volume 2, 1999, p.59.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

Et pour résumer, l'analyse financière constitue un ensemble de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances de façon à faciliter la prise de décision ; ces décisions sont variées et ne concernent pas les mêmes acteurs.

Rôle de l'analyse financière

L'analyse financière vise essentiellement :

- La gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
Etudie les concurrents, clients ou fournisseurs, sur le plan de la gestion de sa solvabilité ;
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future ;
- Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser les objectifs projetés en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu ;
En effet, les objectifs de l'analyse majeurs d'une entreprise sont : « équilibre, la solvabilité et la rentabilité ».
- L'analyse financière repose sur l'exploitation de données relatives au fonctionnement et à la situation de l'entreprise à partir d'un certain nombre d'instruments et de procédures simples⁴.

Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour objectif de :

- ✓ Connaître la situation financière de l'entreprise à la fin du cycle d'exploitation en vue de dégager ses forces et ses faiblesses.
- ✓ Connaître l'importance de l'exploitation des ressources de l'entreprise.
- ✓ Rechercher les conditions d'équilibre financier et mesurer la rentabilité de l'entreprise.

⁴ P. Conso et A. Boukhzar, « la gestion financière », bordeaux (France), septembre 1984, p.155.

- ✓ Elle permet de mesurer la contribution des facteurs sensibles dans l'atteinte des objectifs financiers et de repérer des facteurs critiques explicatifs du niveau de performance et de risque.

La structure financière d'une entreprise

Les considérations théoriques sur la structure financière mettront en évidence la notion de la finance ainsi que les grandes masses du bilan.

Définition de la structure financière

Le terme structure financière est un ensemble de concepts qui revêt plusieurs sens. Dans son sens large, lorsqu'on parle de la structure financière de l'entreprise, on fait appel à l'ensemble des ressources qui financent l'entreprise, qu'il s'agisse des capitaux propres, dettes à long terme, des dettes à court terme ou des ressources d'exploitation⁵.

Dans cette acception, il ressort que l'étude de la structure financière d'une entreprise consiste à comprendre les emplois d'une entreprise et leur mode de financement. Ceci implique une notion d'équilibre entre l'origine des fonds et leur utilisation, une question d'adaptation des emplois aux ressources qui les ont financés.

Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE, abordent dans le même sens, en affirmant que l'analyse de la structure financière est de porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux⁶.

Dans son sens étroit, la structure financière est l'ensemble des proportions qui existent à un moment donné entre les différentes ressources de l'entreprise, propres ou empruntées⁷. C'est ainsi que, selon **Elie COHEN**⁸, la référence au concept de « structure financière », qui procède essentiellement de l'idée selon laquelle le bilan d'une entreprise ne constitue pas une simple position d'encours, la superposition contingente d'éléments disparates. Elle constitue bien des relations significatives et des ajustements favorables entre les composantes du patrimoine.

Objectif de la structure financière

La structure financière permet de mettre en lumière les quatre masses du bilan, et s'apprécier à partir de l'équation financière minimum les éléments qui l'influencent.

L'analyse de la structure financière d'une entreprise a pour objectif de porter un diagnostic sur la santé financière de cette dernière, en examinant son équilibre financier. Son aptitude à faire

⁵G.DEPALLENS JJ.JOBARD, Gestion financière de l'entreprise, 11^{ème} Ed Dunod, Paris, 1997, P.811

⁶BARREAU JEAN et DELAHAYE J, Gestion financière, 12^{ème} Ed Dunod, Paris, 2003, P.144

⁷CONSO P. LAVAUD et FAUSSE dictionnaire de gestion Ed Dunod, Paris, 1985, P.400

⁸COHEN E, Analyse Financière, 6^{ème} Ed. Economica, Paris, 2006, P.203

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

face à ses engagements à court et à long terme et partant, sur l'autonomie des décisions de l'entreprise.

Importance de la structure financière

Partant de ce qui vient d'être énoncé ci-haut, la structure financière constitue une source d'informations aussi bien pour les opérations économiques que pour toutes personnes intéressées par la vie d'entreprise.

- Pour les responsables de l'entreprise, la structure financière leur permet d'évaluer la santé financière de celle-ci afin d'orienter leurs décisions dans l'utilisation rationnelle des ressources limitées dont dispose l'entreprise ;
- Pour les bailleurs des fonds, elle constitue un indicateur fiable avant d'accorder un crédit ou prêter l'argent à une entreprise ;
- Pour l'Etat, dans la mesure où l'impôt est fonction du bénéfice et ce dernier à son tour est tributaire de la bonne santé de l'entreprise ;
- Pour cerner concrètement la portée de la structure financière, l'analyse d'équilibre du bilan des masses économiques dont dispose l'entreprise d'une part et d'autre part les ressources financières qui ont servi à les acquiescer ou à les produire.

Les sources d'informations

Les différentes sources d'information de l'analyse financière d'une entreprise qui porte sur deux points à savoir⁹:

- Informations comptables et financières ;
- Informations extra-financières.

Informations comptables et financières

Les informations comptables et financières, généralement produites par l'entreprise, constituent la matière première de l'analyse financière. Il s'agit en priorité des documents de synthèse. Ces dernières sont accessibles directement auprès de l'entreprise ou par le biais d'organismes spécialisés. Cette information comptable et financière initiale peut être complétée par des documents prévisionnels et par la comptabilité analytique.

A) Documents de synthèse

L'article 8 du code de commerce Algérien prévoit que tous les commerçants, personnes physiques ou morales doivent¹⁰ :

- Tenir une comptabilité ;

⁹ Jérôme Caby et Jacky Kœhl, « Analyse financière », édition PEARSON, France 2012, p. 41.

¹⁰ Idem, page 45-46.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

- Contrôler au moins tous les ans l'existence et la valeur des éléments composant l'actif et le passif ;
- Etablir des comptes annuels.

L'information de base de l'analyse financière est constituée par ces comptes annuels publiés par les entreprises. Ils sont généralement présentés sous différentes formes de documents de synthèse : ceux prévus par le plan comptable général ou, plus fréquemment, des imprimés fiscaux.

B) Le système abrégé

Un système abrégé se présente sous la forme ;

- D'un bilan simplifié ;
- Un compte de résultat simplifié

C) Le système de base

Ce système constitue le droit commun pour les entreprises, le système de base présente les comptes de l'entreprise à travers :

- Un bilan avec un classement fonctionnel des éléments d'actifs et un classement juridique des éléments du passif ;
- Un compte de résultat conçu pour mettre en évidence le résultat d'exploitation, le résultat financier, le résultat courant, le résultat exceptionnel et le résultat net ;
- Une annexe qui comporte notamment les règles et méthodes comptables retenues et des compléments d'information relatifs au bilan et au compte.

1) le bilan comptable

D'après Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE « le bilan comptable est un document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont dispose l'entreprise, et l'ensemble des emplois qu'elle est fait »¹ Le bilan comptable est une sorte d'inventaire générale de l'entreprise établis à un moment donné (généralement le 31 décembre de chaque année), qui reflète la situation patrimoniale de l'entreprise. Il se présente sous forme d'un tableau de deux parties :

- La partie gauche appelée « Actif » ou « emploi » ;
- La partie droite appelée « Passif » ou « Ressources ».

Les masses de l'actif : l'actif comporte l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaires à l'exploitation de l'entreprise (bâtiments, matériels de production...), chacun de ces éléments constitue un poste du bilan et classé par ordre de liquidité croissante : les investissements, les stocks, les créances. Les masses du passif : parallèlement à l'actif, le passif nous renseigne sur l'origine des ressources. Les éléments du passif nous informent sur

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

l'origine des capitaux de l'entreprise. Ces derniers peuvent être internes ou provenant de l'extérieur. Le plan comptable classe les ressources en deux classes : les fonds propres et les dettes¹¹.

2) le tableau des résultats

Pour l'analyse de l'activité de l'entreprise, le document de base est le tableau des comptes de résultats. C'est une source d'information sur la gestion de l'activité et la formation du résultat dans l'entreprise. par définition « le tableau de comptes de résultat est un document de synthèse dans lequel sont regroupés les charges et les produits de l'exercice ; leur différence exprimant le bénéfice (ou la) perte réalisée(e) »¹².

Les éléments de tableau des comptes des résultats

a) Les charges :

Les charges sont regroupées dans la classe(06) .elles représentent les coûts engagés par l'entreprise, qui sont réparties en trois (03) rubriques principales ¹³:

- ❖ **Les charges d'exploitation** : Elles se résument en : les achats, frais de personnel, impôts et taxes, DAP et provisions d'exploitation... Ets.
- ❖ **Les charges financières** : Les charges financières représentent essentiellement sur la rémunération de l'argent nécessaire à la bonne marche de l'entreprise, elles se présentent dans : intérêts et charges assimilés, les pertes de charges, la DAP et provisions financières.
- ❖ **Les charges exceptionnelles** : Charges sur opérations de gestion, charges sur opérations en capital, DAP et provisions exceptionnelles.

b) Les produits :

Les produits sont regroupés dans la classe (07). Ils représentent les revenus générés par l'activité de l'entreprise, qui sont répartis en trois (03) rubriques :

- ❖ **Les produits d'exploitations** : Ils se résument dans : les ventes de marchandises, la production vendue, la production stockée et d'autres produits.
- ❖ **Les produits financiers** : Ils se résument en : produits de participation, en intérêt, en dividendes et autre.
- ❖ **Les produits exceptionnels** : Ils se résument en : produits exceptionnels sur opérations de gestion et sur opérations en capital, les reprises sur amortissements et provisions exceptionnelles...etc.

¹¹ Barreau Jean, Jacqueline Delahaye, «Gestion financière »4^{ème} édition DUNOD, Paris, 1995, p 13.

¹² Barreau Jean, Jacqueline Delahaye, Op.cit, p 3.

¹³ Idem , p 03.

C) les annexes

L'annexe est le troisième document comptable de synthèse ; les concepteurs ont voulu le mettre au même niveau que le bilan et le TCR avec lequel il forme un « tout indispensable ».

C'est un document rattaché à la situation patrimoniale de l'entreprise et donne des informations complémentaires nécessaires à l'intelligence du bilan et du TCR, notamment les changements par rapport aux méthodes et principes comptables.

Le bilan comptable ne peut être utilisé directement à l'analyse financière, cette dernière repose sur des critères de classement des postes du bilan qui accordent une large place à la distinction entre les éléments à plus d'un an et moins d'un an. Pour cela est indispensable de procéder à des correctifs en vue de passer au bilan financier.

D) Le système développé

Facultatifs pour les entreprises, ce système enrichit le bilan et le compte de résultat du système de base en procédant à¹⁴ :

- Une ventilation des charges d'exploitation et hors exploitation ;
- Une ventilation du chiffre d'affaires ;
- Une ventilation des charges externes ;
- Une distinction au sein des provisions.

En outre, il fournit les documents complémentaires suivants :

- Tableau des soldes intermédiaires de gestion ;
- Détermination de la CAF à partir des postes du compte de résultat ;
- Tableau des emplois et des ressources.

Information extra-financière

Au-delà des informations financières internes à l'entreprise (comptabilité analytique...etc.) généralement inaccessibles pour l'analyse externe, l'analyse financière fait largement appel à des données extra-financières permettant d'éclairer et proposer une intelligibilité aux faits comptables et financières. Ces données concernent l'entreprise ou son environnement concurrentiel et sont produites par l'entreprise elle-même ou par des organismes extérieurs¹⁵.

Information en provenance de l'entreprise

Les plaquettes de présentation et les rapports annuels publiés par certaines entreprises constituent une source particulièrement intéressante pour les analyses financières.

¹⁴Jérôme Caby et Jacky Köhl, Op.Cite, p 47.

¹⁵ Idem , page 51.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

A travers ces documents, largement diffusés, que ce soit sur rapports papier ou plus récemment, à partir de leurs sites internet, les entreprises communiquent des informations financières et stratégiques en complément des informations légales.

Information en provenance des tiers

La presse économique et financière publie régulièrement des informations à caractère stratégiques et financières sur les entreprises et leurs concurrents, l'utilisation des sites internet des différents journaux permet d'utiliser instantanément les archives et de constituer des dossiers de presse. Si les nouvelles technologies ont grandement facilité l'accessibilité de l'information. Celle-ci représente toutefois un coût qui exige un effort de rigueur et de pertinence dans la recherche.

L'analyse de l'environnement concurrentiel des entreprises fait également très largement appel aux données statistiques obtenues auprès d'organismes publics ou professionnels. La principale source d'information statistique sur les données sectorielles est constituée par l'enquête annuelle d'entreprise (E.A.E). Réalisée par les pouvoirs publics dans le cadre d'une coordination de L'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), cette enquête repose sur l'obligation de répondre aux questionnaires envoyés, pour les entreprises qui y sont soumises. La diffusion des résultats de l'EAE est assurée par le SESSI (services des statistiques pour l'industrie).

Pour bien mener sa tâche, l'analyste financier doit connaître l'ensemble des sources d'information (internes, externes, comptables et autres) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter¹⁶:

A. A l'extérieur de l'entreprise

L'analyse financière doit collecter des informations sur l'environnement économique de l'entreprise (le marché, la concurrence, clients, fournisseurs, administrations publiques..). Ces informations proviennent essentiellement de :

- La presse économique et spécialisée ;
- Des données statistiques d'organismes publics ;
- Différents sites spécialisés accessibles par internet

B. A l'intérieur de l'entreprise

Les informations collectées par l'analyste financier proviennent du système d'information comptable et plus particulièrement des comptes annuels (états financiers) qui comporte :

¹⁶Jérôme Caby et Jacky Köehl, op. Cite, p 53.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

- Le bilan qui présente l'état du patrimoine de l'entreprise à une date donnée ;
- Le compte de résultat qui analyse les charges et les produits et calcule le résultat ;
- L'annexe dont l'objectif est de fournir des informations complémentaires sur le bilan et le compte de résultat.

Cependant, d'autres sources d'information internes peuvent être utilisées tel que le rapport de gestion établi par le dirigeant et le rapport du commissaire aux comptes.

Les utilisateurs de l'analyse financière

De nombreux utilisateurs de l'analyse financière ont des motivations particulières et s'attachent donc plus spécialement à certains aspects de l'analyse

Les utilisateurs de données de l'analyse financière

On distingue quelques utilisateurs

➤ Les actionnaires

Les actionnaires sont intéressés par la rentabilité immédiate (dividende) mais également par la perspective de gains futurs (bénéfice par action, plus-value en capital), les actionnaires étudieront le secteur d'activité de l'entreprise et la place qu'elle occupe.

➤ Les dirigeants

L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans¹⁷.

➤ Les salariés

Le résultat du diagnostic financier peut être utilisé par les salariés pour mesurer si le potentiel de développement de l'entreprise permet d'assurer l'emploi et la promotion de ceux qui travaillent¹⁸.

➤ Les prêteurs

Les préoccupations des prêteurs sont essentiellement orientées vers la mesure du risque et disposition de garanties. Le prêteur doit percevoir les intérêts et récupérer progressivement son capital¹⁹.

¹⁷ Jean- Pierre Lahille, « Analyse financière », 3ème édition, Paris, 2007, p 1.

¹⁸ Pierre Ramage, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, Novembre 2001, p. XI.

¹⁹ P.Conso et A.Boukhzar, OP-CIT, p.156.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

➤ **Les concurrents :**

Ils ont pour objectifs d'analyser la situation financière de l'entreprise sous tous les aspects comparés à la sienne et aussi connaître les points de force et les points de faiblesse des concurrents.

➤ **Les créanciers**

Sont respectivement des créanciers d'exploitation ou d'investissement si leurs créances sont liées aux opérations d'exploitation ou aux opérations d'investissement réalisées par l'entreprise. Ces types de créanciers toutefois, ne figurent pas explicitement dans la représentation de la structure de financement car leur activité principale n'est pas une opération de prêt²⁰.

Section 2 : Notions générales sur l'activité et cycles d'exploitations

Le cycle d'exploitation regroupe les opérations liées aux activités courantes, donc récurrentes de l'entreprise : approvisionnement, production, vente.

Les opérations de l'entreprise

L'entreprise se porte sur différentes opérations qu'ont présentes comme suites :

- **Opérations d'exploitation** : achat de matières, ventes de produits. Elles concourent à la formation d'un revenu d'exploitation.
- **Opérations d'investissement** : acquisition et cession d'immobilisations.
- **Opérations de financement** : augmentation de capital, nouveaux emprunts, remboursements d'emprunts.

Les flux

Un flux est un mouvement, une circulation. En Gestion commerciale, dans le cycle d'exploitation, on distingue les flux physiques ou réels et les flux financiers ou monétaires.

- Les flux physiques : concernent les mouvements réels ou circulations réelles de biens ou de services entre l'unité commerciale et ses partenaires.

Il s'agit donc des achats de matières premières, des ventes de marchandises...

- Les flux financiers concernent les mouvements ou circulations des différents règlements des flux physiques au sein de l'unité commerciale.

Les cycles

La modélisation de l'entreprise s'appuie sur la notion de cycle. On observe une périodicité dans la répétition des événements qui interviennent dans l'activité de l'entreprise.

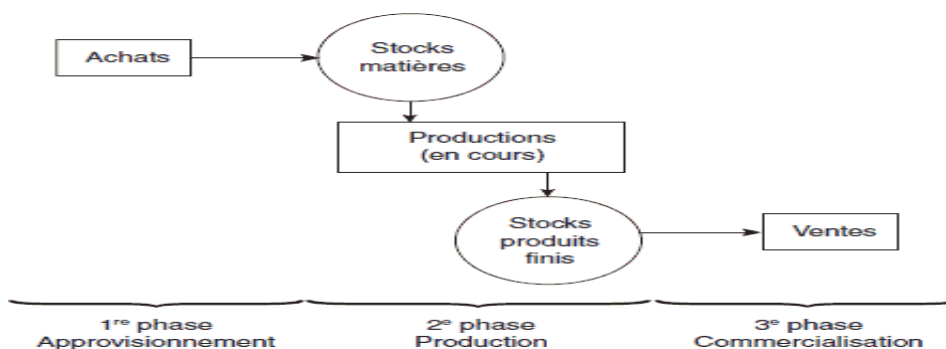
²⁰ Gérard Charreaux, « finance d'entreprise », France, Octobre 2000, p.33.

Le cycle d'exploitation

Le cycle d'exploitation recouvre une série d'opérations économiques de production d'un bien ou d'un service qui sera échangé contre paiement. Cette production est ponctuée par un acte commercial : la transaction. Il y a donc trois phases successives dans le cycle d'exploitation²¹:

- **La phase d'approvisionnement** : elle correspond à l'acquisition auprès de fournisseurs de biens ou de services qui sont des préalables nécessaires à la production matières premières, fournitures, énergie. Ces approvisionnements sont stockés (à l'exception des services) ;
- **la phase de production** : elle est articulée sur la mise en œuvre d'un processus technologique qui lui-même exige des inputs : un capital économique, un savoir-faire et des biens ou des services à transformer. La phase de production est plus ou moins longue selon les données du processus technologique mis en œuvre. Il peut y avoir des étapes intermédiaires qui donnent lieu à des stocks temporaires de produits semi-finis ou d'encours ;
- **la phase de commercialisation** : elle débute avec les stocks de produits finis. Le moment important est celui de la vente : l'accord d'échange se traduit par une double transaction physique et monétaire. Le cycle d'exploitation est continu ; les opérations d'approvisionnement et de vente sont en revanche intermittentes de telle sorte que l'apparition de stocks entre les phases est indispensable.

Schéma (1.1) : Le déroulement du cycle d'exploitation



Source : Hubert de La Bruslerie, Analyse financière, Information financière, évaluation, diagnostic Dunod, 5eme édition, Paris, 2014,p5.

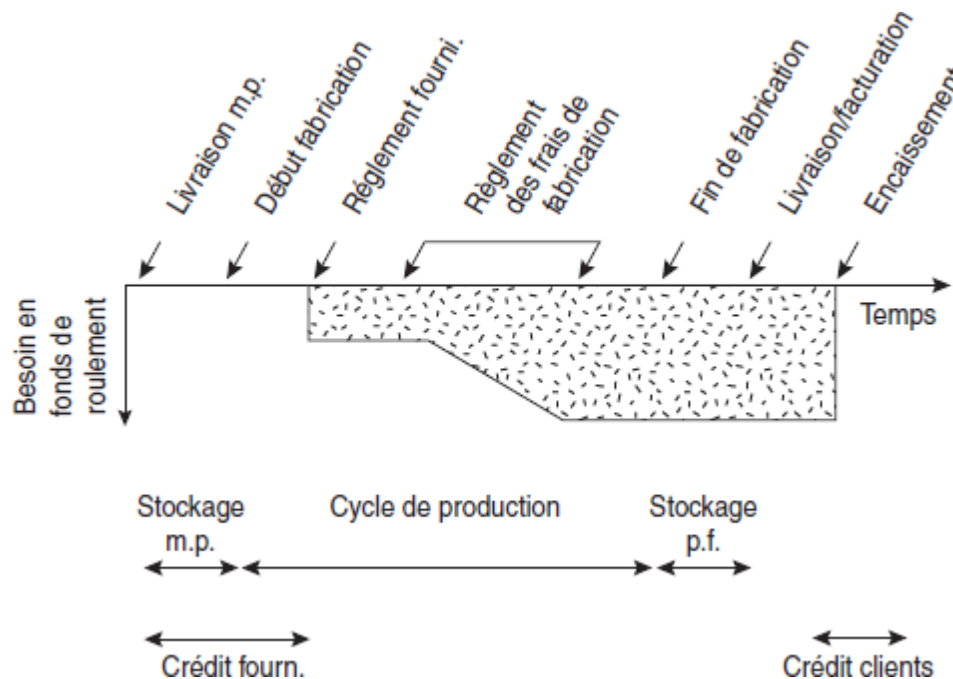
Le déroulement du cycle d'exploitation se traduit par un enchaînement de dettes et de créances entre « l'amont » et « l'aval ». L'entreprise est d'abord endettée auprès des fournisseurs, puis, au fur et à mesure du processus, elle doit financer les charges et les coûts

²¹ Hubert de La Bruslerie, Analyse financière, op .cite, p 4-5.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

intermédiaires. Ce n'est qu'à la fin qu'elle rentre dans ses fonds, après la vente, lors des règlements définitifs par l'acheteur. Le déroulement du cycle d'exploitation induit donc un besoin financier sur une partie plus ou moins longue de la période. Le rôle du crédit interentreprises consenti par les fournisseurs, mais aussi consenti par l'entreprise à ses clients, est de toute première importance.

Schéma (1.2) : Besoin de financement du cycle d'exploitation



Source : Hubert de La Bruslerie, *Analyse financière*, op.cit., p6.

Le cycle d'exploitation est une caractéristique propre de l'entreprise. Sa durée et l'importance des besoins en termes de financement de stocks ou de créances clients sont l'expression de choix techniques et commerciaux. De plus, dans l'entreprise multi produits, ou présente dans des branches d'activités différentes, il faut considérer la durée moyenne du cycle d'exploitation, sachant que cette moyenne peut recouvrir des situations très diverses au sein de l'entreprise.

À l'opposé des secteurs industriels pour lesquels la durée du processus de production proprement dit peut s'exprimer en mois (bâtiment, travaux publics, biens d'équipement...), les secteurs des services se caractérisent par une absence d'opérations de production. À l'extrême, une entreprise de prestations de services qui se fait payer comptant a un cycle d'exploitation de durée nulle.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

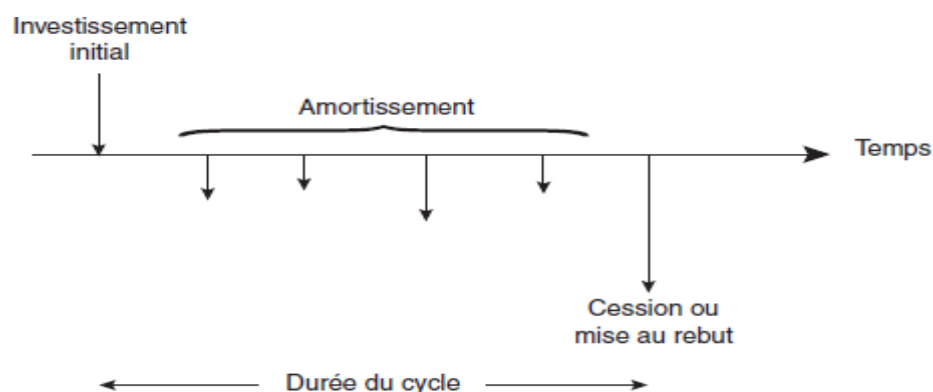
Dans la vie courante de l'entreprise, les cycles d'exploitation s'enchaînent de manière continue et se superposent. La date d'arrêt de l'exercice comptable restitue à un instant donné l'avancement des cycles d'exploitation en cours. L'inventaire des stocks distingue ainsi les stocks de matières premières, de produits semi-finis et de produits finis. De même, les états des créances clients en attente de règlement, ou de dettes fournisseurs en attente de paiement, sont la photographie d'une situation transitoire qui débouchera sur des flux de liquidités.

Le cycle d'investissement

Dans l'entreprise se superposent et s'enchaînent des opérations d'investissement selon des rythmes qui ne sont pas réguliers. Il existe des phases d'accumulation qui correspondent à des décisions volontaires et séquentielles visant à mettre en œuvre un certain capital économique lui-même porteur d'un ensemble d'opérations d'exploitation/production.

Le retour à la liquidité des investissements physiques peut être très long. Il couvre plusieurs cycles d'exploitation successifs et dépend en première analyse de l'usure des biens investis. Le mécanisme d'amortissement économique exprime le retour à la liquidité progressif et étalé dans le temps des actifs corporels. L'horizon d'investissement en actifs physiques relève du long terme. Celui-ci peut durer jusqu'à trente ans ! Il peut même être repoussé à l'infini en cas de biens physiques qui ne se déprécient pas avec le temps, tels les terrains. À l'opposé, le cycle d'investissement peut être rompu par la vente ou la mise au rebut des actifs avant la fin de leur durée de vie physique.

Schéma (1.3) : Le cycle d'investissement



Source : Hubert de la Bruslerie, opt. cite , p7.

Les investissements en actifs financiers suivent la même logique d'accumulation globale de capital économique. Le cycle d'investissement de l'entreprise se manifeste indirectement par le contrôle qu'elle peut avoir sur d'autres entreprises. Pour cela, l'entreprise peut acquérir les actions d'autres entreprises et financer leur développement par des prêts. Ce

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

qui est important est la stratégie d'ensemble d'affectation de ressources à la constitution d'un capital économique coordonné

Le cycle de financement

Le cycle de financement n'est pas que le « négatif » des cycles d'exploitation et d'investissement. Le cycle de financement s'analyse financièrement comme la mise à la disposition de l'entreprise de liquidités par des apporteurs externes que sont les actionnaires et les prêteurs. Cette mise à disposition de liquidités est une ressource sur la durée de l'opération. À l'échéance, un flux de liquidité de sens opposé vient mettre un terme à l'opération. Le caractère cyclique vient de la durée courte, longue, voire infinie dans le cas des actionnaires, pendant laquelle l'entreprise peut employer ces fonds. Les opérations de financement sont multiples, possèdent des échéances différentes, se superposent. En ce sens, elles constituent non pas un, mais plusieurs cycles de financement²².

On distingue ainsi des opérations « longues » qui constituent le cycle de financement « long » de l'entreprise et des opérations « courtes » assurant des ressources « courtes » à l'entreprise.

Le cycle de financement de l'entreprise n'est pas le simple décalque en ressources de la structure des emplois de fonds effectués dans les cycles d'investissement et d'exploitation. Les flux de financement ne sont pas mécaniquement la contrepartie des précédents ; il existe des flux financiers autonomes qui sont l'expression de choix volontaires de financement de l'entreprise. En cas de besoin non couverts, l'entreprise peut mettre en place un ou plusieurs financements qui se renouvellent. De même, en cas d'excédent de ressources, elle peut procéder à des remboursements ponctuels ou placer le surplus monétaire auprès de tiers financiers²³.

Section 03 : Le risque d'exploitation

Un risque est un phénomène aléatoire correspondant à une situation où le futur n'est prévisible qu'avec des probabilités, par opposition à l'incertitude qui correspond à un futur totalement imprévisible (échappement au calcul) et à la certitude qui permet une prédiction, c'est-à-dire une prévision affectée d'une probabilité égale à 1.

L'analyse financière doit permettre d'anticiper le risque. Le risque est une multiforme. Le risque d'exploitation concerne, à la fois, la solvabilité d'une affaire, mais aussi la sensibilité

²² P. Vernimmen, « Finance d'entreprise : Théorie et pratique de la finance », Dalloz, Paris, 2000, p20.

²³ P.CONSO et F. HEMICI, « L'entreprise en 20 leçons : Stratégie, gestion, fonctionnement », Dunod, Paris, 2003.p26.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

du résultat à une baisse d'activité. Le risque financier est lié à la chute de la rentabilité des capitaux propres. Ce risque est fonction du niveau d'endettement²⁴.

Risque d'insolvabilité ou de liquidité

L'étude de la liquidité permet d'apprécier le comportement de chacune des composantes du besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation.

Principaux ratios de liquidité

Ces ratios évaluent la capacité qu'a une entreprise à faire face à ses engagements à court terme.

Ils mesurent la solvabilité de l'entreprise et permettent de juger de la qualité de la gestion du fonds de roulement. En effet, un fonds de roulement insuffisant et l'impossibilité de réaliser rapidement ses actifs à court terme sont souvent les causes de la faillite de l'entreprise. Les ratios de liquidité intéressent plus particulièrement les créanciers à court terme (les fournisseurs et institutions financières). Ces derniers calculent les ratios de liquidité afin de connaître le niveau de risque qu'ils encourent et d'évaluer la limite de crédit que l'on doit accorder à un futur client.

On trouve dans cette famille :

- Le ratio de liquidité générale ;

Ratio de liquidité générale = actif circulant / dettes à court terme.

$$R = AC / DCT.$$

- Le ratio de liquidité immédiate ;

Ratio de liquidité immédiate = valeurs disponibles / dettes à court terme.

$$R = VD / DCT.$$

- Le ratio de liquidité érudite ou de trésorerie ;

Ratio de liquidité érudite = valeurs réalisables + valeurs disponibles / dettes à court terme.

$$R = VR + VD / DCT.$$

- Le ratio de l'intervalle défensif.

Ration de l'intervalle défensif = actif courant / dépenses d'exploitation journalières

$$R = AC / DEJ$$

²⁴A. M. KEISSER, « Gestion financière », Edition ESKA, Paris, 2002, P251-253.

Principaux ratios de rotation

1) Ratio de rotation de stock

Avant de présenter la méthode du calcul de la rotation de stock, et le délai d'écoulement, il est important de définir ces concepts ²⁵:

- a) Le volume de sortie : c'est l'ensemble de quantité des produits vendus pendant une période de temps bien déterminé
- b) Le stock moyen : c'est la moyenne des stocks finaux pendant une certaine période de temps considéré. C'est-à-dire le total des stocks finaux divisé sur douze mois.
- c) Le délai d'écoulement : c'est la durée d'un produit pour être vendu pendant une certaine période de temps.

La durée de rotation des stocks est fonction de la nature de l'activité et des conditions de gestion. Selon les entreprises, elle peut aller de quelques jours à plus d'un an. Plus que jamais, la comparaison sectorielle permet de mesurer les performances de l'entreprise en matière de gestion des stocks. L'évolution dans le temps mesurera les efforts des gestionnaires et la rigueur de la gestion. Cependant, l'évolution de la durée de rotation doit être examinée en la comparant au chiffre d'affaire ; un accroissement du chiffre d'affaires entraînant inévitablement un alourdissement des stocks. Une baisse d'activité entraînerait, elle aussi, un alourdissement (mais aussi temporaire) des stocks.

La mesure du niveau des stocks est essentielle, puisqu'ils sont une composante généralement lourde des besoins en fonds de Roulement d'Exploitation.

Il est possible de recenser les causes d'un faible niveau de stock :

- Importance réduite des matières premières utilisées ;
- Vente de produits frais à conservation limitée ;
- Faible étendue de la gamme des produits ;
- Travail en sous-traitant à la commande ;
- Gestion rigoureuse...

À l'apposé, les causes de stocks lourds peuvent être trouvées dans :

- Des ventes d'une grande variété d'articles ;
- Un éloignement des centres d'approvisionnement nécessitant des stocks de sécurité importants ;
- Un processus de fabrication long générant des en-cours importants...

²⁵ A. Rossignol et All, « Méthodes et technique comptable », Foucher, Paris, P177.

L'utilisation d'un stock moyen comme stock de référence est préférable, car elle permet de lisser la saisonnalité

Rotation de stock = volume des sorties/stock moyen

Délai d'écoulement = (Stock moyen/volume des sorties)*360

2) Ratios de rotation clients et fournisseurs

Ils mesurent la hauteur du crédit interentreprises. La durée consentie dépend de la taille, de la solvabilité, de l'importance, de la fréquence des commandes de clients. Ces durées varient généralement de un à trois mois (30, 60, 90 jours fin de mois). Il faudra les rapprocher des usages sectoriels, afin d'avoir une information probante.

A nouveau, il convient de signaler que les durées ou les rotations sont calculées à partir des masses de crédit figurant au bilan. Les conclusions peuvent avoir un caractère abusif, si elles ne tiennent pas compte de la saisonnalité éventuelle de l'activité

Crédit - client et crédit - fournisseur sont respectivement un emploi et une ressource d'exploitation. La comparaison de leur durée n'offre pas d'intérêt, dans la mesure où l'une est exprimée en jours de chiffre d'affaire, et l'autre en jours d'achat²⁶.

3) Crédit - client

Si la durée moyenne est supérieure aux durées moyennes de la profession (rotation moins élevée), la situation est défavorable. A l'inverse, si la durée moyenne est inférieure aux durées moyennes de la profession (rotations plus élevées), la situation est favorable.

Les différences par rapport aux normes professionnelles ou les variations d'un exercice à l'autre, peuvent provenir de²⁷ :

- Délais de particuliers (liés à des conditions de prix, de livraisons...)
- Disparités ou modifications dans la répartition des ventes ;
- Un accord de délais supplémentaires provenant de clients se révélant mauvais payeurs ;
- Difficultés de trésorerie des clients ;
- Mesures d'organisations destinées à collecter le suivi et la relance des clients ;
- Acceptation de paiements anticipés par certains clients contre octroi d'un escompte (ou à l'inverse, d'une attribution de délais supplémentaires contre encaissement d'intérêt de crédit).

²⁶ A. M. KEISSER, «Gestion financière », Edition ESKA, Paris, 2002 , p251-253.

²⁷ Idem.

$$\text{Rotation du crédit clients} = \frac{\text{crédance client et compte rattachés} + \text{effets escomptés non échus}}{\text{chiffre d'affaires TTC}}$$

4) Crédit- fournisseurs

Si la durée moyenne est supérieure aux durées moyennes de la profession, la situation est favorable. Ceci peut être dû à une amélioration des délais de paiement se justifiant par une solvabilité convenable et des commandes régulières. Ceci peut, à l'inverse, traduire des difficultés de trésorerie conduisant l'entreprise à retarder ses paiements.

Si la durée moyenne est inférieure aux durées moyennes de la profession, la situation est généralement défavorable. Ceci peut être à une réduction des délais de paiement consentis par les fournisseurs, s'expliquant par un manque de solvabilité de l'entreprise, ou par un environnement économique défavorable tel que l'encadrement du crédit. Ceci peut, à l'inverse, traduire une situation de trésorerie aisée, autorisant l'entreprise à payer plus rapidement ses fournisseurs moyennant escompte de règlement.

$$\text{Rotation du crédit fournisseurs} = \frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{achats TTC} + \text{charges externes TTC}}$$

Les autres ratios de rotation permettent de mesurer le chiffre d'affaires par rapport aux moyens utilisés (immobilisations brutes, capitaux propres, investissements dans le cycle d'exploitation ou main - d'œuvre...).

Risque d'exploitation ou risque de vulnérabilité

Le risque d'exploitation est une fonction de la sensibilité du résultat à une variation de l'activité. Le risque d'exploitation peut être estimé en utilisant divers outils :

- Détermination du seuil de rentabilité ;
- Détermination de levier d'exploitation ;
- Détermination de la dispersion du résultat.

Seuil de rentabilité

« Le seuil de rentabilité correspond aux niveaux de vente à partir duquel une activité devient rentable. Le seuil de rentabilité peut être exprimé en unités monétaires, en unités physiques, ou en durée »²⁸.

²⁸A. M. KEISSER, «Gestion financières », Edition ESKA, Paris, 2002, p 256.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

Il est encore appelé « point mort » ou « point critique » ou « point d'équilibre » ou « point zéro ». Au-delà de ce point, apparaît la zone de bénéfice alors qu'on descend, existe la zone d'activité déficitaire.

Il est déterminé d'une façon générale par le rapport entre charges de structure et taux de marge sur coût d'activité; le Seuil de rentabilité peut être calculé au niveau de l'entreprise et à tous les niveaux pour lesquels un chiffre d'affaires et des charges de structure propres peuvent être affectés (division, activité, famille de produits, centre de profit) outil de pilotage de l'entreprise.

Le Seuil de rentabilité peut être utilisé à posteriori ou dans une optique prévisionnelle (mise en évidence des actions permettant d'améliorer le résultat, détermination du volume de ventes indispensable pour atteindre un objectif de profit de la sensibilisé du résultat à des modifications conjecturelles...) en valeur absolues (chiffre d'affaires ou quantités produites) ou en pourcentage (Seuil de rentabilité par rapport à l'activité normale ou maximale...), et même pour calculer la date à laquelle il a été ou sera obtenu (tenir compte de l'éventuelle activité saisonnière de l'entreprise).

Méthodes de calculs :

- Le coût variable (CV) est proportionnel au niveau d'activité, c'est à dire proportionnel au chiffre d'affaires²⁹.
- La marge sur coût variable (M/CV) est donc elle aussi proportionnelle à l'activité.
- Le résultat est nul (R=0) lorsque la marge sur coût variable (M/CV) est égale au montant des charges fixes (CF).
- La marge sur coût variable permet alors de couvrir le montant des charges fixes.

Si $M/CV = CF$ alors R résultat de l'exercice = 0

A) Taux de marge sur coût variable :

Il est calculé par rapport au chiffre d'affaires.

$$\text{Taux de } M/CV = (M/CV / CA) \times 100.$$

B) Seuil de rentabilité :

Principe $R = 0$ lorsque $M/CV = CF$ Le seuil de rentabilité à atteindre et à déterminer constitue donc une inconnue, soit $X \Rightarrow SR$.

Le taux de marge sur coût variable (%) est exprimé par rapport au chiffre d'affaires

Le SR est le CA pour lequel $M/CV = CF$

Or, le Taux de M/CV est connu :

$$\Rightarrow \text{Taux de } M/CV \times X = CF \Rightarrow X = CF / \text{Taux de } M/CV.$$

²⁹ Daniel Antraigue - Calcul et analyse des coûts - Le seuil de rentabilité IUT GEA - 822 S2 , p 4-15.

C) Point mort (PM)

Le point mort est la date à laquelle le seuil de rentabilité a été (réalisation) ou sera atteint (prévision). L'activité est considérée comme régulièrement répartie sur les 12 mois de l'année ou 360 jours.

D) Marge de sécurité (MS)

Lorsque le chiffre d'affaires dépasse le seuil de rentabilité, la marge de sécurité est la partie de chiffre d'affaires excédant ce seuil (CA réel ou prévisionnel).

E) Indice de sécurité (IS)

Dont le principe est d'exprimer, sous forme d'un taux calculé par rapport au chiffre d'affaires, la marge excédant le seuil de rentabilité

Synthèses sur les différentes méthodes de calculs

$$\text{Seuil de Rentabilité (SR)} = \frac{\text{Charges Fixes (CF)}}{\text{Taux de Marge sur Coût Variable (Tx M/CV)}}$$

$$\text{Point Mort (PM)} = \frac{\text{Seuil de Rentabilité (SR)}}{\text{Chiffre d'Affaire (CA) Annuel}} \times 360 \text{ jours ou 12 mois d'activité}$$

$$\text{Marge de Sécurité (MS)} = \text{Chiffre d'Affaire (CA)} - \text{Seuil de Rentabilité (SR)}$$

$$\text{Indice de Sécurité (IS)} = \frac{\text{Marge de Sécurité (MS)}}{\text{Chiffre d'Affaires (CA)}} \times 100$$

Levier d'exploitation (LO)

Le levier d'exploitation est aussi appelé coefficient de volatilité du résultat par rapport à l'activité. Le coefficient de volatilité désigne l'élasticité du résultat par rapport aux chiffres d'affaires (la variation relative du résultat par rapport à la variation relative du chiffre d'affaire)³⁰.

³⁰ A. M. KEISSER, «Gestion financière», Edition ESKA, Paris, 2002, p261.

$$LO = \frac{\frac{\Delta R \text{ \u00e9sultat}}{R \text{ \u00e9sultat}}}{\frac{\Delta CA}{CA}}$$

Le coefficient de volatilit\u00e9 mesure donc la sensibilit\u00e9 du r\u00e9sultat par rapport \u00e0 la variation du chiffre d'affaire

$$LO = \frac{\Delta CA - \Delta CV - \Delta CF}{R} \cdot \frac{CA}{\Delta CA}$$

Or $\Delta CF = 0$ dans les cas les plus fr\u00e9quents o\u00f9 la croissance n'induit pas les modifications de structure.

$$LO = \frac{\Delta M/CV}{\Delta CA} \cdot \frac{CA}{R} = \frac{t\% \Delta CA}{\Delta CA} \cdot \frac{CA}{R} = \frac{t\% CA}{R}$$

$$LO = \frac{M/CV}{R}$$

Dispersion du r\u00e9sultat d'exploitation

Math\u00e9matiquement, l'\u00e9cart - type est un indicateur de mesure de la dispersion autour d'une moyenne. Le risque d'exploitation peut donc \u00eatre mesur\u00e9 par la dispersion du r\u00e9sultat d'exploitation autour de son esp\u00e9rance math\u00e9matique (\u00e9cart - type du r\u00e9sultat d'exploitation)³¹.

3.3.4 Mesure du risque d'exploitation

Mesurer le risque d'exploitation exige que l'on \u00e9value l'incertitude autour de la rentabilit\u00e9 d'exploitation future. Id\u00e9alement, une mesure de risque devrait faire appel \u00e0 des projections de r\u00e9sultats futurs. \u00c0 l'aide de donn\u00e9es pr\u00e9visionnelles, il serait possible de calculer la rentabilit\u00e9 esp\u00e9r\u00e9e ainsi que la dispersion autour de cette derni\u00e8re. Cependant, il est parfois difficile d'\u00e9tablir de telles projections avec un niveau de confiance suffisant. Dans un

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation

tel cas, il est possible de poser l'hypothèse que le passé est garant du futur, c'est-à-dire que la variabilité de la rentabilité passée est représentative de l'incertitude future. Les données historiques sur la rentabilité permettront alors d'avoir une estimation de la dispersion future.

L'écart-type est une statistique qui fait état de la dispersion autour d'une moyenne ou d'un nombre espéré. L'écart-type³² du rendement est souvent utilisé en finance comme mesure quantitative du risque³².

Conclusion au chapitre :

D'après ce premier chapitre qui porte des généralités sur l'analyse financière et apporte des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous ont permis d'apercevoir les éléments essentiels de l'analyse financière.

L'analyse doit utiliser toutes les sources d'information susceptible d'éclairer les caractéristiques financières de l'entreprise, elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises de même secteur d'activité.

³² Louise St-Cyr et David Pinsonneault, « mesure et analyse du risque d'exploitation et financier », École des Hautes Études Commerciales (HEC), Montréal, 1997, p6.

CHAPITRE 2

Les techniques de l'analyse
financière

L'analyse financière apparaît comme un ensemble de démarche et outils spécialisés qui apportent une contribution décisive au diagnostic d'entreprise. Ces démarches et ces outils s'appliquent à des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité ou par d'autres sources. Ils permettent d'appréciation de la situation de l'entreprise.

Dans ce chapitre, nous allons définir les différents concepts clés et traiter les techniques d'analyse financière ainsi qu'une analyse statique de l'équilibre financier.

Section 1 : Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion sont calculés à partir du compte de résultat qui est la synthèse de l'activité de l'entreprise pour un exercice. Ils permettent d'apprécier la croissance, la performance de l'entreprise et de comprendre la formation du résultat net de l'exercice. Chaque solde intermédiaire de gestion est calculé par différence entre une somme de produits et une somme de charges, excepté pour la production de l'exercice.

Définition des SIG

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG), constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat.

Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent de types d'opérations différents. Il serait dédicat de s'y arrêter car rien a priori ne permet de justifier une comparaison dans le temps dont les éléments sont hétérogènes. En évidence il y'a neuf soldes intermédiaires dont l'objectif est de montrer la genèse du résultat de l'entreprise et d'analyser sa composition en procédant à un calcul en cascade¹ :

Les SIG sont donc mis en place pour différencier les éléments liés au processus de production de l'entreprise (vente et achat de marchandises / service). Les éléments liés à la politique financière de l'entreprise (frais financiers contractés aux établissements de crédits) et les éléments exceptionnels (éléments non récurrents comme des coûts de restructuration). Les soldes intermédiaires de gestion permettent de comprendre la construction du résultat en identifiant et mettant en valeur quelques indicateurs clés tels que la marge, l'excédent brut d'exploitation (EBE) ou encore le résultat d'exploitation(RE). On utilise notamment les indicateurs figurant dans les soldes intermédiaires de gestion pour se comparer aux statistiques du secteur voir directement à des concurrents. C'est également un bon outil pour

¹ Hubert de la Bruslerie, « Information analyse financier diagnostic et évaluation », 4^{ème} édition, paris, 2010, p165.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

analyser les variations par rapports aux exercices précédents et pour calculer des ratios financiers. D'ailleurs, il est un des éléments composant le prévisionnel financier².

Les indicateurs d'analyse des SIG

Les indicateurs d'analyse des SIG sont 9 soldes (la marge commerciale, production de l'exercice, la valeur ajoutée, excédent brut d'exploitation, résultat d'exploitation, résultat courant avant impôt, résultat exceptionnel, résultat net, plus valeur ou moins valeur de cession des éléments d'actif.

a) La marge commerciale

La marge commerciale représente la marge brute issue de l'activité strictement commerciale de l'entreprise³. La marge commerciale est la différence entre les ventes de marchandises et les achats de marchandises +/- les variations de stocks.

$$\text{Marge commerciale} = \text{Ventes de marchandises} - \text{cout d'achat de marchandises vendue}$$
$$\text{Cout d'achat de marchandise vendue} = \text{Achats de marchandises} \pm \text{Variation de marchandises}$$

Dans la mesure où la vente à perte (c'est-à-dire vendre à un prix inférieur au prix d'achat) est interdite, la marge commerciale est obligatoirement positive, l'entreprise a intérêt à augmenter sa marge commerciale. C'est elle qui lui permettra de rétribuer les différents acteurs (État, salariés, actionnaires...). Une baisse de la marge commerciale peut signifier une perte d'activité pour l'entreprise. Une hausse de la marge commerciale, qu'elle provient d'une baisse des achats peut correspondre à une rationalisation de ces achats et à l'obtention de meilleurs prix auprès des fournisseurs.

➤ Le taux de marge commerciale

Afin de mieux évaluer la situation d'une entreprise commerciale, il est intéressant de déterminer son taux de marge commerciale. Il s'agit du rapport entre la marge commerciale et la vente de marchandises⁴.

$$\text{Taux de marge commerciale (\%)} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaire HT}}$$

Ce taux doit être au moins stable dans le temps si ce n'est pas en hausse. Il est aussi l'indicateur de référence pour situer une entreprise par rapport à ses concurrents.

² CLAUDE Robin, «compta-facile », édition Amarris groupe, paris 2021(expertise comptable en ligne).

³ André Planchon, « Introduction à l'analyse financière », édition Foucher, paris, 1999, p.111.

⁴ Hubert de la Bruslerie, Op. cite, p.166.

b) Production de l'exercice (PE)

La production de l'exercice fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et/ou de prestation de services de l'entreprise. Elle ne prend pas en compte les subventions d'exploitation, ni les diverses redevances perçues qui apparaissent dans les autres produits de gestion courante. On rappelle que⁵ :

$$\begin{array}{r} \text{Production vendue} \\ + \text{ Production stock ée ou (production d'éstock ée)} \\ + \text{ Production immobilisée} \\ \hline = \text{ Production de l'exercice} \end{array}$$

La difficulté d'interprétation de ce solde qui fait référence à des éléments hétérogènes valorisés selon des méthodes différentes (prix de vente, coût de production...). Ce solde est peu utilisé ; l'analyste financier prend davantage en considération le chiffre d'affaires qui rend compte de la capacité de l'entreprise à matérialiser son potentiel économique sous forme de créances sur ses clients.

c) La Valeur Ajoutée : La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise dans l'exercice de ses activités professionnelles courantes par rapport la valeur initiale des biens et services utilisés pour réaliser ces activités. La valeur ajoutée se calcule par la différence entre la production globale (Marge commerciale et production de l'exercice) et la consommation de biens et de services en provenance des tiers⁶.

Marge commerciale

$$\begin{array}{r} + \text{ Production de l'exercice} \\ - \text{ Consommations en provenance des tiers (Achats de matières et autres} \\ \text{approvisionnements, } \pm \text{Variation des stocks de matières premières et autres} \\ \text{Approvisionnements} \\ + \text{Autres achats et charges externes)} \\ \hline = \text{ Valeur ajoutée} \end{array}$$

En valeur absolue, la valeur ajoutée est un bon indicateur de l'activité économique de l'entreprise. Il est ainsi possible de mesurer l'importance relative des différentes activités

⁵ Hubert de La Bruslerie, op. cite, p166.

⁶ Georges Legros, «Manuel de finance d'entreprise », Dunod, Paris, 2010, p19.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

exercées dans l'entreprise, d'étudier l'évolution dans le temps de l'activité de l'entreprise ou encore de la comparer à celle d'autres entreprises.

En confrontant la valeur ajoutée à d'autres données comptables, il est possible de mener deux analyses différentes qui sont caractéristiques du secteur d'activité de l'entreprise.

En premier lieu, le degré d'intégration de l'entreprise est mesuré par le rapport entre la valeur ajoutée et le chiffre d'affaires. Une entreprise très intégrée (de la fabrication à la vente) aura un taux de valeur ajoutée plus important. En second lieu, on peut mesurer la répartition de la valeur ajoutée entre les différents bénéficiaires (personnel, état, actionnaires, créanciers financiers, entreprise).

d) L'excédent brut d'exploitation : L'excédent brut d'exploitation, ou EBE, est un solde particulier qui représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après rémunération du facteur de production travail et des impôts liés à la production⁷.

Valeur ajoutée

+ **Subventions d'exploitation**

- **Charges de personnel**

- **Impôts et taxes**

= **EBE**

L'EBE mesure un surplus dégagé après une première rémunération de facteurs de Production : les salariés (hors intéressement) et l'État (hors impôt sur les bénéfices). Il représente un solde ouvert aux autres parties prenantes de l'entreprise (prêteurs, Actionnaires, entreprise elle-même pour son développement...). En toute rigueur, Il faudrait rajouter aux charges de personnel la participation des salariés qui figure (à tort) en charges exceptionnelles. L'EBE est mesuré avant les décisions d'amortissement et les charges financières qui découlent des choix de financement de l'entreprise. En ce sens, il est vraiment « Brut », ce qui permet à l'analyste financier de faire une comparaison dans le temps. De manière grossière, les ratios⁸ :

- La part de L'EBE dans la VA = **(EBE / VA) en %**
- Le taux de marge brute d'exploitation = **(EBE / CA HT) en %**

Les ratios permettent de suivre dans le temps la part de la valeur ajoutée (ou du CA) qui va au facteur de production capital (au sens large). Le premier, le ratio EBE/VA, est appelé

⁷ Hubert de la Brusleri, « Information analyse financier diagnostic et évaluation », 4 éditions, paris, 2010, p168.

⁸ Hubert de la Brusleri, op .cite, P169.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

marge industrielle. Il doit s'apprécier relativement à l'intensité en capital du processus de production de l'entreprise. Dans les industries de services, le taux de marge industriel se situe autour de 10 %. L'industrie lourde met en évidence des marges industrielles de 40 %.

Dans certains cas particuliers, on trouve des taux de marge industriel de 50 %, tel est le cas des entreprises de location de voitures.

Le ratio EBE/CA est une marge brute sur CA. Les valeurs mises en évidence sont par définition plus faibles que celles du précédent, les niveaux moyens de ce ratio sont de 0,5 à 1 % dans le négoce, de 7 à 10 % dans l'industrie ou de 4 à 5 % dans les autres activités il représente la profitabilité économique.

L'EBE apparaît aussi comme le solde entre, d'une part, des produits d'exploitation qui se sont traduits ou vont se traduire par un encaissement, et, d'autre part des charges d'exploitation décaissées ou qui vont l'être. Il mesure donc un surplus monétaire potentiel.

L'EBE est un concept particulièrement riche qui mesure l'efficacité industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment des modalités de préservation et de financement du capital économique. Il exprime en même temps la capacité de l'entreprise à générer des ressources de trésorerie à partir de son exploitation. En ce sens, l'EBE est à la fois un solde d'exploitation et la mesure d'un flux de fonds brut.

Dans une perspective d'analyse, un EBE négatif, représente une insuffisance brute d'exploitation, est un sujet d'alarme.

e) Le résultat d'exploitation : Il est égal à l'excédent brut d'exploitation moins les dotations aux provisions et amortissements et les autres charges de gestion courante, plus les autres produits de gestion courante on exploitation. Comme l'EBE est aussi un indicateur de performance économique, mais qui intègre cette fois les conséquences des choix de l'entreprise en matière d'investissement, de politique d'amortissements et de provisions. Il reste cependant indépendant de la politique financière de l'entreprise Très utilisé, le résultat d'exploitation est examiné à la fois sous l'angle de l'évolution d'une année sur l'autre et sous la forme du ratio exprimant la marge d'exploitation en pourcentage : résultat d'exploitation/chiffres d'affaires⁹.

⁹ Pierre Caban, « L'essentiel de la finance à usage des managers », 2 éditions, Éditions d'Organisation Groupe Eyrolles, Paris, 2004, p7.

EBE

- Dot. Aux amortis. Et provision.
 - + Reprise sur provision. Et transfert de charges
 - + Autres produits d'exploitation
 - Autres charges d'exploitation
-
- = **Résultat d'exploitation**

f) Le résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt est constitué de la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier cette somme représente donc l'ensemble des opérations courantes de la société l'analyste pourra ainsi déterminer la contribution respective du métier c'est-à-dire de l'exploitation et des opérations financières au résultat globale¹⁰.

Résultat d'exploitation

- +/- quotes- parts de résultat sur opération faites en commun
 - + Produits financiers
 - Charges financières
-
- = **Résultat courant avant impôt**

En termes d'analyse, le résultat courant est censé être reproductible. Dans l'hypothèse d'une structure financière inchangée, d'une politique d'amortissement stable et de maintien des conditions économiques générales de l'entreprise, il est appelé à se renouveler. Dans le cas d'une fragilité de la notion de résultat courant le coût de l'endettement, ne peuvent pas être supposés stables dans une comparaison sur plusieurs années. On sait que les taux d'intérêt évoluent et qu'une partie des charges et des produits financiers peut être liée à des éléments exceptionnels.

Sous réserve de ces précautions, l'analyste financier peut comparer le résultat courant d'une année sur l'autre. Il peut en particulier suivre le ratio de la marge courante profitabilité financière. Le résultat courant exprime la performance globale de l'entreprise censée correspondre à son activité normale. Il permet d'apprécier le résultat qui sera reparti entre :

¹⁰ Christophe Thibierge, « Analyse financier », éd Vuibert, Paris, 2005 , p.27.

- l'État, sous forme d'impôt sur les bénéfices ;
- les salariés, sous forme de participation ;
- les actionnaires, sous forme de dividendes.

g) résultat exceptionnel : Le résultat exceptionnel regroupe les éléments ne correspondant pas à l'activité courante de l'entreprise en raison de leur caractère inhabituel, irrégulier et anormal. Il se calcule par différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles¹¹.

Produits exceptionnels

– Charges exceptionnelles

= **Résultat exceptionnel**

Le résultat exceptionnel est un SIG isolé dans le compte de résultat. Il ne traduit pas l'activité normale et susceptible de se répéter.

h) Le résultat net de l'exercice

Le résultat net est formé par la différence entre l'ensemble des produits et des charges de l'exercice. Il représente la mesure comptable du résultat qui figurera au passif du bilan.

Dans l'optique du compte de résultat, le résultat net comptable s'obtient en cumulant le résultat courant avant impôts avec le résultat exceptionnel et en retirant du total obtenu l'impôt sur les bénéfices ainsi que la participation des salariés¹².

Résultat courant avant impôt

+ Résultat exceptionnel

- Impôt sur les sociétés

- Participation des salariés

= **Résultat net**

Le résultat net comptable bénéficie d'une meilleure diffusion que les autres soldes intermédiaires de gestion dans la mesure où il figure au passif du bilan. C'est un élément central de l'analyse de la rentabilité financière de l'entreprise. Il convient de bien noter que

¹¹ Dov Ogien, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris, 2008, p.23.

¹² Idem, p. 23.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

l'évolution du résultat net comptable peut ne pas être significative dans la mesure où il prend en compte les éléments exceptionnels.

i) Plus ou moins value sur cession des éléments d'actif : Cet élément distinct des soldes intermédiaires de gestion est présenté dans le tableau global pour faire apparaître le résultat des cessions d'immobilisations. Le montant est déjà pris en compte dans le calcul du résultat exceptionnel.

Prix de cession des immobilisations cédées

- VNC des immobilisations cédées

= PV/MV sur cession d'éléments d'actif

Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG sont représentés comme suit :

Tableau (2.1) : les SIG

| Produits | Charges | Soldes (a) | N | N+1 |
|---|--|-------------------------------------|----------|------------|
| Vente de marchandise | Coût d'achat de marchandise vendue | Marge commerciale | Xx | Xx |
| Production vendue Production stockée Production immobilisée | Ou Production d' stockée | Production De l'exercice | Xx | Xx |
| Marge commerciale Production de l'exercice | Consommation en provenance des tiers | Valeur ajoutée | Xx | Xx |
| Valeur ajoutée Subvention d'exploitation | Impôt et taxes et versement assimilé | EBE | Xx | Xx |
| EBE Reprise et transfert de charge Autre produit | Insuffisant BE Dotation ou amortissement Autre charge | Résultat d'exploitation | Xx | Xx |
| Produit financier Quote parts de résultat sur opération faites en commun | Charge financier Quote parts de résultat sur opération faites en commun | Résultat courant avant impôt | Xx | Xx |

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

| | | | | |
|---|--|---|----|----|
| Produit exceptionnel | Charge exceptionnel | Résultat exceptionnel | Xx | Xx |
| Résultat courant avant impôt | Résultat courant avant impôt | Résultat net | Xx | Xx |
| Résultat exceptionnel | Résultat exceptionnel | | | |
| | Participation des salariés Impôt sur bénéfice | | | |
| Produit des cessions d'éléments d'actif | Valeur comptable des éléments cédés | Plus valeur ou moins valeur sur cession des éléments d'actif | Xx | Xx |

Source : Georges Legros, manuel de finance d'entreprise, Dunod, Paris, 2010, p.18.

La capacité d'autofinancement et l'autofinancement

Elle permet d'assurer la solvabilité de l'entreprise pour faire face à ces engagements.

La capacité d'autofinancement

La CAF représente les ressources internes potentielles générées par le biais de l'activité de l'entreprise. Cette notion s'oppose aux ressources externes provenant des partenaires de l'entreprise. La CAF représente des ressources potentielles dans la mesure où elles sont calculées à partir du compte de résultat qui enregistre les revenus dès leur facturation ; or, lorsque la société accorde des crédits, il se crée un décalage entre l'enregistrement et l'encaissement. L'autofinancement (potentiel) est obtenu en retranchant de la CAF les dividendes versés aux actionnaires. L'autofinancement a pour vocation d'assurer le renouvellement des investissements, de faire face à des risques probables de pertes ou encore à financer l'expansion de l'entreprise¹³.

a) Les calculs de la CAF

Il existe 2 méthodes pour calculer la capacité d'autofinancement :

➤ méthode soustractive :

L'EBE est une mesure très utile, mais un peu partielle du flux de ressource interne généré par l'entreprise dans la mesure où il se limite aux flux d'exploitation. La capacité d'autofinancement, ou CAF, cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges décaissables. Cela signifie, par exemple, qu'en plus

¹³ Dovogien, op. cit., p. 30.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

des charges d'exploitation, il faudra intégrer les charges financières et les charges exceptionnelles¹⁴.

Cependant, très vite il apparaît nécessaire d'éviter d'inclure les éléments « très » exceptionnels que sont les plus ou moins-values de cession. La définition de la CAF c'est une mesure de l'autofinancement potentiel dégagé par l'activité « ordinaire » de l'entreprise. On éliminera donc les cessions d'actifs des produits encaissables de l'entreprise.

CAF = produits encaissables (sauf produits de cession) – charges décaissables (sauf la VNC)

La démarche pour calculer la CAF consiste à partir de l'EBE, à ajouter les produits encaissables et à soustraire les charges décaissables autres que ceux et celles d'exploitation. Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat a ou n'a pas de conséquences monétaires.

Excédent brut d'exploitation (EBE)

+ transferts de charges d'exploitation (non affectables)

+ autres produits d'exploitation

– autres charges d'exploitation

+/- quote-part d'opération en commun

+ produits financiers (sauf reprises de provision)

– charges financiers (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financières)

+ produits exceptionnels (sauf produits de cessions d'immobilisations, subventions d'investissement viré au compte de résultat et reprises sur provisions)

– charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)

– participation des salariés

– impôt sur les bénéfices

= Capacité d'autofinancement (CAF)

Source: Hubert de La Bruslerie, *Information financière*, Dunod, Paris, 2010, p.177.

¹⁴ Hubert de La Bruslerie, op.cite, p.177.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

- **La méthode additive** : La méthode paresseuse consiste à calculer la CAF par le bas du compte de résultat ; en effet, plutôt que de recalculer tout le compte de résultat, il suffit de prendre le résultat net auquel on ajoute les amortissements et provisions. On passe donc du résultat net à un résultat net avant amortissements et provisions¹⁵.

Le mode de calcul par la méthode additive:

| |
|---|
| Résultat net |
| + dotation aux amortissements |
| + dotation aux provisions (d'exploitation, financières, exceptionnelles) |
| – reprises sur amortissement, dépréciations et provision |
| + valeur nette comptable des actifs cédés |
| – produits de cession d'actifs |
| – subvention d'investissement virée au compte de résultat |
| = Capacité d'autofinancement (CAF) |

Source : Hubert de La Bruslerie, op.cit, p.31.

b) Limites de la CAF

Les limites concernent, soit le mode de calcul, soit l'utilisation de la notion de CAF. La CAF est un surplus monétaire dont le caractère potentiel est renforcé par l'intégration de toutes les provisions. Le SCF considère que toutes les dotations aux provisions sont à l'origine d'une ressource, ce qui est largement critiquable lorsqu'il s'agit de provisions d'exploitation destinées à couvrir des charges décaissables à court terme. Tel est le cas des provisions pour dépréciation des actifs circulants, stocks et comptes clients. Des créances clients provisionnées sont celles dont on doute du paiement régulier à l'échéance. Au terme du délai de crédit consenti au client, la provision constatera le manque à encaisser et sera comptablement reprise, La dotation aux provisions n'est donc pas une charge non décaissable ; elle donne lieu à un décaissement décalé à court terme sous forme d'un manque à encaisser par rapport aux ventes comptabilisées qui sont théoriquement encaissables. Le raisonnement est identique pour les provisions sur stocks. Celles-ci donneront lieu à une utilisation sous forme d'un manque à encaisser au terme du délai de rotation des stocks. Dans la même perspective, P. Conso remarque que les provisions pour pertes de change donneront lieu, elles constatent aussi un manque à encaisser sur ventes à l'échéance de la créance.

Il suggère donc de ne pas inclure comme charges non décaissables dans l'estimation additive de la CAF¹⁶:

¹⁵ Christophe thibierge, op. cite, 2005, p.30.

¹⁶ Hubert de La Bruslerie, op.cit, p.180.

- les dotations aux provisions pour dépréciation d'actifs circulants ;
- les dotations aux provisions financières pour pertes de change sur actifs et passifs circulants, symétriquement, il ne faut pas soustraire les reprises sur ces éléments.

Il faut donc distinguer à part les provisions qui ont un caractère de charges et dont la reprise correspondra bien à l'annulation d'une charge réelle. Les autres provisions, celles qui ont un caractère de réserves (c'est-à-dire reprises tôt ou tard dans le compte de résultat mais sans contrepartie réelle) ou celles qui sont destinées à couvrir une charge réelle mais à long terme, contribuent à renforcer les capitaux permanents et se manifestent bien par un surplus monétaire durable.

Définition et mesure l'autofinancement

L'autofinancement correspond à des ressources nouvelles engendrées par l'activité de l'entreprise et que celle-ci parvient à conserver durablement pour financer ses opérations à venir. On dit également parfois qu'il s'agit du « résultat brut » ou du « profit brut » réinvesti dans l'entreprise¹⁷.

Mais cette formulation pose d'abord des problèmes terminologiques et peut susciter des confusions parce qu'il y a plusieurs notions de résultat, et parce que l'épithète « brut » appelle des précisions (l'autofinancement est « brut » d'amortissement, mais « net » d'impôts et de dividendes). C'est pourquoi il est sans doute plus clair d'énoncer que l'autofinancement correspond à un surplus monétaire, dégagé par l'entreprise sur son activité propre, et conservé par elle pour financer son développement futur, Mais une définition plus technique de l'autofinancement exige à la fois que soient précisés ses composantes et son mode de calcul.

A cet égard, deux démarches convergentes peuvent être proposées. La première procède d'une approche soustractive et présente l'autofinancement comme un résidu, comme la différence entre des flux d'encaissement et de décaissement potentiellement induits par l'activité de l'entreprise. La seconde relève d'une définition additive : l'autofinancement apparaît bien comme une part du surplus monétaire (« cash flow » ou capacité d'autofinancement) dégagé par l'entreprise.

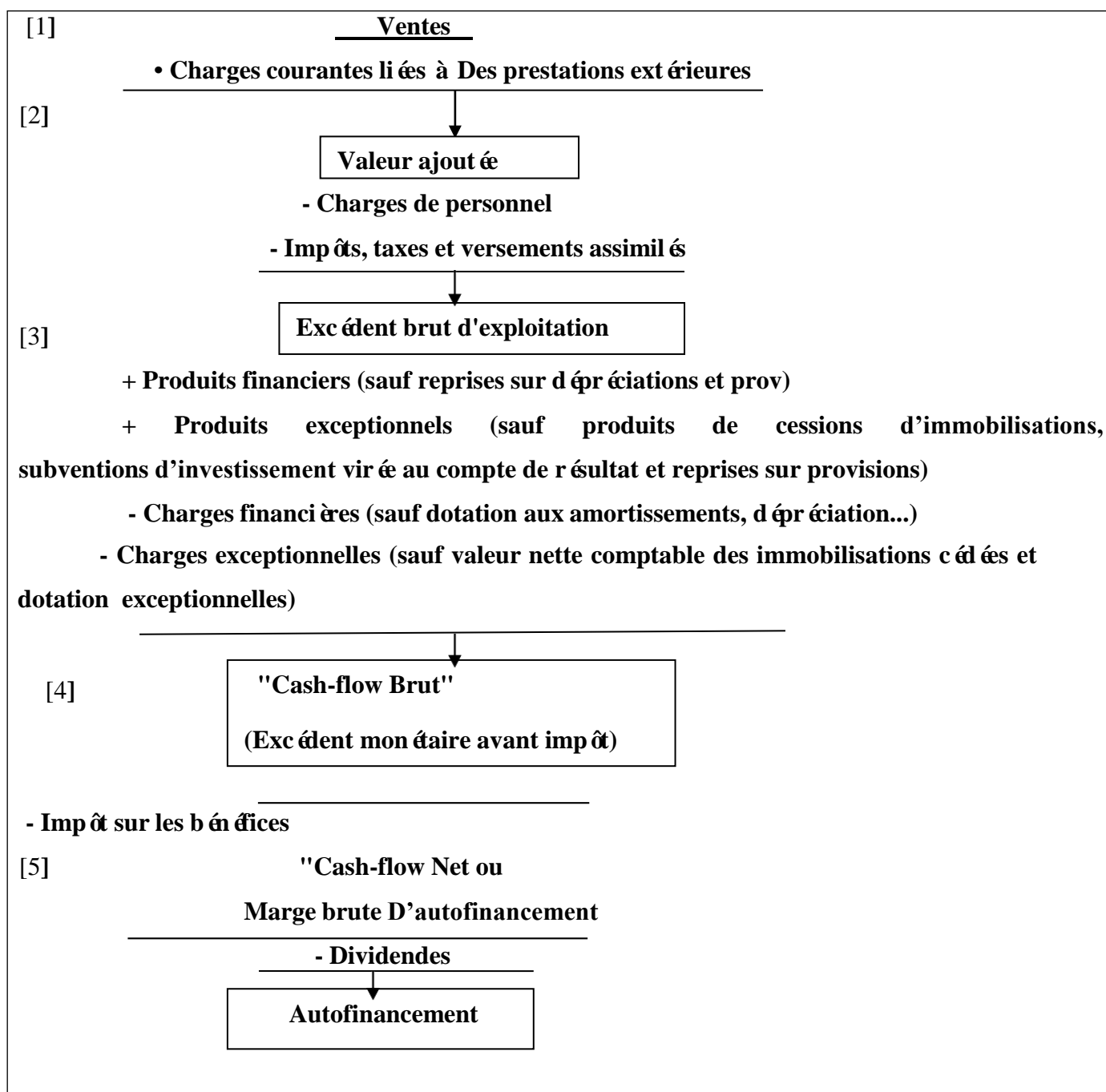
a) Les déterminants de l'autofinancement

Le montant de l'autofinancement est déterminé par des facteurs dont l'influence peut être mise en évidence aux différentes étapes de sa formation. Ces étapes peuvent être représentées comme suit.

Le bénéfice non distribué est évidemment obtenu en faisant = Bénéfice net - Bénéfice distribué

¹⁷ Elie Cohen, « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », Edition 58, rue Jean-Bleuzen, 1991, p 194.

Schéma (2.1) : La formation de l'autofinancement



Source : Elie Cohen, gestion financier de l'entreprise et développement financier, Edition 58, rue Jean-Bleuzen, 1991, p197.

Au niveau [1], c'est la comparaison entre l'activité commerciale et les conditions d'approvisionnement qui détermine le montant de la valeur ajoutée. Cette dernière subit ainsi l'incidence de la politique et des conditions de vente, de la politique d'approvisionnement en consommations intermédiaires, c'est-à-dire en biens et services fournis par des partenaires

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

extérieurs à l'entreprise et consommés dans le cadre de l'activité courante, de la main-d'œuvre plus ou moins grande de la consommation de matières premières et d'énergie¹⁸...

Au niveau [2], la formation de l'autofinancement est déterminée par les conditions d'activité courante. On met fréquemment l'accent sur l'influence exercée par la relation de partage salaires/profits. Mais de façon plus générale, l'ensemble des caractéristiques de l'exploitation intervient : dynamisme commercial, politique de prix, évolution de la productivité, évolution des différents coûts... influent favorablement ou défavorablement sur le niveau de l'excédent brut d'exploitation et, par conséquent, sur l'autofinancement qu'il contribue à dégager.

Au niveau [3] interviennent des facteurs financiers et des éléments exceptionnels qui affectent l'excédent dégagé sur les opérations courantes. D'une part, le montant des prélèvements sur cet excédent courant sera conditionné par le niveau d'endettement et les taux d'intérêt subis, des incidents divers (vols, incendies, pénalités, ...). D'autre part, les gains obtenus sur des titres de placement ou de participation (produits financiers), des gains spéculatifs (plus-values sur cessions par exemple) déterminent une augmentation de l'excédent. La prise en compte des charges et produits financiers et des pertes et profits exceptionnels permet ainsi de déterminer un excédent sur l'ensemble des opérations s'effectuées au cours de la période.

Au niveau [4], après prélèvement de l'impôt sur les bénéfices, on peut mesurer le surplus monétaire ultime dégagé et mis à la disposition de l'entreprise et des propriétaires, soit le *Cash Flow Net* ou la Marge Brute d'Autofinancement ou la Capacité d'Autofinancement. A ce stade, le montant du prélèvement fiscal est largement déterminé par la politique d'amortissement et de provision dans la mesure où le montant des dotations que la réglementation fiscale autorise à déduire du bénéfice imposable conditionne le partage entre l'impôt et le bénéfice net. A son tour, le *Cash Flow Net*, se trouvera réparti entre deux destinations.

Au niveau [5], une part, sera éventuellement prélevée pour la rémunération des propriétaires sous forme de dividendes et sort de l'entreprise. L'autre part reste à la disposition de l'entreprise et permettra de financer ses activités futures : c'est l'autofinancement.

¹⁸ Elie Cohen, op .cite, p 198.

Au total, l'autofinancement en tant que profit brut ou épargne brute, apparaît comme un fonds d'accumulation que l'entreprise dégage sur sa propre activité et qui sanctionne de façon synthétique les différents aspects de sa politique.

B) Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement

➤ **Avantage :**

Plusieurs avantages peuvent être liés à l'autofinancement¹⁹ :

- indépendance de l'entreprise vis-à-vis des établissements de crédit ;
 - renforcement de l'autofinancement financière de l'entreprise ;
 - possibilité de renouvellement ou de réalisation d'investissement ;
 - en période inflationniste, si l'entreprise intègre la charge du financement dans ses prix, le coût est nul.
- #### ➤ **Inconvénients :**
- minimisation des bénéfices distribués, ce qui mécontente les actionnaires de l'entreprise ;
 - cause une hausse des prix, limitant la position concurrentielle de l'entreprise.

Pour conclure, on peut dire que les flux d'autofinancement sont le résultat des performances économiques et commerciales de l'entreprise, mais ils sont modulés en fonction de sa politique d'endettement, sa politique de distribution des dividendes et ses choix en matière d'amortissement.

Section 02 : Analyse statique de l'équilibre financier

L'analyse financière statique se fonde sur une étude des bilans d'une entreprise donnée afin de vérifier l'adéquation et le respect des règles d'équilibre entre les ressources d'une part et les emplois d'autre part, l'étude de l'équilibre financier statique fait appel au calcul des fonds de roulement, besoins en fonds de roulement, trésorerie etc. L'analyse statique de l'équilibre financier se répartit selon deux approches : une approche fonctionnelle et une approche patrimoniale.

l'approche fonctionnelle de l'équilibre financier

Un bilan fonctionnel est une forme de bilan dans lequel les emplois et les ressources sont classés par fonction (investissement, financement, exploitation et hors exploitation). On ne parle pas ici d'actif et de passif mais d'emplois et de ressources. Le bilan fonctionnel s'établit sur la base d'un bilan comptable²⁰.

¹⁹ K. Chiha, « finance d'entreprise approche stratégique », éditions Houma, Alger, 2009, p.96.

²⁰ Béatrice Meunier-Rocher, « le diagnostic financier », édition d'organisation, septembre 2001, p. 35.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

Le bilan fonctionnel a pour objet de mettre en évidence l'équilibre financier de l'entreprise. L'analyse fonctionnelle de plan comptable générale (PCG) permet d'élaborer le bilan fonctionnel qui s'établit à partir d'un bilan en valeurs brut, avant répartition du résultat et son écart de conversion. Le bas de bilan est divisé en trois parties : exploitation, hors exploitation et trésorerie²¹.

L'analyse fonctionnelle vise à étudier la structure financière de l'entreprise en distinguant les opérations selon le cycle auquel elles sont rattachées (exploitation, financement ou investissement) son objectif est de porter un jugement sur la solidité financière de l'entreprise, dans une optique de continuation de l'activité. L'objectif de ce bilan est de classer les comptes du bilan de façon à expliquer la situation financière de l'entreprise, et plus précisément son équilibre (ou déséquilibre) financier, selon différents cycles qui caractérisent l'activité de l'entreprise²².

Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

A` fin de réaliser l'analyse fonctionnelle du bilan ,certain rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de retraitement ,correction et l'élimination de certains postes et aussi d'intégration des éléments hors bilan selon les informations complémentaires fournis en annexe.

Les retraitements de bilan comptable

a) L'actif de bilan

- **Amortissement, dépréciation et provision pour dépréciation** : L'analyse fonctionnelle retient les valeurs brutes, donc pour équilibrer le bilan, il convie de créer un fond d'amortissement et de provision au passif.
- **Capital souscrit non appelé**: Le bilan fonctionnel ne fait apparaitre que le montant du capital, réellement appelé et versé par les actionnaires. Donc il permet :
 - ✓ D'éliminé de l'actif.
 - ✓ D'éliminé des ressources propres du passif.
- **Charges à répartir sur plusieurs exercices** : En analyse fonctionnelle, les charges à répartir sur plusieurs exercices sont considérés comme des non- valeurs, elles sont donc disparaître des régularisations d'actif et transférer en emplois stables immobilisés.²³

²¹ Maxi Fiches, « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, paris, 2008, p. 49.

²² RAVIL Herve, SERRET Vanessa, « Principe d'analyse financière », Hachettes/Livre, paris,2009, p77.

²³ J-Y. EGLEM .Ov-Col, « Analyse comptable et financière », 8^{ème} édition, Paris, 2000, P 54.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

- **Primes et remboursements des obligations** : Les primes et remboursements des obligations sont considérés comme des non-valeurs, ils sont donc éliminés de la régularisation d'actif.
 - **Ecart de conversion actif** : Ce type est retrait de deux façons, la diminution des créances, ou bien l'augmentation des dettes. S'ils concernent :
 - ✓ **Un compte d'actif** : éliminé des comptes de régularisation (bas du bilan) et rajouté au compte d'actif auquel il appartient (les clients, ...).
 - ✓ **Un compte de passif** : éliminé des comptes de régularisation (bas du bilan) et soustrait au compte de passif auquel il appartient (les fournisseurs, les fournisseurs d'immobilisations, les emprunts...).
 - **Intérêts courus sur prêts non échus** : les Intérêts escomptés non échus sont déduire des immobilisations et ils sont ajoutés à l'actif hors exploitation.
 - **Avances et acomptes versés** ;
 - **Les charges constatées d'avance** : ce sont des moments à reclasser dans l'actif circulant d'exploitation ou hors exploitation, selon la nature des charges constatées d'avance.
- b) Passif de bilan**
- **Avances et comptes reçus sur commandes** : L'analyse fonctionnelle reclasse le montant des avances et acomptes reçus sur commandes dans le passif circulant d'exploitation.
 - **Provision pour risques et charges** : Les provisions pour risques et charges qui sont justifiées et qui ne sont pas justifiées.
 - **Dettes divers** : Ses dettes sont reclassées dans le passif circulant hors exploitation de bilan fonctionnelle.
 - **Dettes sur immobilisation** : L'analyse fonctionnelle reclasse le montant des dettes sur immobilisation dans le passif circulant hors exploitation.
 - **Ecart de conversion passif** : il existe deux cas : Le cas où le montant de l'Ecart de conversion passif convient de déduire le montant de l'actif d'exploitation (augmentation des créances), ou bien d'ajouter le montant aux dettes d'exploitation (diminution de dettes).
 - **Concours bancaires courants et soldes créditeurs banques** : L'analyse fonctionnelle déduit le montant des concours bancaires et soldes créditeurs banque des dettes financières et les reclassés dans la trésorerie passive. Ils représentent des découverts bancaires, c'est-à-dire des besoins de trésorerie à court terme que

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

l'entreprise contracte pour financer son activité Ils constituent donc bien des ressources circulantes. Ils permettent : De retrancher des dettes financières et de transférer dans les ressources de trésorerie (les dettes de trésorerie du passif).

- **Produits constatés d'avance** : L'analyse fonctionnelle reclasse le montant des produits constaté d'avance dans le passif courant d'exploitation ou hors exploitation, selon la nature des produits constaté d'avance.

Retraitement des postes hors bilan

- **Effet escompté non échus** : Les effets escompté non échus qui figurent en annexe doivent être rajoutés dans l'actif circulant au poste clients tandis qu'au passif ils viendront s'ajouter aux concours bancaires courants.²⁴
- **Redevance de location de financement et crédit-bail** : Le bilan fonctionnel retraite le crédit-bail et la location financière comme si l'entreprise été propriétaire du bien, donc la valeur de crédit-bail et comptabilisé à l'actif dans les emplois stables et aux passif dans les ressources stables comme emprunt a long et moyen terme, en tenant compte les amortissements qui sont ajoutés aux capitaux propres.
- **Intérêt courus non échu** : Le montant des intérêts courus non échus sont à reclasser dans l'actif circulant hors exploitation, les intérêts courus sur emprunts doivent être enlevés des dettes financières et le reclasser dans le passif circulant hors exploitation.
- **Obligation cautionnés** : En analyse fonctionnel le montant doit être enlevé de passif circulant d'exploitation et le rajouter à la trésorerie passive.

Élaboration du bilan fonctionnel

Bilan fonctionnel présente les différentes opérations du bilan qui peuvent distinguent la situation financière de chaque entreprise.

²⁴ Maxi de Fiches, «gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008, p 43.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

Tableau (2.2) : Structure du bilan fonctionnel

| Actif stable | Passif stable |
|---|---|
| <p>Actif immobilisation brut + Valeur d'origine des équipements financier par crédit-bail + Charges à répartir brut + Ecart de conversion (actif) - Ecart de conversion (passif) - intérêts courus sur prêts</p> <p>Postes à diminuer Capital non appelé Primes de remboursement des obligations</p> | <p>Capitaux propres + amortissement et dépréciations + amortissement du crédit-bail + provisions - capital non appelé</p> <p>Dettes financiers Valeur nette des équipements finances par crédit-bail - primes de remboursement des obligations - intérêts courus sur emprunts + Ecart de conversion (passif) - Ecart de conversion (actif) - concours bancaires et soldes créditeurs banque</p> |
| Actif courant brut | Dettes courant |
| <p>Actif exploitation Stock + avances et acomptes versés sur commandes + Créance d'exploitation + effet escomptes non échus + charges constatées d'avance d'exploitation + Ecart de conversion (actif) - Ecart de conversion (passif)</p> <p>Actif hors exploitation Créances hors exploitation + charges constatées d'avance hors exploitation + capital souscrit appelé non versé + intérêts courus sur prêts</p> <p>Trésorerie active Valeurs mobilières de placement + Disponibilités</p> | <p>Passif d'exploitation avances et acomptes versés sur commandes + Dette d'exploitation + produits constatés d'avance d'exploitation + dettes sociales et fiscale d'exploitation + Ecart de conversion (passif) - Ecart de conversion (actif)</p> <p>Passif hors exploitation Dettes hors exploitation + dettes fiscales + produits constatés d'avance hors exploitation + intérêts courus sur emprunts</p> <p>Trésorerie passif (T⁻) Concours bancaires courants et solde créditeurs banque + effet escomptes non échus</p> |
| Total | Total |

Source : Béatrice et Grandguillot « l'essentiel de l'analyse financière », 2014/2015, page.91.

Les indicateurs d'équilibre financier basés sur le bilan fonctionnel :

Chaque indicateur est calculé par différence entre un montant de ressources et un montant d'emplois correspondant au même cycle

Le fonds de roulement net global (FRNG)

Le fonds de roulement net global est défini comme l'excédent de capitaux stables, par rapport aux emplois durables, utilisé pour financer une partie des actifs circulants. Le fonds de roulement représente une ressource durable mise à la disposition de l'entreprise par ses actionnaires à long terme ou créée par elle, par l'argent dégagé de son exploitation afin de financer l'investissement et les emplois nets du cycle d'exploitation²⁵.

Le fond de roulement net global est pour l'entreprise une marge de sécurité financière destinée à financer une partie de l'actif circulant. Son augmentation accroît les disponibilités de l'entreprise²⁶.

Le FRNG est calculé, en général, par différence entre les ressources et les emplois :

$$\text{FRNG} = \text{Ressources durables} - \text{Emplois stables}$$

Le FRNG peut être évalué également par le bas de bilan fonctionnel :

$$\text{FRNG} = (\text{ACE brut} + \text{ACHE brut} + \text{TA}) - (\text{DE} + \text{DHE} + \text{TP})$$

Avec : ACE : actif circulant d'exploitation. **DE** : dettes d'exploitation.

ACHE : actif circulant hors exploitation. **DHE** : dettes hors exploitation

A) Interprétation du fonds de roulement

Le fonds de roulement est représenté sous forme de trois situations :

➤ Lorsque $RD > ES$; $FRNG > 0$

Cette situation signifie que l'entreprise a pu financer de façon durable l'intégralité des actifs immobilisés par les capitaux permanents et un excédent de ressources permanentes est enregistré. Cet excédent est une marge de sécurité pour l'entreprise qui lui permet de faire face à des risques divers à court terme.

Donc le fonds de roulement constitue une marge de sécurité appréciable dans le maintien de la solvabilité mais pour savoir s'il est suffisant ou non, il est nécessaire de le comparer au BFR.

➤ Lorsque $KP < AI$; $FRNG < 0$

Cette situation signifie que l'entreprise n'a pas pu financer l'intégralité des actifs immobilisés par les capitaux permanents. Une partie de ces actifs a été financée par les dettes à court terme.

²⁵ COHEN.E, « Dictionnaire de gestion », Edition La découverte, Paris, 1995, P. 151.

²⁶ Bétrice et Francis Grandguillot « Analyse financière », 6^{ème} édition, Paris, 2002, p.101.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

Elle ne dispose alors d'aucune marge de sécurité

Mais l'équilibre financier peut être maintenu dans ce cas, à condition que les actifs circulants soient très liquides et que les dettes à court terme soient peu exigibles.

➤ **Lorsque $KP = AI$; $FRNG = 0$**

Ce cas signifie que l'entreprise a pu financer de justesse l'intégralité des actifs immobilisés par les capitaux permanents, et les actifs circulants par les dettes à court terme.

Il y a respect de la règle d'équilibre financier minimum. Néanmoins cette situation présente un risque pour l'entreprise dans la mesure où elle est temporaire. Autrement dit, la structure financière risque d'être déséquilibrée à tout moment. Par ailleurs, ce cas de figure n'est pas du tout recherché par les gestionnaires et les responsables. En effet, une structure financière déséquilibrée mais présentant un excédent de ressources est toujours souhaitable à une situation d'équilibre.

Besoin de fond de roulement

Les besoins en fond de roulement répondent à plusieurs définitions. Nous en tirons deux seulement.²⁷ « L'entreprise est tenue d'effectuer un certain nombre de dépenses dont elle ne peut différer l'échéance. Elle consent des crédits à sa clientèle et inversement ses fournisseurs lui accordent des délais de paiement. L'entreprise doit ainsi, au cours de son cycle d'exploitation décaisser avant d'encaisser. Pendant la durée d'attente des encaissements, les décaissements, les décaissements d'un continuent à courir. Ceux-ci ne peuvent pratiquement être effectués que dans la mesure où l'entreprise dispose d'un fond de roulement suffisant.²⁸

$$\mathbf{BFR = BFR\ d'exploitation + BFR\ hors\ Exploitation}$$

- **BFR d'exploitation** : En détaillant les postes de créances, on peut diviser encore le BFR selon qu'il répond ou non à des besoins liés à l'exploitation. On dissocie donc parmi les activités à court terme de l'entreprise les activités liées à l'exploitation. On définit ainsi le Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation (BFRE) :

²⁷ DE PALLENS, G, « Gestion financière de l'entreprise », 8^{ème} Ed, Dunod, Paris, 1983, p.64.

²⁸ Vizzavona P, « gestion financière », Tome 1^{ère} édition, Paris, 1991, P. 80.

BFRE = Actif circulant d'exploitations – passif circulant d'exploitation

BFRHE = Actif circulant hors Exploitations – passif circulant hors Exploitation

- **BFR hors d'exploitation** : les activités ne pas liées à l'exploitation. Le Besoin en Fonds de Roulement lié au cycle hors Exploitation doit être financé par des ressources non stables constitué par le Fonds de Roulement Net Global (F.R.N.G.) afin d'éviter tout problème de trésorerie.

A) Interprétation de BFR

Il existe trois cas de figure pour l'interprétation du besoin en fond de roulement :

- **Lorsque $(VE+VR) > (DCT-DF) : BFR > 0$**

Le besoin de fond de roulement est positif, en quelque sorte la situation est normale. En effet le niveau des stocks et de créances est généralement supérieur au niveau des dettes d'exploitation, cela s'explique simplement par le fait que la valeur des prestations vendues est supérieur à la valeur des biens consommés, D'où un écart logique entre le niveau des dettes auprès des fournisseurs et le niveau de créances ; est donc un besoin de financement auquel vient s'ajouter le stock.

Pour résoudre ce problème l'entreprise peut faire appel à son fond de roulement, ou encore des dettes financière (concours bancaire).

- **Lorsque $(VE+VR) = (DCT-DF) : BFR=0$**

Cette situation signifie que il Ya une harmonie entre la structure de ressources à court terme et celle des emplois cyclique

- **Lorsque $(VE+VR) < (DCT-DF) : BFR < 0$**

Le besoin de fond de roulement est négatif, signifié que l'entreprise na pas besoin de financement car elle gère suffisamment des ressources pour financer son propre cycle d'exploitation.

La trésorerie nette

La trésorerie se définit comme étant l'ensemble des actifs rapidement transformable en liquidité pour le règlement des dettes à courte.

La trésorerie nette est une conséquence de financement de BFR. Lorsque le BFR est couvert par le FRNG, la société édégage une trésorerie positive²⁹.

²⁹ Dov Ogien, «Gestion financière de l'entreprise », Edition DUNOD, Paris, 2008, p. 43.

Elle permet d'établir l'équilibre entre le fonds de roulement net global et le besoin en fonds de roulement d'après la relation fondamentale :

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{Fond de Roulement Net} - \text{Besoin de Fond de Roulement}$$

A) Interprétation de TRN :

- **La trésorerie est positive (TRN >0) :** Cela signifie que le fond de roulement est supérieur au besoin de fond de roulement, puisque il couvre les besoins de financement de l'exploitation d'une part, et d'autre part les disponibilités de l'entreprise sont supérieurs aux dettes à court terme. Ce qui lui permettra de rembourser ces derniers. Dans ce cas la situation traduit une aisance de la trésorerie puisque l'entreprise dispose assez de liquidité qui lui permettra d'effectuer des placements.
- **La trésorerie est nul (TR = 0) :** Cela signifie que le fond de roulement est égal au besoin de fond de roulement, autre part cette situation implique une Egalité parfaite entre la structure des ressources et celles des emplois. L'entreprise a donc financé de justesse ses besoin .Néanmoins cette situation est temporaire
- **La trésorerie est négative (TR < 0) :** cela signifie que le fond de roulement est inférieur au besoin de fond de roulement, autre part cette situation signifie que l'entreprise est dépendante de ses ressources financière sa court terme, cette situation traduit un ajustement dans lequel la liquidité s'évère insuffisante pour permettre le remboursement des dettes a court terme.

2.2 L'approche patrimoniale de l'équilibre financier

L'approche patrimoniale est basée sur une analyse de la solvabilité. Cette analyse a pour objectif de vérifier si l'entreprise est en mesure d'assumer la totalité de ses dettes exigibles avec la vente de ses actifs. Cette méthode permet de déterminer la valeur de l'entreprise en se basant sur la valeur réelle des actifs et des passifs et n'intègre pas la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices mais donne une vision essentiellement statique de l'entreprise.

Définition de bilan financier

Le bilan financier répond essentiellement à une optique de liquidité et de solvabilité. Dans un premier temps, les caractéristiques de ce document sont analysées. Dans un deuxième temps les principaux retraitements nécessaires à un passage d'un bilan comptable à un bilan

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

financier sont exposés³⁰. Le bilan financier est un document permettant de connaître ce qui est possédé par une entreprise (son actif) et ce qu'elle doit (son passif). Il reprend les informations fournies par le bilan comptable en les réagissant de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme. La présentation d'un bilan comptable est définie par des imprimés spécifiques composant la liasse fiscale, alors que le bilan financier est quant à lui organisé de manière à classer les comptes de tiers par échéances, en fonction du degré de liquidité de l'actif et de l'exigibilité du passif. Il offre une grille de lecture claire permettant de connaître la capacité de l'entreprise à régler ses dettes en utilisant ses actifs.

Le passage de bilan comptable au bilan financier

La théorie financière à adopter une nouvelle manière pour classer les comptes de bilan financier, qui consiste à reclasser certains éléments du bilan, suivant leur véritable degré de liquidité et d'exigibilité, l'objectif est de synthétiser les données des documents comptables pour avoir des ensembles homogènes sur le plan financier, ainsi que de faire les comparaisons entre valeur nette comptable (VNC) et les valeurs réelles (VR) dont le résultat est le moins ou plus value.

Les retraitements et les reclassements des bilans comptables

Il est utile d'apporter certaines corrections et de faire une réévaluation préalable des différents postes du bilan selon la réalité et l'évolution de la marche, ce qui permet d'apprécier correctement la situation financière de l'entreprise.

a) Les retraitements au niveau des actifs

- **L'actif immobilier** : L'actif fixe est obtenu par la somme des comptes de la classe (02) sauf le compte (20 : frais préliminaires) qui représente des non valeurs, puis on ajoutant les comptes des créances à plus d'un an, et le stock outil s'il existe.
- **L'actif circulant** : ils sont de trois catégories:
 - ✓ valeurs d'exploitation : c'est la somme des comptes de la classe (03), diminuée de stock outil ;
 - ✓ Valeurs réalisables : c'est la somme des comptes de la classe (04), diminuée de l'ensemble des créances de plus d'un an ;
 - ✓ Valeurs disponibles : c'est la somme des disponibilités qui sont représentées par le compte (48).

b) Les retraitements au niveau des Passifs

- **Les capitaux permanents** :

³⁰ Mondher BELLALAH, «Gestion financière », 2^{ème} édition ECONOMICA, Paris, 2004, p.28.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

- ✓ **Les fonds propres** : C'est la somme de l'ensemble des comptes de la classe (01) plus les provisions à caractère de réserves ;
- ✓ **Les dettes à long et moyen terme** : C'est l'ensemble des capitaux étrangers à long et moyen terme (dettes plus d'un an) ;
- ✓ **Les passifs circulants (Les dettes à court terme (DCT))** : C'est la somme des dettes à court terme (Dettes financières à moins d'un an + Dettes non financières à moins d'un an + Provision à moins d'un an).

Présentation du bilan financier après retraitement

Afin de réaliser l'analyse fonctionnelle du Bilan, certaines rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de reclassements ou retraitements selon les informations complémentaires.

Tableau (2.3) : bilan financier après retraitement

| Actif (degré de liquidité) | Passif (degré d'exigibilité) |
|---|---|
| Actif plus d'un an | Passif à plus d'un an |
| Actif immobilisé net | Capitaux propres |
| +plus values latentes +part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) +charges constatées d'avance à plus d'un an -moins-values latentes -part de l'actif immobilisé net à moins d'un an -capital souscrit-non appelé | +plus-values latentes +comptes courants bloqués +écart de conversion-passif -part d'écart de conversion actif non couverte -impôt latent sur subvention d'investissement et provision réglementées -actif fictif net -moins-values latentes |
| Postes constituant l'actif fictif net à diminué Frais d'établissement Fonds commercial Prime de remboursement des obligations Charges à répartir | Dettes à plus d'un an |
| | +provision à plus d'un an +impôt latent à plus d'un sur subventions d'investissement et provision réglementées +produit constatées d'avance à plus d'un an |
| Actif à moins d'un an | Passif à moins d'un an |
| Actif circulant net | Dettes fournisseur, social, fiscales, diverses |
| -part de l'actif circulant net à plus d'un an +charges constatées d'avance à moins +part de l'actif immobilisé à moins d'un an +effets escomptés non échus +capital souscrit-non appelé +part d'écart de conversion actif couverte par une provision | +dettes financière à moins d'un an +provision à moins d'un an +impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +effets escomptés non échus +produits constatées d'avance à moins d'un an |

Source : Hubert B, « analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, paris 2010, page. 25.

Les indicateurs de l'équilibre financier

L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise doit s'intéresser à trois indicateurs essentiels qui sont : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement, la trésorerie nette.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

Définition de ratio: « Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristiques financières ou économiques destinés à apprécier les différents aspects de la vie d'entreprise ».³¹

Pour construire un ratio, certaines règles doivent être respectées :

- Le ratio doit être significatif mieux que les grandeurs constructives ;
- La sélection des ratios dépend de la nature de l'entreprise ;
- Les deux grandeurs composantes d'un ratio doivent être homogènes.

Les ratios liés au bilan financier

Les ratios représentent donc des outils, des indicateurs de gestion destinés à mettre en valeur les différents niveaux d'analyse retenus. Ils permettent la surveillance du respect des équilibres fondamentaux que l'on a pu se fixer.

✓ Les ratios de liquidité

Il s'agit de savoir dans quelle mesure la vente des stocks et l'encaissement des créances à moins d'un an permettent de payer les dettes à moins d'un an³².

L'analyse de la liquidité par ratios s'appuie sur trois ratios :

Tableau (2.4): calcul des ratios de liquidité

| Nature | Formule | Interprétations |
|-----------------------------|--|--|
| Liquidité générale | $\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}} \geq 1$ | Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant des actifs à court terme ³³ |
| Liquidité restreinte | $\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilité}}{\text{Passif à moins d'un an}}$ | Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités ³⁴ |
| Liquidité immédiate | $\frac{\text{Disponibilité}}{\text{passif à moins d'un an}}$ | Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités ³⁵ |
| Endettement à terme | $\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes à plus d'un an}}$ | Il mesure l'autonomie financière de l'entreprise ³⁶ |

Source : Béatrice et Francis Grandguillot « analyse financière », op-cit, p.118

✓ Les ratios de solvabilité

En cas de liquidation par manque de liquidités, l'entreprise reste solvable dans la mesure où l'actif réel net permet de couvrir

³¹ MELYON GERARD, « Gestion financier », éditions BREAL, Paris, 2006, p.153.

³² Béatrice et Francis Grandguillot « analyse financière », op-cit, p.118.

³³ Philippe Thomas, « Analyse financière », RB édition, paris, 2011, p 144.

³⁴ JACK Forget, « analyse financière », Édition d'organisation, Paris, 2005, p84.

³⁵ Jérôme CABY et Jacky KOHEL, « analyse financière », Édition DAREIOS, Paris, 2006, p 126.

³⁶ Beatrice et Francis Grandguillot, « l'essentiel de l'analyse financière » 12^{ème} édition, Paris, 2014, P. 96.

Chapitre 02 : Les techniques de l'analyse financière

l'ensemble des dettes. On distingue deux ratios qui permettent d'analyser la solvabilité de l'entreprise :

Tableau n ° (2.5) : ratios de solvabilité

| Ratio | Calcul | Interprétation |
|---------------------------------------|-------------------------------------|---|
| Ration de solvabilité Générale | Actif réel net / total des dettes | Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes. Cependant, l'entreprise solvable peut présenter des risques de liquidité d'où l'intérêt de compléter l'étude par les ratios de liquidité présentés précédemment. |
| Ration d'autonomie Financière | Capitaux propres / total des dettes | D'après la norme, les capitaux propres doivent couvrir au minimum un tiers des dettes. Plus le ratio est élevé plus l'autonomie financière de l'entreprise est grande. |

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, « analyse financière », 10^{ème} édition, Paris, 2006, p.133.

Fond de Roulement Financier (FRF) :

Le fond financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise, il constitue un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiements. Le fond de roulement financier représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise, et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créances.³⁷ Le fond de roulement financier s'obtient par différence entre deux masses du bilan financier, peut être positif ou bien négatif. est déterminé de deux façons :

➤ Par le haut du bilan : **FRF = Passif à plus d'un an – actif à plus d'un an**

Cette méthode permet d'apprécier le mode de financement des actifs à plus d'un an.

➤ Par le bas du bilan : **FRF : actif à moins d'un an – passif à moins d'un an**

³⁷ IDEM, 10^{ème} édition, p.131.

Conclusion au chapitre :

Ce chapitre porte les techniques et méthodes dont l'analyse se sert à porter un jugement sur une entreprise. A cet effet nous avons décomposé notre chapitre en deux sections, la première parle sur les soldes intermédiaires de gestion et la deuxième a visé l'analyse statique de l'équilibre financier, pour bien comprendre, cette étude est faite par une approche fonctionnelle et financière dont on a expliqué les indicateurs de l'équilibre financier et aussi les ratios liés à cette analyse.

CHAPITRE 3

L'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

Chapitre 3 : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

Après la présentation de cadre théorique de notre travail, nous allons procéder à l'étude de la situation financière de l'entreprise IFRI.

La première section est consacrée pour la présentation de l'organisme d'accueil. Ensuite la deuxième section traite une analyse de l'activité financière de la SARL IFRI et la troisième section traite une étude de l'équilibre financier de la SARL IFRI.

Section 01: Présentation de l'organisme d'accueil de l'entreprise IFRI

Durant notre stage pratique, on a pu connaître la Sarl Ibrahim & fils «IFRI », et pour une présentation générale de cette entreprise, on a consacré ce chapitre composé de trois sections précisant successivement son historique, son cadre juridique et sa situation géographique, y compris ses missions et ses activités, dans le même courant nous traiterons les moyens et l'organisation d'IFRI, enfin, on termine par l'organigramme de l'entreprise, ainsi, l'organigramme de «la direction des achats».

Historique et évolution de l'entreprise

La SARL Ibrahim & fils « IFRI » est une société à caractère industriel, elle est spécialisée dans la production des eaux minérales et des boissons diverses, elle contribue au développement du secteur agro-alimentaire à l'échelle nationale.

La naissance de cette organisation remonte à l'année de 1986 quand elle était « *LIMONADERIE IBRAHIM* » spécialisée dans la production de boissons gazeuses en emballage verre, créée par les fonds propres de M. Ibrahim Laid. Depuis cette date, la famille a capitalisé une riche expérience dans le domaine des boissons ; ce n'est que dix ans plus tard, en 1996, que l'entreprise hérite un statut juridique de SNC (Société Non Collectif) puis le statut de la SARL (Société à responsabilité limitée) composée de plusieurs associés.

La SARL Ibrahim & fils IFRI, à caractère familiale (les gérants sont Ibrahim Laid et ses cinq fils), inaugure son premier atelier d'embouteillage d'eau minérale en bouteilles en polyéthylène téréphtalate (PET) le 20 juillet 1996. A cette date, plus de vingt (20) millions de bouteilles ont été commercialisées sur l'ensemble du territoire national. Ce chiffre atteint 48 millions d'unités en 1999, puis 252 millions de litres en 2004. La production franchira le cap des 541 378 351 millions de litres dans toute la gamme des produits IFRI en 2012.

Cadre juridique

- La société prend la forme juridique «société à Responsabilité Limitée »(**SARL**).
- Son capital est de 1.293.000.000.00 DA.
 - Numéro de registre de commerce est : 98B0182615.
 - Numéro d'article d'imposition : 06360646615.
 - Numéro d'identifiant fiscale : 099806018261598.

La situation géographique

1 –Site Ighzer Amokrane

La SARL Ibrahim & fils « IFRI » est Implantée dans la commune de Ighzer – Amokrane, Daïra d'IFRI Ouzellaguen dans la wilaya de Bejaïa dans le nord de l'Algérie. Elle est localisée au sud –ouest de l'agglomération d'Ighzer Amokrane, soit à 400 mètres de la R.N. n° 26. Elle est implantée à l'entrée-Est de la vallée de la Soummam, en contre bas du massif montagneux de Djurdjura qui constitue son réservoir naturel d'eau.

2- Site Zone activitéTAHARACHT AKBOU

L'activité secondaire de production de JUS IFRUIT est implantée à la zone Taharacht AKBOU sur un site de 20 HA destiné à recevoir les projets d'extension dans la gamme soda ; jus etc....

Missions et activités

Pour mieux s'informer sur le domaine d'activité et les missions exercées par la Sarl Ibrahim et fils IFRI, on abordera dans cette section les principales missions tout en précisant les objectifs fondamentaux de la Sarl, puis les activités qu'elle pratique et on termine par citer ses principaux clients.

Missions

L'entreprise IFRI a pour mission essentielle **la production et la commercialisation** des produits agro-alimentaires. « IFRI » est spécialisée dans la production d'eau minérale et de boissons diverses en emballage **verre** et **PET**.

Chapitre 3 : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

La finalité de l'entreprise est d'être leader dans le domaine des eaux minérales tout en renforçant progressivement ses positions dans le segment des boissons diverses et de développer ses capacités à l'international.

La Sarl IFRI a fixé ses objectifs à court, moyen et long terme à l'effet de guider de plus en plus son parcours vers l'amélioration continue dans tous les secteurs (sociale, économique, financier et productif), d'ailleurs elle a permis à la région de connaître un développement abondant surtout dans la réduction du taux de chômage. En terme financier elle vise l'amélioration de la rentabilité, la trésorerie et surtout le rapport qualité/prix, et enfin avoir une image de marque à partir d'un bon plan marketing.

Activités

La société travaille 24/24 Heures avec des lignes de production automatisées et équipées des systèmes de contrôle de qualité de dernière génération dans toutes les étapes de la production.

Grâce aux options technologiques qui ont prévalu lors du choix des équipements de production et de contrôle, IFRI accroît sans cesse ses capacités.

En 2010, la production de l'entreprise a franchi les 536 millions de bouteilles, l'équivalent de 503 millions de litres.

Elle veille au respect des normes d'hygiène, de sécurité et environnementales les plus strictes afin de diversifier sa gamme de production à savoir :

- * L'eau minérale naturelle
- * Les sodas
- * L'eau minérale gazéifiée
- * Les boissons fruitées
- * Produit énergétique
- * Les boissons fruitées au lait

Ayant couvert les besoins du marché national, grâce à une gamme de produits tellement diversifiée, IFRI est partie à la conquête de nouveaux marchés dans le monde. Aujourd'hui exporte ses produits vers la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg... par ailleurs, plusieurs contrats sont en phase de finalisation avec des partenariats étrangers soucieux d'acquérir ses produits.

Chapitre 3 : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

Son portefeuille client englobe, non seulement l'ensemble de la population service grâce au réseau de distribution appuyé par une force de vente, mais aussi, les institutions et organismes publics, les grandes comptes et autres clients particuliers importants.

Tableau (3.6) : Catégories de clients de la Sarl IFRI

| N° | Catégorie de client |
|----|-------------------------|
| 01 | Exclusivités |
| 02 | Dépositaires |
| 03 | Société de CATERING |
| 04 | Sociétés publiques |
| 05 | Institutions Militaires |
| 06 | Institutions Publiques |
| 07 | Exportations |
| 08 | Hôtels |
| 09 | Compagnies aériennes |
| 10 | Centres commerciaux |

Source : documents internes de la Sarl IFRI.

Les moyens et l'organisation d'IFRI

Les moyens de l'entreprise IFRI peuvent être classés selon deux catégories : humains et matériels, on va les détailler dans la présente section ; on traitera par la suite son organisation en précisant ses différentes structures, et on conclura par l'organigramme de la SARL, ainsi celui du service « *Approvisionnement* », là où nous avons fait notre stage pratique.

Les moyens de la SARL Ibrahim et fils « IFRI »

Les moyens de la SARL-IFRI sont répartis comme suit :

Les moyens humains

La SARL Ibrahim et fils IFRI fait fonctionner un nombre de travailleurs qui a déjà franchi les mille(1000) salariés, dont la répartition est représentée dans le tableau suivant qui englobe dans ses lignes et colonnes l'effectif par sexe et par catégorie socioprofessionnelle.

Chapitre 3 : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

Tableau (3.7) : Effectif par sexe et par catégorie socioprofessionnelle à IFRI

| <i>Catégorie socioprofessionnelle</i> | <i>Masculin</i> | <i>Féminin</i> | <i>Total</i> |
|---------------------------------------|-----------------|----------------|--------------|
| Cadres dirigeants | 08 | 01 | 09 |
| Cadres supérieurs | 20 | 03 | 23 |
| Cadres | 45 | 05 | 50 |
| Maitrises | 190 | 28 | 218 |
| Exécutions | 787 | 26 | 813 |
| Préemploi | 04 | 04 | 08 |
| Total | 1054 | 67 | 1121 |

Source : document internes de l'entreprise.

Les moyens matériels

L'entreprise est dotée des moyens matériels appropriés.

a. Présentation du potentiel de production :

SARL IRFI dispose de dix (10) chaînes de production qui sont :

- * « **Combi 12** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET de 1.5L.
- * « **Combi 20** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET de 1.5L.
- * « **KSB** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET de 0.5L et 1.5L.
- * « **KRONES 1** » Une ligne de production d'eau minérale fruitée en emballage verre de 0.25L.
- * « **KRONES 2** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle et d'eau minérale naturelle gazéifiée en emballage verre de 0.25L et 1L, de sodas (orange, pomme, pomme verte, citron, citron vert, fraise, bitter) de 0.25L et 1L.
- * « **CSD** » Une ligne de production de boissons d'eau minérale naturelle gazéifiée de 0.33L et 1.25L, de différents sodas en emballage PET de 0.33L, 1.25L et 2L.

Chapitre 3 : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

* « **SASSIB** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET 0.5L, 1.5L, d'eau minérale naturelle en bouchon SPORT de 0.5L, d'eau minérale naturelle JUNIOR en bouchon Sport de 0.33L, d'eau minérale Air Algérie de 0.33L.

b. Superficie Bâtie :

* **9** Hangars de production dont, 7 de 3000 M²chacun, 1 de 14000M² pour la production de jus aseptique Ifruit et 1 de 35000M² pour la production de sodas.

* **4** Hangars de stockage de Matière première dont, 2 de 3500 M²chacun (1200 M³ est sous froid), et 2 de 4500 M²chacun (3500 M³ est sous froid).

* **3** Hangars de stockage de produits finis dont, 2 de 3500 M²chacun et 1 de 17000 M².

c. Transport et logistique :

* **302** camions de distribution (brasseurs) dont :

- 185 de 2.5 tonnes (125 de Hyundai HD 35 et, 60 de IVECO)

- 42 de 1.5 tonnes (Hyundai HD 100)

- 75 de 1 tonne (Hyundai HD 72)

* **210** Charrions élévateurs de 1.5 tonne à 25 tonnes dont, 26 sont réservés aux dépositaires.

L'organisation de la Sarl Ibrahim et fils «IFRI »

Nous allons identifier ci-après la structure générale et les différentes activités de chaque service de la Sarl IFRI :

- **Les structures de la Sarl IFRI**

La structure organisationnelle des différentes fonctions de l'entreprise ainsi que leurs missions peut être présentée comme suit :

- * **La Gérance «la direction générale » :**

Elle est dirigée et coordonnée par un gérant et 04 cogérants qui assurent et appliquent les décisions prises dans les différentes assemblées générales des associés. Elle a pour mission

Chapitre 3 : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

la coordination des travaux entre les différentes Directions, s'assurer auprès des collaborateurs directs de l'exécution parfaite de ces travaux, et fixer les grandes orientations en termes d'objectifs.

* **Directeur général** : L'un des membres de la gérance sera désigné comme un directeur général, son rôle est de définir et de contrôler la politique de la Sarl pour chaque exercice.

* **Secrétariat de la direction** :

C'est l'organe d'accueil, il est chargé de l'enregistrement des courriers (arrivés et départ), notamment les fax du dépistage du courrier aux différents services et directions, de la réception et orientation des clients, et aussi la réception et enregistrement des appels téléphoniques.

* **Service hygiène et sécurité** : Il a pour mission :

- Veiller à la prévention en matière de sécurité ;
- Intervenir en cas d'incendie ou d'accident ;

* **Service informatique** : Il a pour mission :

- Le développement et la réalisation des projets informatiques ;
- L'introduction de nouvelles technologies ;
- La maintenance du système informatique ;
- L'administration du réseau ;
- La sauvegarde et l'archivage des données de l'entreprise.

***Service contrôle de gestion** : l'objectif principal de ce service est d'assurer le suivi et le contrôle des résultats de la société dans les différentes activités et fonction. Son rôle est :

- Analyser les données pour alerter en cas d'écarts anormaux par rapport aux résultats attendus ou aux normes lorsqu'elles existent ;
- Collecter des informations concernant les différents budgets prévisionnels (budget de dépenses, trésorerie prévisionnelle / budget d'investissement). Elle veille à leur bonne préparation en collaboration avec les directions concernées et elle veille en principe à l'état des réalisations au fur et à mesure ;
- Le suivi de la performance ;
- La comparaison permanente des résultats réels et des prévisions chiffrées.

Chapitre 3 : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

* **Service s écurit éindustrielle** : son rôle est :

- Assurer la s écurit édes installations des biens ;
- Assurer le maintien de l'équipement de protection individuelle.

* **Service juridique** : Il a pour mission :

- Le conseil juridique des différents services de la Sarl IFRI ;
- Le règlement des différentes affaires juridiques ;
- Il s'occupe de tout ce qui est juridique (suivi des clients, fournisseurs, réclamations...).

* **Service planification & ordonnancement** : son rôle est :

- Planifier les tâches de chaque ligne de production par semaine ;
- Réaliser et suivre les tableaux de bord pour chaque ligne de production, par volumes, par jours, par semaines, par mois, par trimestres, par semestres et par années ;
- Il est garant du mouvement des stocks des matières premières.

* **Direction Commerciale& Marketing** : Les services liés àcette direction sont les suivants :

«ventes & opérations marché », «export », «marketing »

Cette direction s'occupe de :

- Etablir les formats et les ordres de versements pour les clients ;
- Recevoir les bons de commande des clients ;
- Etablir et viser les factures et les bons de livraison ;
- L'établissement des factures et des bons de livraisons ;

* **Direction des Achats** : Cette direction est composé é de services suivants : «achats locaux », «achats étrangers » «transit »

Elle prend en charge la gestion des achats, et assure la suivi des commandes jusqu'à leur satisfaction en conciliant délais avec l'urgence des boissons au moindre coût.

* **Direction des Ressources Humaines** : Elle est subdivisé é en quatre services principaux :

«personnel », «service paie », «cellule performance », «moyens g énéraux ».Parmi ses missions :

- Veille à la bonne tenue des stocks ;
- Suivi des mouvements de la carrière du personnel ;
- Elaboration de la paie.

Chapitre 3 : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

- Veiller à la gestion des moyens généraux et les espaces verts.

* **Direction Technique** : Cette direction est subdivisée en services suivants : «département technique », «utilité », «maintenance », «automatisme ».

Elle s'occupe de toutes les tâches techniques concernant la production, à cet effet elle :

- Veille au bon fonctionnement des équipements de production;
- Réglages des machines et assurer ses maintenances ;
- Assure la maintenance et l'entretien des véhicules.

***Direction Industrielle & gestion de projet** : Cette direction contient les services suivants : «production », «équipe projet », «gestion des stocks pièces des rechanges ».

Parmi ses missions on distingue :

- La production ;
- La gestion des projets ;
- La gestion des équipements de tous les projets ;
- La gestion de stock pièces de rechange.

* **Direction Qualité** : Elle comprend les services suivants : «recherche et développement », «laboratoire contrôle de qualité », «siroperie, NEP, entretien des utilités », «assurance qualité ».

Sa mission principale est :

- La mise en place des procédures de travail de chaque structure ;
- Responsable de laboratoire ;
- D'assurer l'établissement, la mise en œuvre et l'entretien des processus nécessaires au système de management de la qualité ;
- Contrôle physicochimique de la matière première, des eaux des forages, et des échantillons des produits finis et leur analyses ;
- De représenter l'organigramme auprès des parties externes relatif au système de management et de qualité

* **Direction Comptabilité & Finances** : Elle contient les deux services : «comptabilité analytique & générale », «Finances ».Son rôle est :

Chapitre 3 : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI

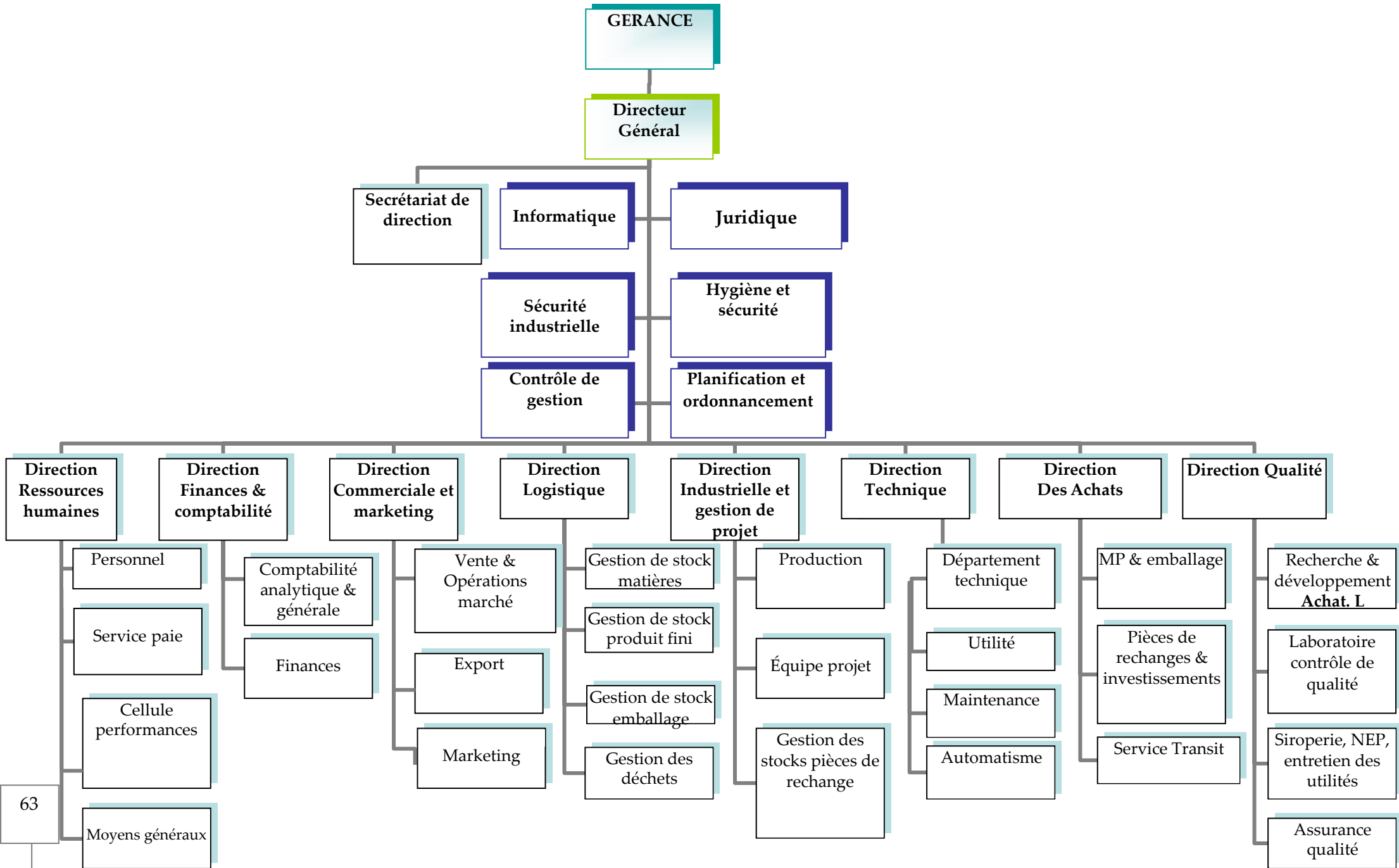
- Etablir les situations financières ;
- Assurer la confrontation des opérations comptables ;
- Planifier les financements et les investissements ;
- Gérer les recettes et les dépenses.

***Direction Logistique:** Les services de cette direction sont répartis comme suit : «Gestion de stock de matières premières », « Gestion de stock produits finis », « Gestion de stock d'emballages », «gestion des déchets ».

Les principales activités de cette direction sont :

- La coordination des activités des magasins ;
- Veiller à la bonne tenue des stocks ;
- Le contrôle des différents documents relatifs aux entrées et sorties dans les différents magasins.

L'organigramme de la Sarl Ibrahim & fils IFRI



Section 02 : l'analyse de l'activité de l'entreprise IFRI

Dans cette section nous allons essayer d'apprécier les SIG, la CAF, les ratios de rentabilité et de profitabilité ainsi les risques d'exploitation de la **SARL IFRI**.

Soldes intermédiaires de gestion

Ce point a pour objet l'étude de l'activité pour voir dans quelle mesure la **SARL IFRI** dégage son profit et aussi pour évaluer la capacité de l'entreprise s'autofinancer.

Les S.I.G établis à partir des comptes du résultat, constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise. Ainsi, le tableau suivant, nous présente les différents soldes intermédiaires de gestion pour le cas de la **SARL IFRI**, objet de notre analyse, durant la période allant de 2016 à 2017.

a) Les soldes intermédiaires de gestions pour 2016 et 2017

Tableau (3.8): Le calcul des soldes intermédiaires de gestion 2016 et 2017

| Désignations | 2016 | 2017 |
|---|---------------------------|---------------------------|
| I. Production de l'exercice | 16 096 735 416,45 | 15 106 806 271,00 |
| Ventes & produits annexes | 15 784 695 162,92 | 15 318 363 804,68 |
| Variation stocks produits finis & Encours | 312 040 253,53 | -390 372 832,17 |
| Production immobilisée | 0,00 | 178 815 298,49 |
| Subvention d'exploitation | 0,00 | 0,00 |
| II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE | -11 237 982 275,04 | -10 473 435 988,69 |
| Achats consommés | -9 290 983 308,39 | -8 678 907 978,77 |
| Services extérieurs & autres consommation | -1 946 998 966,65 | -1 794 528 009,92 |
| III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION | 4 858 753 141,41 | 4 633 370 282,31 |
| IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | 3 445 457 799,62 | 3 246 435 002,93 |
| Charges de personnel | -1 244 922 156,94 | -1 193 688 823,23 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | -168 373 184,85 | -193 246 456,15 |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | 2 345 665 035,06 | 2 013 361 970,76 |

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

| | | |
|---|-------------------------|-------------------------|
| Autres produits opérationnels | 251 240 729,76 | 166 988 547,34 |
| Autres charges opérationnelles | -214 744 746,23 | -293 104 866,36 |
| Dotation aux amortis, prov. & autres pertes de valeur | -1 221 984 785,15 | -1 207 843 632,59 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | 85 696 037,06 | 100 886 919,44 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | -49 552 001,62 | -121 253 786,35 |
| Produits financiers | 45 331 565,20 | 45 969 023,36 |
| Charges financières | -94 883 566,82 | -167 222 809,71 |
| VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS | 2 296 113 033,44 | 1 892 108 184,41 |
| VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | 1 942 855 864,50 | 1 572 135 390,65 |
| Impôts exigibles sur résultat ordinaire | -355 779 503,00 | -315 677 256,78 |
| Impôts différés Passif sur résultat ordinaire | 2 522 334,06 | -4 295 536,98 |
| Total des produits des activités ordinaires | 16 479 003 748,47 | 15 420 650 761,14 |
| Total des charges des activités ordinaires | -14 536 147 883,97 | -13 848 515 370,49 |
| IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE | 0,00 | 0,00 |
| Eléments extraordinaires (Produits) | 0,00 | 0,00 |
| Eléments extraordinaires (Charges) | 0,00 | 0,00 |
| XI- RESULTAT NET DE L'EXERCICE | 1 942 855 864,50 | 1 572 135 390,65 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL IFRI.

❖ **Commentaires :**

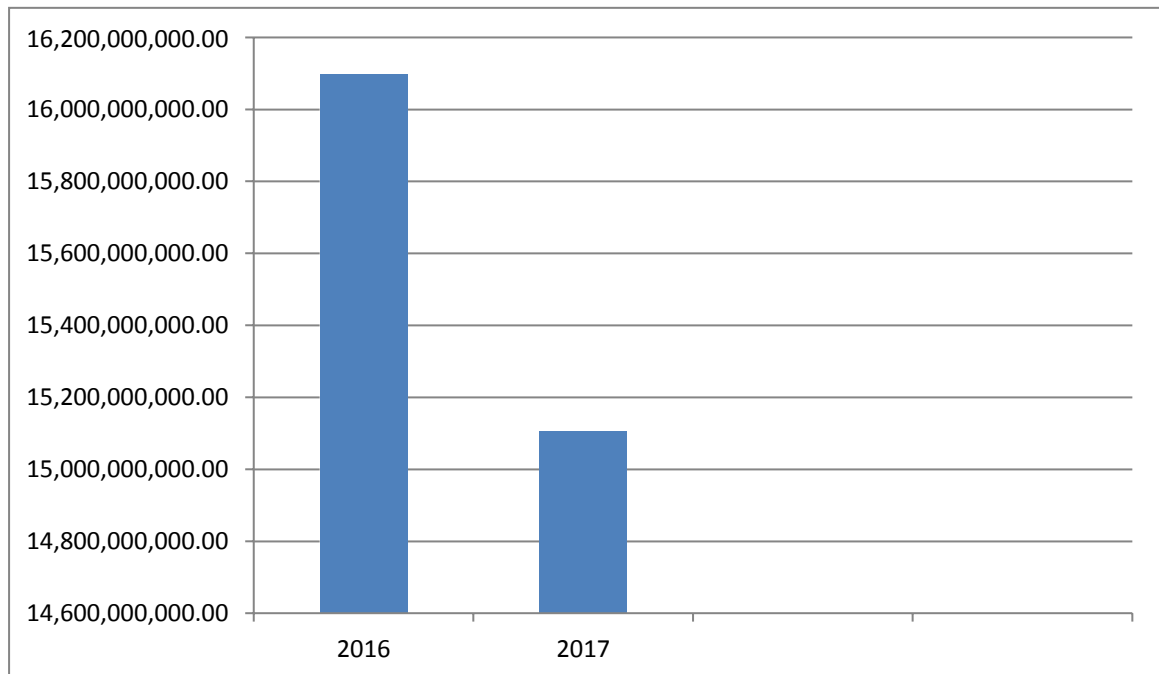
➤ **Marge commerciale :**

La marge commerciale ne concerne que les entreprises commerciales et les entreprises mixtes à caractère commerciale, dans notre cas notre entreprise la **SARL IFRI** est une entreprise de prestation de services donc elle ne sera pas concernée par le calcul de cette marge.

➤ Production de l'exercice

Le schéma suivant présente l'évolution de la production des deux exercices 2016 et 2017 :

Figure (3.1) : Présentation de l'évolution de la production de l'exercice



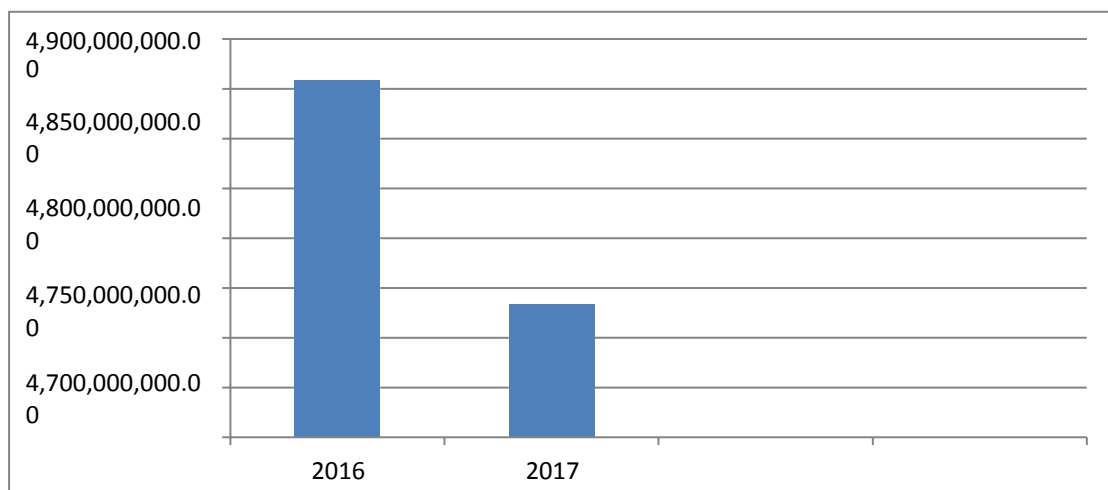
Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL IFRI.

Elle a enregistré une diminution durant les deux années, soit 16 096 735 416,45 DA en 2016, 15 106 806 271,00 DA en 2017, cette diminution est due à la baisse de la production vendue (diminution des chargements).

➤ Valeur Ajoutée :

Le schéma suivant présente l'évolution de la VA des deux exercices 2016 et 2017 :

Figure (3.2) : Présentation de l'évolution de la valeur ajoutée



Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL IFRI.

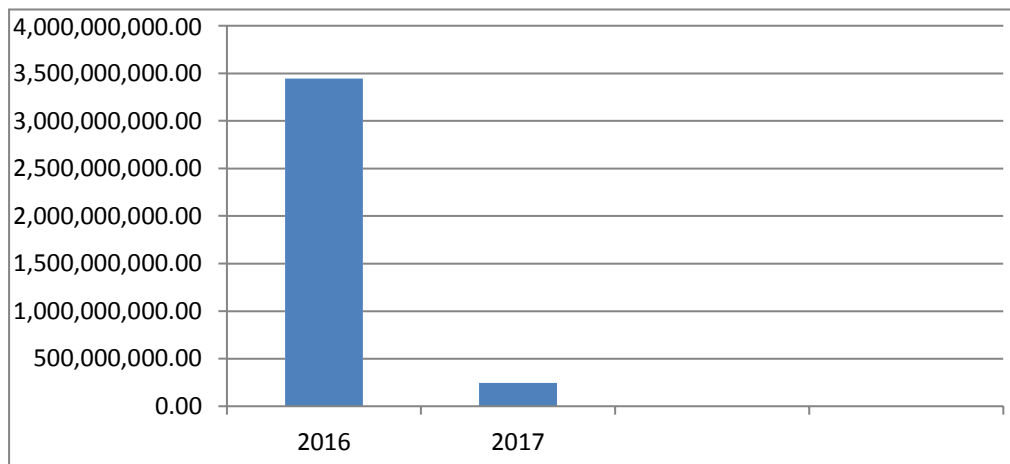
Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

Considérée comme la richesse créée par la SARL IFRI, la valeur ajoutée est positive durant les deux années, On constate une diminution continue, soit **4 858 753 141,41** DA en 2016, **463370282,31** DA en 2017, cette diminution s'explique principalement à l'augmentation des charges par rapport à la production de l'exercice.

➤ **Excédent brut d'exploitation :**

Le schéma suivant présente l'évolution D'EBE des deux exercices 2016 et 2017 :

Figure (3.3) : présentation de l'évolution de l'EBE

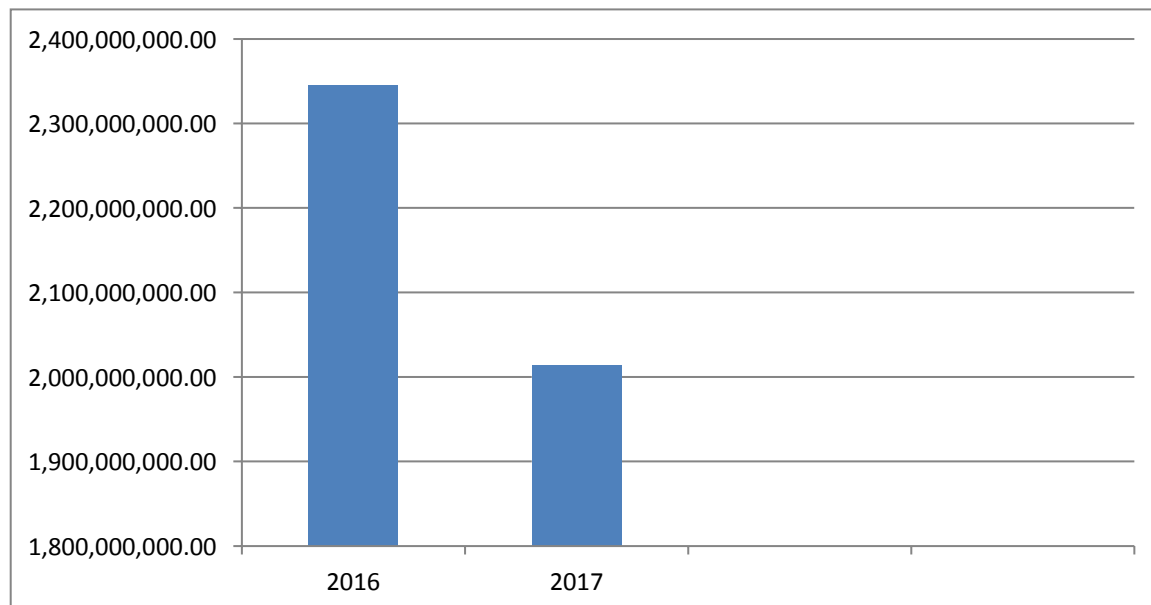


Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL IFRI.

C'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise, cet indicateur est positif durant les deux années ce qu'on appelle excédent brut d'exploitation suffisant, mais on remarque une diminution durant les deux années soit **3 445 457 799,62** DA en 2016, **3 246 435 002,93**DA en 2017, cette baisse est due à la hausse des charges par rapport à la valeur ajoutée.

➤ **Le résultat d'exploitation :** Le schéma suivant présente l'évolution du résultat d'exploitation des deux exercices 2016 et 2017 :

Figure (3.4): Présentation de l'évolution du RE

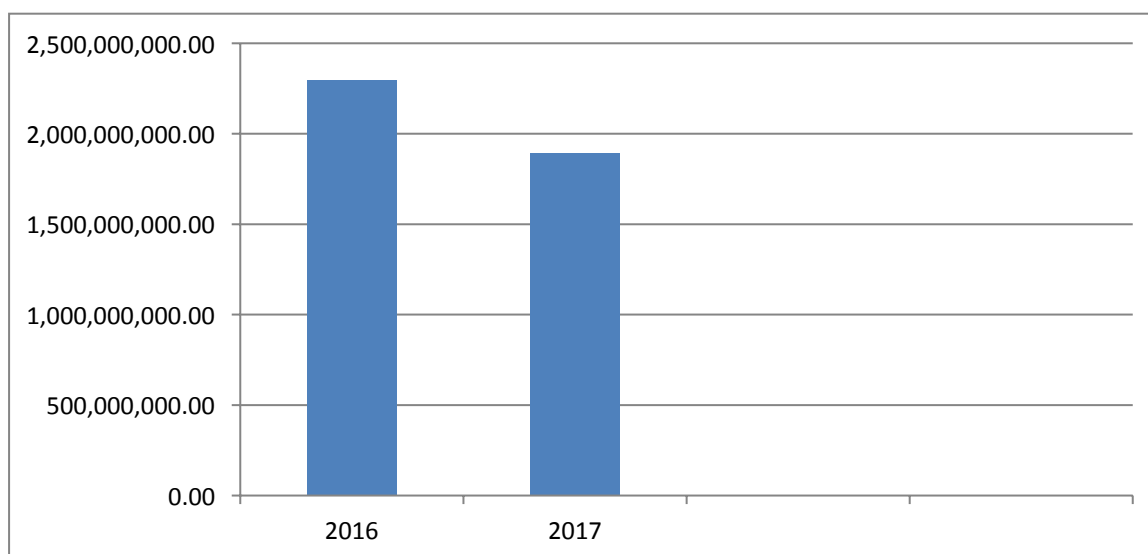


Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL IFRI.

C'est le résultat généré de l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financières et exceptionnelles. Le résultat d'exploitation est positif pendant les deux années, soit 2 345 665 035,06 DA en 2016, 2 013 361 970,76 DA en 2017, ce qui nous permet de constater une forte diminution, et cela est due à l'augmentation des autres charges opérationnelles.

➤ **Le résultat courant avant impôts :** Le schéma suivant présente l'évolution du RCAI des deux exercices 2016 et 2017:

Figure (3.5) : Présentation de l'évolution du RCAI



Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

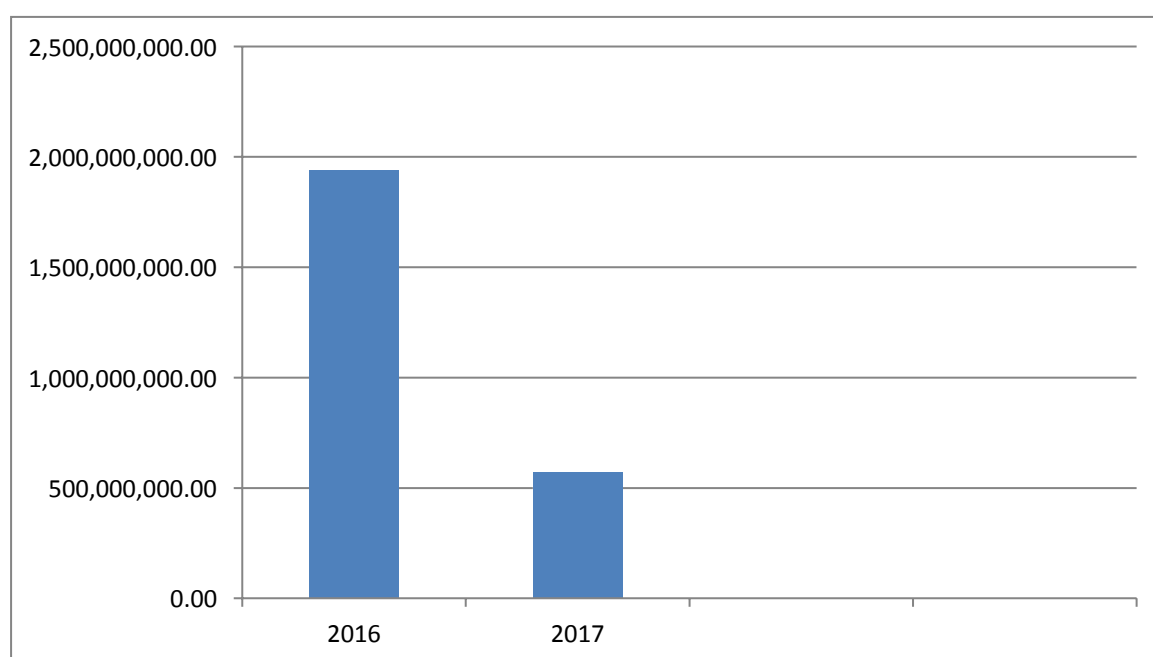
Le résultat courant avant impôt de la SARL IFRI est positif pendant les deux années, soit **2 296 113 033,44 DA** 2015, **1 892 108 184,41 DA** et cela signifie que les charges et les produits sont nuls.

➤ **Résultat extraordinaire :**

Pour la SARL IFRI le résultat extraordinaire est nul durant les deux années, 2016 et 2017 car il n'y a pas d'activités hors exploitation.

➤ **Résultat net de l'exercice :** Le schéma suivant présente l'évolution du Résultat de l'exercice des deux exercices 2016 et 2017:

Figure (3.6): Présentation de l'évolution du résultat net



Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL IFRI.

Le résultat net est positif pour les deux années, soit **1 942 855 864,50 DA** en 2016, **572 135 390,65 DA** en 2017 ce qui veut dire que la SARL IFRI est performante, elle arrive à dégager un bénéfice durant ces deux exercices.

Analyse de l'activité et risques d'exploitation d'IFRI

Cette section porte sur l'analyse des différentes activités ainsi qu'une analyse sur les risques d'exploitation au sein de la SARL IFRI et leurs interprétations.

Analyse de l'Activité de la SARL IFRI

On va étudier les différentes évolutions liées à l'activité de la SARL IFRI.

➤ Analyse de l'évolution du chiffre d'affaire de la SARL IFRI

L'étude de l'évolution du chiffre d'affaires avec les schémas :

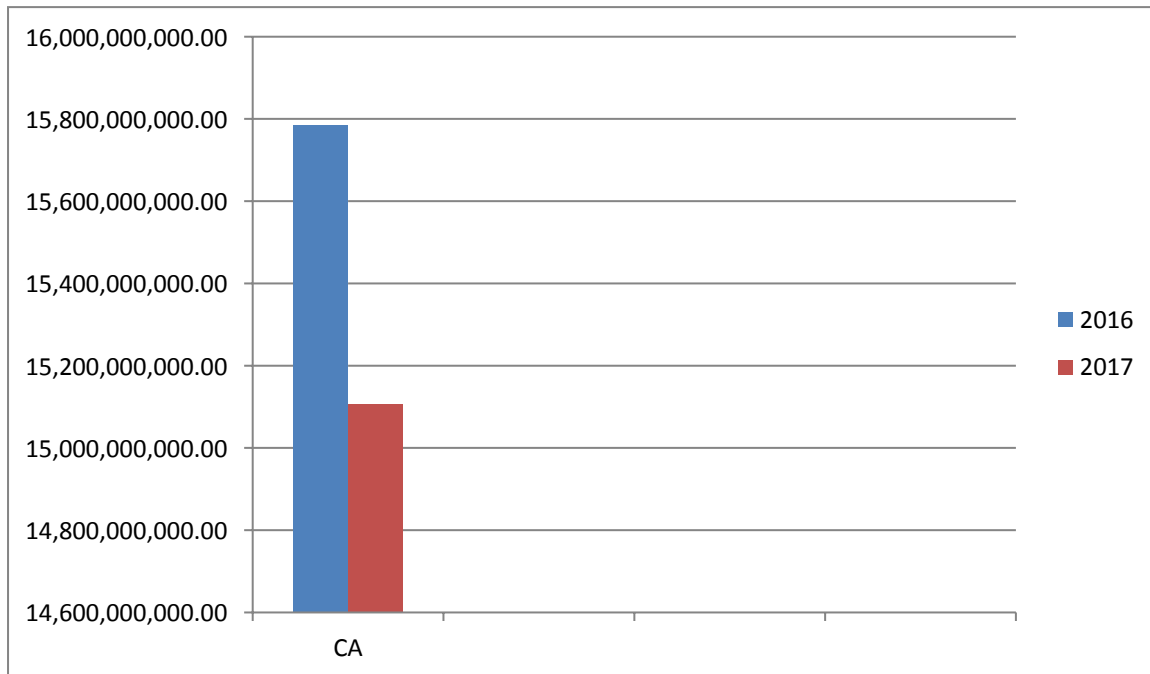
CA 2016: **15 784 695 162,92 DA**

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

CA 2017: 15 106 806 271,00 DA

- Le schéma suivant présente l'évolution du CA des deux exercices 2016 et 2017 :

Figure (3.7) : Présentation de l'évolution du CA



Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL IFRI.

Nous constatons qu'en 2017 le CA est diminué par rapport à l'année 2016, cela est dû à la baisse de la production vendue, cette baisse de l'activité principale de la SARL IFRI traduit une situation défavorable. Donc la SARL IFRI n'est pas bien placée sur le marché

✚ Répartition de la valeur ajoutée entre les différents acteurs de la SARL IFRI :

Tableau (3.9) : tableau de répartition de la valeur ajoutée

| Ratio | Calcul |
|--|---|
| Taux d'intégration | Valeur ajoutée/Production |
| Productivité du personnel | Valeur ajoutée/ Effectifs |
| Rendement de l'équipement | Valeur ajoutée/Equipement |
| Part de VA revenant au personnel | Charges de personnels/Valeur ajoutée |
| Part de VA revenant aux prêteurs | Charges financières/Valeur ajoutée |
| Part de VA revenant aux Associés | dividendes + intérêts des comptes courants/ Valeur ajoutée |
| Part de valeur ajoutée revenant à la SARL IFRI | Autofinancement/ Valeur ajoutée |

Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

➤ Répartition de la valeur ajoutée pour les exercices 2016 et 2017

Tableau (3.10) : Tableau de répartition de la VA sur les différents exercices

| 2016 | 2017 |
|--|--|
| $\frac{4\,858\,753\,141,41}{16\,096\,735\,416,45} \times 100 = 30,18\%$ | $\frac{4\,633\,370\,282,31}{15\,106\,806\,271,00} \times 100 = 30,67\%$ |
| $\frac{4\,858\,753\,141,41}{1206} \times 100 = 402881686,68\%$ | $\frac{4\,633\,370\,282,31}{1181} \times 100 = 392326018,82\%$ |
| $\frac{4\,858\,753\,141,41}{8\,795\,038\,167,40} \times 100 = 55,24\%$ | $\frac{4\,633\,370\,282,31}{9\,650\,671\,035,64} \times 100 = 48,01\%$ |
| $\frac{-1\,244\,922\,156,94}{4\,858\,753\,141,41} \times 100 = -25,62\%$ | $\frac{-1\,193\,688\,823,23}{4\,633\,370\,282,31} \times 100 = -25,76\%$ |
| $\frac{-94\,883\,566,82}{4\,858\,753\,141,41} \times 100 = -1,95\%$ | $\frac{-167\,222\,809,71}{4\,633\,370\,282,31} \times 100 = -3,60\%$ |
| $\frac{120\,536\,378,22 + 50\,423\,447,26}{4\,858\,753\,141,41} \times 100 = 3,51\%$ | $\frac{300\,000\,000 + 78\,949\,513,73}{4\,633\,370\,282,31} \times 100 = 23,51\%$ |
| $\frac{2958608234,38}{4\,858\,753\,141,41} \times 100 = 60,89\%$ | $\frac{2\,379\,092\,103,8}{4\,633\,370\,282,31} \times 100 = 51,35\%$ |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ Commentaires :

- Taux d'intégration :** ce ratio nous permet de représenter l'importance économique de l'entreprise. On remarque que le taux d'intégration a augmenté de 0,01% de 2016 à 2017 ce taux est relativement moyen car les unités de la SARL IFRI ne font que la commercialisation de l'eau minérale produit par les unités de production de la SARL IFRI elle-même.
- Productivité du personnel :** ce ratio permet de mesurer le rendement personnel dans l'entreprise par rapport à la valeur ajoutée dégagée. Durant les deux exercices 2016 et 2017 nous constatons une baisse de la productivité du personnel passant de **402881686,68%** à **392326018,82%**. La baisse du taux d'évolution du rendement du personnel s'explique par le nombre d'effectifs recrutés par la SARL IFRI passant de 1206 salariés en 2016 à 1181 salariés en 2017. un rendement faible lié à la politique salariale adoptée par la SARL IFRI, mais on peut dire que le personnel est productif.
- Rendement de l'équipement :** mesure la part de la richesse créée par dinars investie.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

Durant les deux exercices 2016, 2017 on constate que le taux de rendement a baissé de 0,13 DA par machine, cela nous indique le degré de performance de l'équipement n'est pas rentable.

4. **Part de valeur ajoutée revenant aux personnels** : ce ratio permet de calculer la part du personnel dans la valeur ajoutée et d'après les données étudiées on constate qu'elle est négative donc l'entreprise doit revoir sa politique salariale.
5. **Part de valeur revenant aux prêteurs** : le degré d'endettement de la SARL IFRI en 2016 est 1,95%, en 2017 à baisser -3,60% cela se traduit par une mauvaise politique financière de la SARL IFRI.
6. **Part de valeur ajoutée revenant aux associés** : la part de valeur ajoutée à la rémunération des apporteurs de capitaux a augmenté de 3,51% en 2016, à 23,51% en 2017.
7. **Part de valeur ajoutée revenant à la SARL IFRI** : il mesure la part de la valeur ajoutée qui reste à l'entreprise pour assurer une sécurité financière. On remarque que le taux a baissé de 0.15%. Le taux de la valeur ajoutée est faible est cela ne permet pas à l'entreprise d'accroître ces investissements et rembourser ces emprunts.

Analyse de profitabilité et de la rentabilité de la SARL IFRI

On étudie l'évolution de l'excédent brut d'exploitation à partir des renseignements fournis en annexe, puis on commente son évolution.

Le tableau suivant constitue EBE des deux exercices 2016, 2017 :

Tableau (3.11) : constatations des EBE des deux exercices

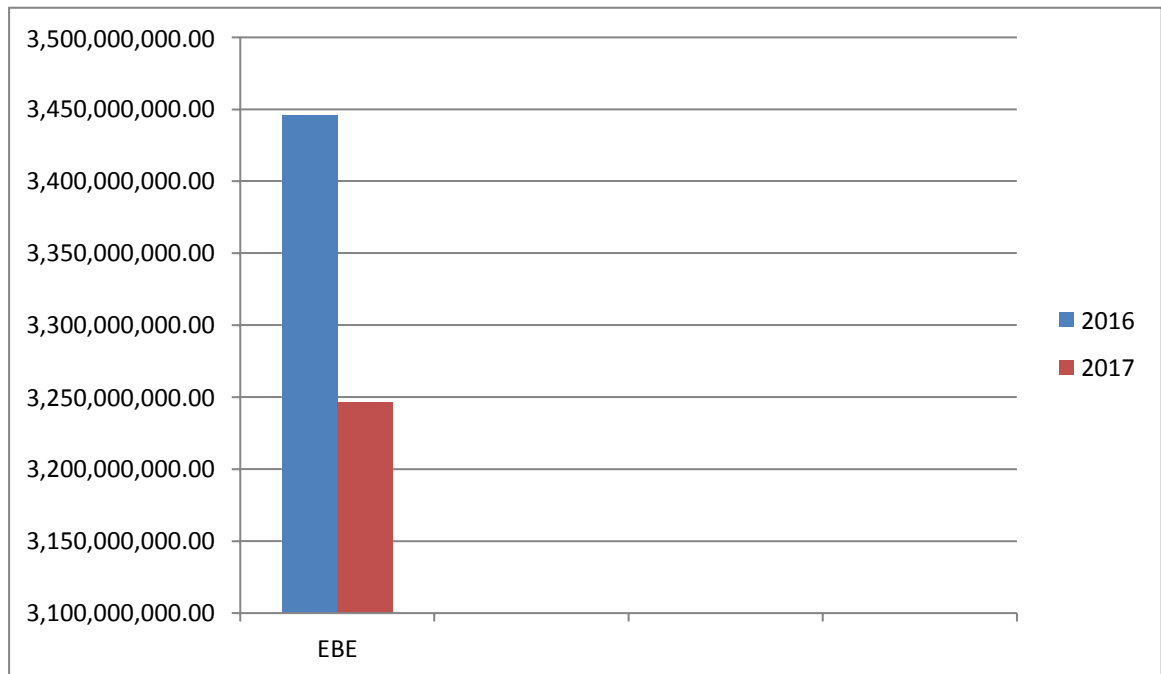
| EBE 2016 | EBE 2017 |
|------------------|------------------|
| 3 445 457 799,62 | 3 246 435 002,93 |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

- présentation de schéma de l'évolution d'EBE des deux exercices 2016 et 2017 :

Figure (3.8) : présentation de l'évolution de l'EBE



Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ **Commentaire :**

L'entreprise IFRI a connu une baisse de l'EBE en 2017 de **3 246 435 002,93** par rapport à l'année 2016 de **3 445 457 799,62** , cela est due au décroissement de la VA.

1) Profitabilité économique

La profitabilité économique de la SARL IFRI s'apprécie à partir de deux ratios, Taux de marge de résultat d'exploitation et La part de l'EBE dans la VA. Ces deux ratios constituent un instrument de mesure de capacité de la SARL IFRI à générer un résultat pour un niveau d'activité mesuré par le CA ou VA.

Taux de marge brut :

Tableau (3.12) : Calcul les taux de marge pour les deux années d'exercices

| Année | 2016 | 2017 |
|------------------------|--------------------------|-------------------------|
| EBE | 3 445 457 799,62 | 3 246 435 002,93 |
| CAHT | 15 784 695 162,92 | 15 106 806 271 |
| Taux marge brut | 21.83% | 21.49% |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

❖ **Commentaire :**

L'entreprise IFRI a connu une baisse de l'EBE en 2017 de **3 246 435 002,93 DA** par rapport à l'année 2016 de **3 445 457 799,62 DA**, cette baisse s'explique par la diminution du CA HT de l'exercice 2017. On constate le taux de profitabilité de 21,83% en 2016 se dégradant à 21,49% durant l'année 2017.

$$\text{La part d'EBE dans la VA} = \frac{EBE}{VA}$$

Tableau (3.13) : calcul de la part d'EBE dans la valeur ajoutée

| Année | 2016 | 2017 |
|---------------------------------|------------------|------------------|
| EBE | 3 445 457 799,62 | 3 246 435 002,93 |
| VA | 4 858 753 141,41 | 4 633 370 282,31 |
| La part d'EBE dans la VA | 70.91% | 70.06% |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ **Commentaire**

Nous constatons une diminution de 0,85 % de la part de EBE dans la VA et cela s'explique à l'augmentation des charges personnelles.

2) Rentabilité économique

La performance de la SARL IFRI se mesure à l'aide de taux de rentabilité économique

Tableau (3.14): Calculs du taux de rentabilité économique pour les deux années d'exercices

| Désignation | 2016 | 2017 |
|--|---|---|
| Taux de rentabilité économique = $\frac{EBE}{\text{ressource durable}}$ | $\frac{3\,445\,457\,799,62}{26\,573\,797\,473}$ | $\frac{3\,246\,435\,002,93}{28\,762\,877\,550}$ |
| Taux de rentabilité économique | 12,96% | 11,28% |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ **Commentaires :**

Nous remarquons que la SARL IFRI a enregistré une baisse du taux de rentabilité économique passant de 12,96% à 11,28%. Cette décroissance de taux de rentabilité est causée

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

principalement par une diminution de l'EBE. Ce qui signifie que l'activité d'exploitation de l'entreprise est moins efficace pour rentabiliser le capital d'exploitation.

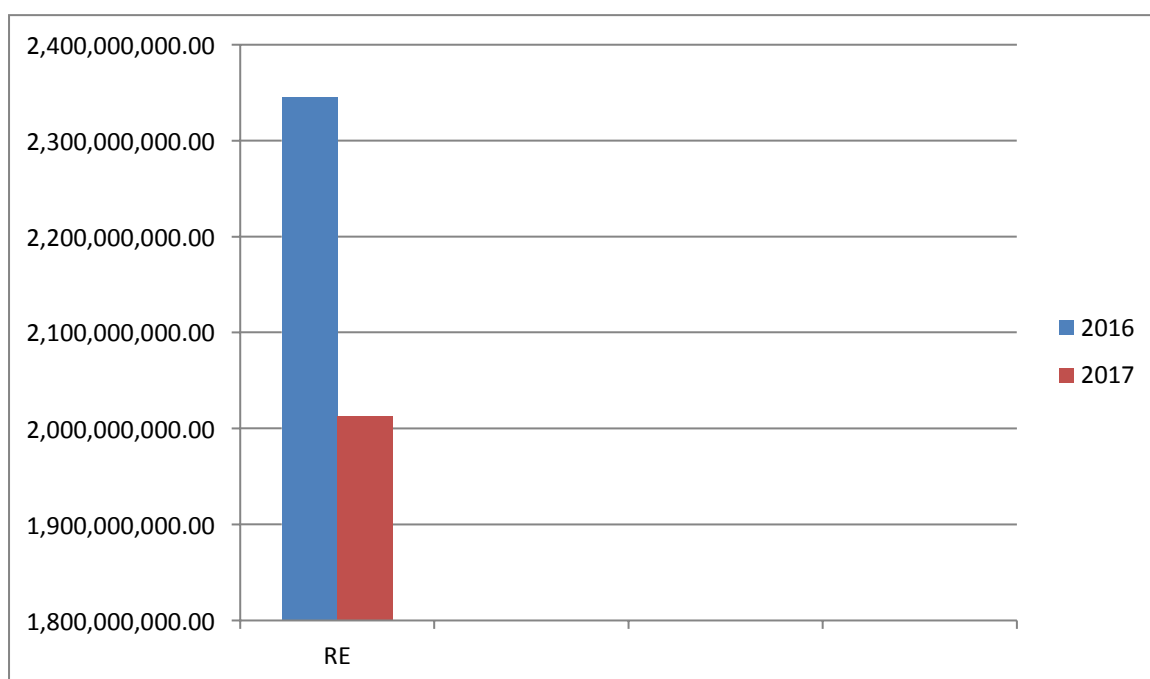
Analyse de la performance de l'activité de la SARL IFRI

La performance de l'activité principale se mesure à l'aide du résultat d'exploitation. D'après le tableau des soldes intermédiaires de gestion des deux exercices 2016, 2017, on constate que le résultat d'exploitation est positif, ce qui implique donc que l'activité principale de la SARL IFRI est bénéficiaire à savoir :

2 345 665 035,06 DA au cours de l'exercice de l'année 2016 ;

2 013 361 970,76 DA au cours de l'exercice de l'année 2017 ;

Figure (3.9) : Présentation de l'évolution RE



Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

Ce schéma présente l'évolution du résultat d'exploitation. En 2017 le résultat d'exploitation a baissé de **2 013 361 970,76** par rapport à l'année 2016.

La capacité d'autofinancement au niveau de la SARL IFRI

✚ Le calcul de la CAF pour les années 2016, 2017 a la SARL IFRI

a. Par la méthode soustractive

La capacité d'autofinancement est calculée à partir de l'excédent brut d'exploitation auquel on ajoute les produits encaissables (sauf les produits des cessions d'éléments d'actif), puis duquel on retranche l'ensemble des charges décaissables. La détermination de l'excédent brut d'exploitation peut s'effectuer à partir du résultat d'exploitation fourni dans le compte de résultat en liste.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

A l'aide des données du TCR fournie par la SARL IFRI la CAF se calcule comme suite :

Tableau (3.15) : Le calcul de la CAF pour les exercices 2016, 2017

| Désignation | 2016 | 2017 |
|---|------------------------|------------------------|
| EBE | 3 445 457 799,62 | 3 246 435 002,93 |
| +Autres produits d'exploitations | 251 240 729,76 | 166 988 547,34 |
| -Autres charges d'exploitations | 214 744 746,23 | 293 104 866,36 |
| +Produits financier | 45 331 565,20 | 45 969 023,36 |
| -Charges financier | 94 883 566,82 | 167 222 809,71 |
| +Produits exceptionnels | 0 | 0 |
| -charges exceptionnels | 0 | 0 |
| -participations des Salariés | 0 | 0 |
| -impôts différés sur résultat ordinaire | 353 257 168,9 | 319 972 793,8 |
| CAF | 3 079 144 612,6 | 2 679 092 103,8 |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par SARL IFRI.

b. Par la méthode additive, à partir de résultat de l'exercice:

Tableau (3.16): Le calcul de la CAF à partir de résultat de l'exercice

| Désignation | 2016 | 2017 |
|---|-------------------------|------------------------|
| Résultat Net | 1 942 855 864,50 | 1 572 135 390,65 |
| +Dotations aux Amortissements et provisions | 1 221 984 785,15 | 1 207 843 632,59 |
| -Reprise sur perte de valeur et provisions | 85 696 037,06 | 100 886 919,44 |
| +Valeur comptable des éléments d'actif cédés(VNC) | 0 | 0 |
| -produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés | 0 | 0 |
| CAF | 3 079 144 612,59 | 2 679 092 103,8 |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

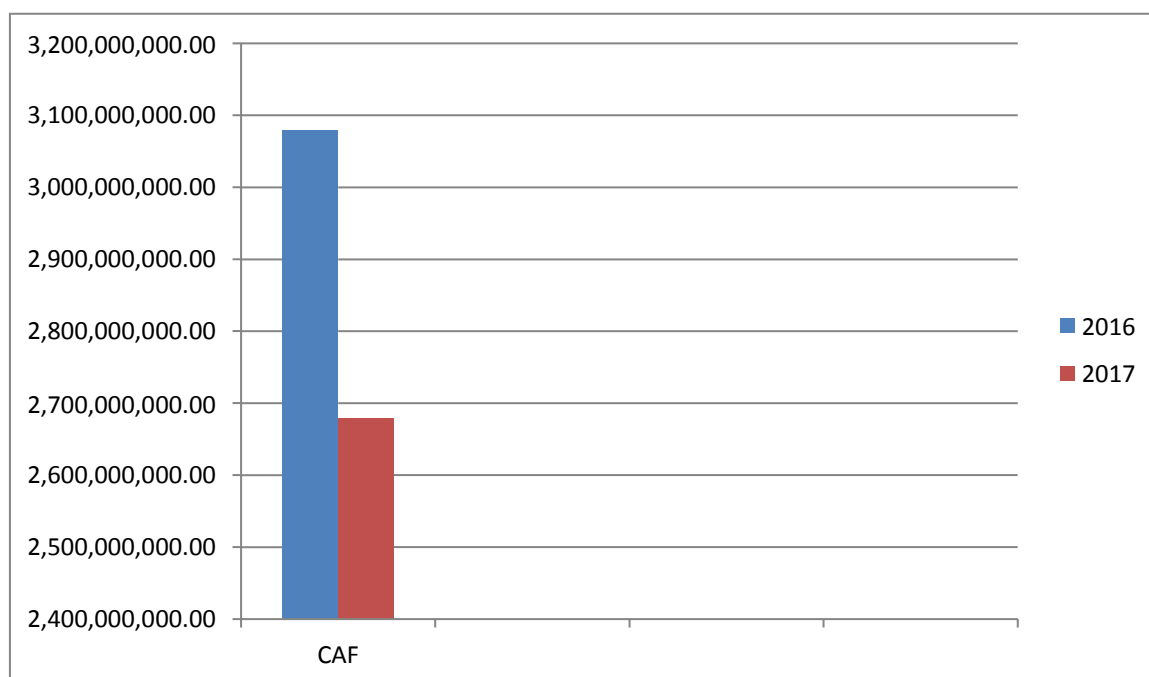
❖ Commentaire :

Nous constatons que la SARL IFRI a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive durant les deux années (2016, 2017), ce qui signifie que l'entreprise dégagera un surplus monétaire et dispose des possibilités de financement de la croissance de l'activité financière des nouveaux investissements et de remboursement de ses emprunts.

Analyse de l'évolution de la CAF

a) Présentation de schéma de l'évolution de la CAF

Figure (3.10) : présentation de l'évolution du CAF



Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ Commentaire :

Nous observons un déclin sensible de la capacité d'autofinancement qui résulte d'une baisse de l'excédent brut d'exploitation, des autres produits encaissables et par ailleurs d'une réduction des charges décaissables. La CAF représente un potentiel de financement interne qui donne une autonomie financière à la SARL IFRI et qui sert à rembourser les emprunts et aux renouvellements des investissements.

b) L'évolution de la CAF

Il est intéressant de vérifier si la progression de la CAF se répercute sur l'autofinancement, ce dernier s'obtient par la différence entre la CAF et dividendes payés ou cours de l'exercice.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

Tableau (3.17): Présentation de l'évolution de la CAF

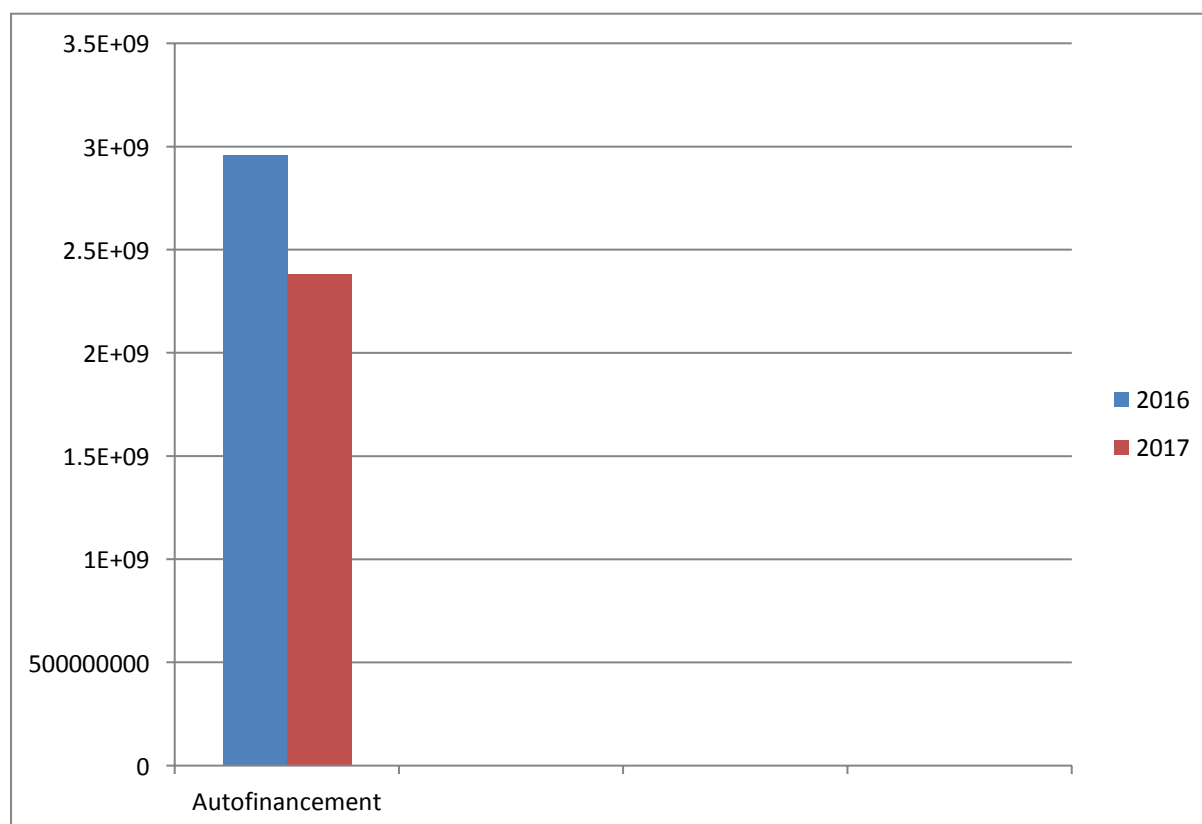
| Désignation | 2016 | 2017 |
|------------------------|----------------------|------------------------|
| CAF | 3 079 144 612,59 | 2 679 092 103,8 |
| Dividendes | 120 536 378,22 | 300 000 000 |
| Autofinancement | 2958608234,38 | 2 379 092 103,8 |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par SARL IFRI.

L'évolution de l'autofinancement

a) Présentation de schéma de l'évolution de l'autofinancement

Figure (3.11) : Présentation de l'évolution de l'autofinancement



Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ Commentaire :

L'entreprise IFRI a réalisé un autofinancement positif durant les deux années. Nous remarquons une diminution de 2 379 092 103,8 en 2017 et cela est due à la baisse de la CAF.

La capacité de remboursement

La capacité d'autofinancement permet de apprécier la capacité de remboursement de l'entreprise à l'aide du ratio.

Capacité de remboursement = dettes financières / capacité d'autofinancement

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

Tableau (3.18): capacité de remboursement

| | 2016 | 2017 |
|---------------------------|---------------------------------------|------------------------------------|
| Capacité de remboursement | $\frac{3434580186.50}{3079144612,59}$ | $\frac{32083363.69}{2679092103,8}$ |
| Total | 1.12 | 0.01 |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par SARL IFRI.

❖ Commentaire

Nous constatons que le ratio de la capacité de remboursement est inférieur à 3, ce qui est un bon signe pour l'entreprise IFRI, car cela veut dire qu'elle ne supporte pas d'endettement qui pourront nuire sur le long terme.

Le risque d'exploitation

L'étude se portera sur l'analyse du ratio de rotation des stocks, clients ainsi qu'à celle des fournisseurs puis une analyse sur le risque de vulnérabilité

Débit recouvrement des créances clients et délai règlement des dettes fournisseurs

a) Délai clients

Ce ratio mesure le délai accordé par l'entreprise aux clients pour le recouvrement de créance.

Tableau (3.19): Détermination du délai clients (en jours)

| Années | 2016 | 2017 |
|-------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Créances clients x 360j | $4411739921.92 \times 360j$ | $4289928211,25 \times 360j$ |
| Chiffres d'affaire TTC | 15 784 695 162,92 | 15 106 806 271,00 |
| Délai clients | 100 jours | 102 jours |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par SARL IFRI.

b) Délai règlement fournisseurs

Ce ratio mesure le nombre de jours accordé par les fournisseurs à la faveur de la société pour le règlement de ses dettes.

Tableau (3.20) : Détermination du délai fournisseurs (en jours)

| Années | 2016 | 2017 |
|---------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Dettes fournisseurs x360j | $2163453957.63 \times 360j$ | $3041520030,71 \times 360j$ |
| Achats TTC | 2147281194.8 | 3004838869.36 |
| Délai fournisseurs | 362.71 jours | 364.39 jours |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

❖ **Commentaire :**

L'entreprise IFRI a enregistré une diminution des créances clients, ainsi une diminution de CA en TTC. On constate alors une augmentation de la durée du crédit client accordé par l'entreprise passant de 100 jours en 2016 à 102 jours en 2017.

La SARL IFRI a enregistré une diminution des dettes fournisseurs de 2016 à 2017, accompagné d'une augmentation des achats. On constate que le délai du crédit accordé par le fournisseur est passé de 363 jours en 2016 à 364 jours en 2017.

Les délais de règlement accordés à la Sarl IFRI par ses fournisseurs durant la période étudiée sont relativement supérieurs par rapport à ceux qu'ils sont accordés à ses clients ; ceci traduit un rapport de force favorable à l'entreprise entre ses clients et ses fournisseurs.

Le seuil de rentabilité

Tableau (3.21) : Le calcul du résultat net de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017

| Formule | 2016 | % | 2017 | % |
|-------------------------------------|---------------------|-------------|--------------------|---------------|
| Chiffre d'affaire | 15 784 695 162,92 | 100% | 15 106 806 271 | 100% |
| -Charge variable | 11 497 975 39 8,98 | 72.84% | 10 904 963 356 | 72.19% |
| Marge sur cout variable | 4286719763.9 | 27.15% | 4201842915 | 27.81% |
| -charge fixe | 3 038 172 484,99 | 19.25% | 9 693 960 759,34 | 64.17% |
| = résultat net de l'exercice | 1248547278.9 | 7.9% | -5492117844 | 36.35% |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

Tableau (3.22) : Le calcul du seuil de rentabilité de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017

| Désignations | 2016 | 2017 |
|---|-------------------------|-------------------------|
| <i>couts fixes</i> | <u>3 038 172 484,99</u> | <u>9 693 960 759,34</u> |
| <i>Taux de marge sur cout variable</i> × 100 | 27.15 | 27.81 |
| Seuil de rentabilité | 11190322228 | 34857823658 |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ **Commentaire :**

La SARL IFRI doit réaliser un chiffre d'affaires hors taxes de **11190322228** DA en 2016 et de **34857823658** DA en 2017 pour couvrir l'intégralité de ses charges.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

a) Le point mort

Tableau (3.23) : Le calcul du point mort de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017

| Désignations | 2016 | 2017 |
|---|---|--|
| $\frac{\text{seuil de rentabilité}}{\text{chiffre d'affaire}} \times 12\text{mois}$ | $\frac{11190322228}{15\ 784\ 695\ 162,92} \times 12\text{mois}$ | $\frac{34857823658}{15\ 106\ 806\ 271} \times 12\text{mois}$ |
| Point mort | 8.51 | 27.68 |

Source : établi par nous même à laide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ Commentaire

Le point mort est atteint au bout de 8 mois et 18 jours d'activité. La date correspondante est le 18 septembre de l'année 2016. Un délai long qui s'affirme du risque de paiement pour la SARL IFRI.

Pour 2017 la date correspondante est le 24 mars 2019 ce délai et aussi très long. Donc Pour se faire face l'entreprise doit minimiser ces couts et essayer de réduire une intégralité de ces charges.

B) Marges de sécurité

La marge de sécurité correspond à la tranche de chiffre d'affaires qui permet de réaliser des bénéfices.

Tableau (3.24) : Le calcul de marge de sécurité de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017

| Désignations | 2016 | 2017 |
|--------------------------|---------------------|---------------------|
| chiffre d'affaire | 15 784 695 162,92 | 15 106 806 271 |
| – seuil de rentabilité | 11190322228 | 34857823658 |
| Marge de sécurité | 4594372934.9 | -19751017387 |

Source : établi par nous même à laide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ Commentaire :

• En 2016

Une tranche importante réalisé par la SARL IFRI ainsi l'entreprise peut se faire face à ces charges ainsi qu'a ces engagements en terme de liquidé

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

- **En 2017**

On constate, la marge de sécurité est baissée à -19751017387, ce qui signifie que le CA ne peut pas diminuer ; car l'activité est en perte.

c) Indice de sécurité

Il correspond au taux de baisse maximum du chiffre d'affaires évitant de générer des pertes.

Tableau (3.25) : Le calcul d'indice de sécurité de la SARL IFRI pour les exercices 2016 et 2017

| Désignations | 2016 | 2017 |
|--|--|---|
| $\frac{\text{Marge de sécurité}}{\text{chiffre d'affaire}} \times 100$ | $\frac{4594372934.9}{15\ 784\ 695\ 162,92} \times 100$ | $\frac{-19751017387}{15\ 106\ 806\ 271} \times 100$ |
| Indice de sécurité | 29.10 | -131 |

Source : établi par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI.

❖ **Commentaire**

- **Pour 2016**

L'indice de sécurité est de 0.291, ce qui signifie que jusqu'à 29.1% de baisse du chiffre d'affaire, l'activité de la SARL IFRI restera rentable.

- **Pour 2017**

L'indice de sécurité est de -1.31, ce qui signifie que jusqu'à -131% de baisse du chiffre d'affaire, l'activité de la SARL IFRI est en perte.

Levier d'exploitation

Marge sur cout variable

Coefficient de levier d'exploitation = _____

Résultat d'exploitation

a) Pour l'année 2016

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{4286719763.9}{2345665035.06} = 1.82$$

Selon cette méthode du calcul de levier d'exploitation on constate qu'à chaque changement d'un dinar du chiffre d'affaire génère un changement de 1.82 DA d'exploitation.

b) Pour l'année 2017

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{4201842915}{2013361970.76} = 2.09$$

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité, de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de l'entreprise IFRI

Nous constatons qu'à chaque changement d'un dinar du chiffre d'affaire génère un changement de 2.09 DA d'exploitation.

Section3 Étude de l'équilibre financier de la SRAL IFRI

Dans cette section on va étudier l'équilibre financier d'IFRI selon les deux approches fonctionnelle et patrimoniale pour les deux années d'exercices 2016 et 2017 puis on passera à calculer les différents indicateurs et ratios

L'approche fonctionnelle

Dans cette approche on établira le bilan fonctionnel ainsi qu'aux différents indicateurs liés à l'équilibre financier.

Élaboration et présentation de bilan fonctionnel

a) Les bilans

**Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques
d'exploitation au sein de SARL IFRI.**

Tableau (3.26) Le bilan fonctionnel pour 2016

| Actif | Montant | Passif | Montant |
|---|--|---|---|
| Emplois stables | | Ressources durables | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations incorporelles • Immobilisations corporelles • Immobilisations en cours • Immobilisations financières • Impôts différés actif | <p>16 301 040,98</p> <p>17 303 775 933,09</p> <p>2 207 355 513,29</p> <p>450 342 640,16</p> <p>11 394 466,64</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres • DLMT • Amortissements et provisions | <p>14 999 027 472,15</p> <p>3434580186,50</p> <p>8140189814,4</p> |
| Total emplois stables | 19 989 169 594,16 | Total ressources durables | 26573797473 |
| Actif circulant d'exploitation | | Passif circulant d'exploitation | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Stocks et en cours • Fournisseurs d'ébiteurs • Clients et comptes rattachés • Personnels et comptes rattachés | <p>3 345 342 959,97</p> <p>274419665,20</p> <p>4411739921,92</p> <p>1085000</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Fournisseur et comptes rattachés • Clients crédateurs • Personnels et comptes rattachés • Organismes sociaux | <p>2163453957.63</p> <p>3109483690.30</p> <p>72684890.54</p> <p>36708694.35</p> |
| Total actif circulant d'exploitation | 8032587547.1 | Total passif circulant d'exploitation | 5382331232.8 |
| Actif circulant hors exploitation | | Passif circulant hors exploitation | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Etat, collectivités publiques, organismes intern. & cptes rattachés • Groupes et associés • Autres d'ébiteurs • Charges ou produits constatés d'avance | <p>680500397,75</p> <p>1792987083,68</p> <p>66551757,54</p> <p>39789393,95</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Etat, collectivités publiques, organismes intern. & cptes rattachés • Groupes et associés • Crédateurs divers | <p>534851844,06</p> <p>231213806,32</p> <p>1445734,76</p> |
| Total actif circulant hors exploitation | 2579828632,9 | Total passif circulant hors exploitation | 767511385,14 |
| Total actif circulant | 10612416180 | Total passif circulant | 6149842617,9 |
| Trésorerie | | Trésorerie | |
| Trésorerie active | 2 127 663 533,63 | Trésorerie passive | 5609216.8 |
| Total trésorerie | 2 127 663 533,63 | Total trésorerie | 5609216.8 |
| Total actif | 32 729 249 307,80 | Total passif | 32 729 249 307,80 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de SARL IFRI.

Tableau (3.27) : Le bilan fonctionnel pour 2017

| Actif | Montant | Passif | Montant |
|---|--|---|--|
| <u>Emplois stables</u> | | <u>Ressources durables</u> | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations incorporelles • Immobilisations corporelles • Immobilisations en cours • Immobilisations financières • Impôts différés actif | 17960342,18 20214726098,37 1109878956,53 447 740 997,58 11 894 139,19 | <ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres • DLMT • Amortissements et Provisions | 16486362588,2 3 208 173 363,69 9068341597,99 |
| Total emplois stables | 21 802 200533,85 | Total ressources durables | 28762877550 |
| <u>Actif circulant d'exploitation</u> | | <u>Passif circulant d'exploitation</u> | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Stocks et en cours • Fournisseurs d'ébiteurs • Clients et comptes rattachés • Personnels et comptes rattachés | 3162384913,96 371407406,45 4289928211,25 85000 | <ul style="list-style-type: none"> • Fournisseur et comptes rattachés • Clients créditeurs • Personnels et comptes rattachés • Organismes sociaux | 3041520030,71 3079813027,49 62460287,01 32224947,99 |
| Total actif circulant d'exploitation | 7822805531,7 | Total passif circulant d'exploitation | 6216018293,2 |
| <u>Actif circulant hors exploitation</u> | | <u>Passif circulant hors exploitation</u> | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Etat, collectivités publiques, organismes intern. & cptes rattachés • Groupes et associés • Autres d'ébiteurs • Charges ou produits constatés d'avance | 188176625,75 1880177256,98 79171744,78 19823537,95 | <ul style="list-style-type: none"> • Etat, collectivités publiques, organismes intern. & cptes rattachés • Groupes et associés • Créditeurs divers | 164884977,93 35508505,80 1125459,15 |
| Total actif circulant hors exploitation | 2167349165,5 | Total passif circulant hors exploitation | 201518942,88 |
| Total actif circulant | 9990154697,2 | Total passif circulant | 6417537236,1 |
| <u>Trésorerie</u> | | <u>Trésorerie</u> | |
| Trésorerie active | 3397251016,01 | Trésorerie passive | 9191461,02 |
| Total trésorerie | 3397251016,01 | Total trésorerie | 9191461,02 |
| Total actif | 35 89606246,98 | Total passif | 35189606246,98 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de SARL IFRI.

b) Bilan de grande masse

Tableau (3.28) grande masse pour les années 2016.

| Actif | Montant | % | Passif | Montant | % |
|-----------------------------------|--------------------------|-------------|------------------------------------|--------------------------|-------------|
| Emplois stables | 19 989 169 594,16 | 61% | Ressources durables | 26 573 797 473 | 81% |
| Actif circulant | 12 740 079 714 | 39% | Passif circulant | 6 155 451 834,7 | 19% |
| Actif circulant d'exploitation | 8 032 587 547,1 | 24% | Passif circulant d'exploitation | 5 382 331 232,8 | 16% |
| Actif circulant hors exploitation | 2 579 828 632,9 | 8% | Passif circulant hors exploitation | 7 675 113 851,14 | 2% |
| Trésorerie active | 2 127 663 533,63 | 7% | Trésorerie passive | 5 609 216,8 | 0,01% |
| Total actif | 32 729 249 307,80 | 100% | Total passif | 32 729 249 307,80 | 100% |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

Tableau (3.29) grande masse pour les années 2017

| Actif | Montant | % | Passif | Montant | % |
|-----------------------------------|--------------------------|-------------|------------------------------------|--------------------------|-------------|
| Emplois stables | 21 802 200 533,85 | 70% | Ressources durables | 19 694 535 952 | 56% |
| Actif circulant | 13 387 405 713 | 38% | Passif circulant | 6 426 728 697,1 | 18% |
| Actif circulant d'exploitation | 7 822 805 531,7 | 22% | Passif circulant d'exploitation | 6 216 018 293,2 | 18 |
| Actif circulant hors exploitation | 2 167 349 165,5 | 6% | Passif circulant hors exploitation | 2 015 189 428,88 | 0,05 |
| Trésorerie active | 3 397 251 016,01 | 10% | Trésorerie passive | 9 191 461,02 | 0,03 |
| Total actif | 35 189 606 246,98 | 100% | Total passif | 35 189 606 246,98 | 100% |

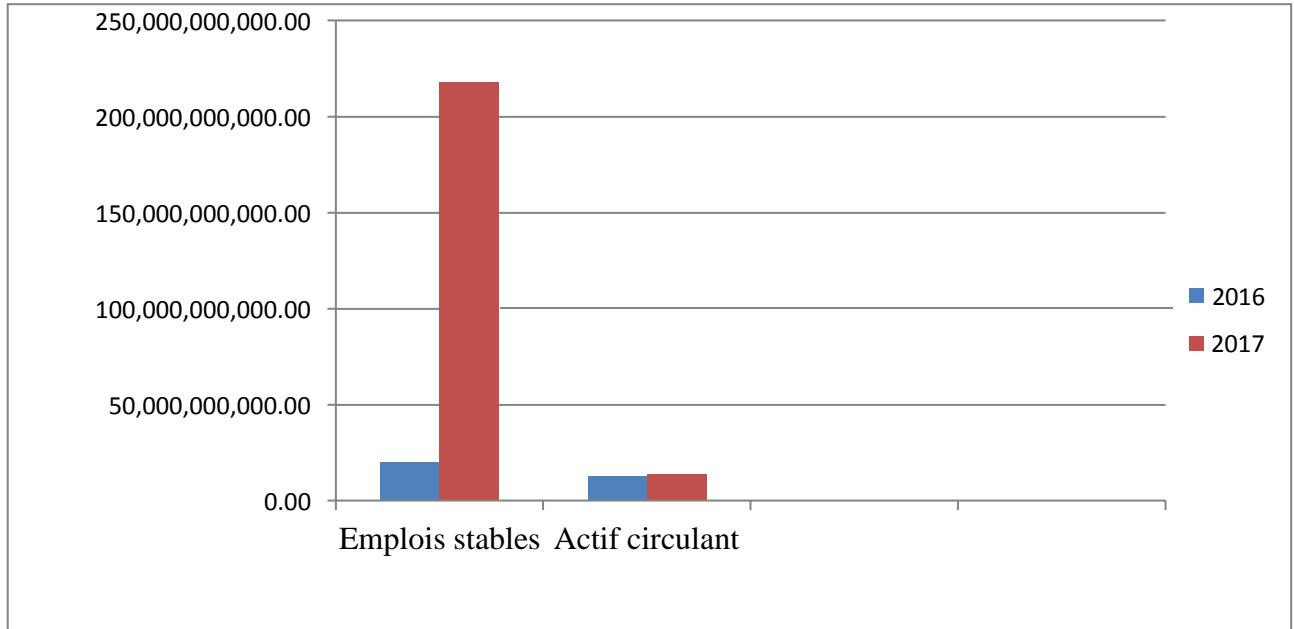
Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

L'analyse des bilans fonctionnels :

- **Emplois stables** : l'entreprise IFRI représente 60% en 2016 et 70% en 2017, cette augmentation est justifiée par l'augmentation des immobilisations corporelles et in corporelles.
- **L'actif circulant** : il a enregistré une diminution de 39% à 38% de l'année 2016 à 2017 cela est justifié par la baisse des stocks et des créances.
- **Ressources durables** : il représente une majeure partie de passif, l'entreprise IFRI a connu une diminution de 2016 à 2017 est cela est dû au remboursement des dettes.
- **Passif circulant** : nous remarquons une diminution en 2017 à cause de la diminution des créateurs divers.

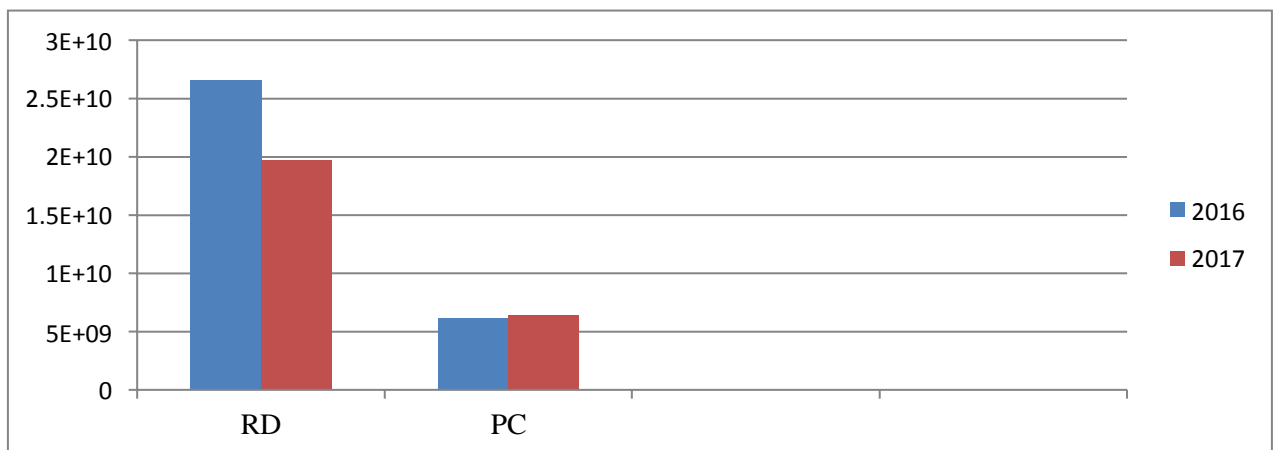
Présentation graphique des actifs et passifs de bilan fonctionnel

Figure (3.12) : Présentation de la structure des actifs des bilans fonctionnels des années d'études 2016 et 2017



Source : élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

Figure (3.13) : Présentation de la structure des passifs des bilans fonctionnels des années 2016 et 2017.



Source : élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Ils reflètent les mêmes commentaires que nous avons évoqués dans les bilans fonctionnels précédents.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de SARL IFRI.

Les indicateurs de l'équilibre financier

Tableau (3.30) : Étude du fonds de roulement

| FRNG | Formule | 2016 | 2017 |
|---------------|--------------------------------------|------------|------------|
| Haut du bilan | Ressources stables – Emplois stables | 6584627879 | 6960677016 |
| Bas du bilan | Actif circulant – Passif circulant | 6584627879 | 6960677016 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

Dans les deux années (2016 2017), on constate que $FRNG > 0$ ce qui traduit que les valeurs des ressources stables sont supérieures à l'actif immobilisé, c'est-à-dire que tous les ressources stables financent non seulement les emplois stables mais aussi une part des emplois circulants.

Tableau (3.31) Etude du Besoin en fond de roulement (BFR)

| BFR | Formule | 2016 | 2017 |
|-------|--|--------------|--------------|
| BFRE | Actif circulant d'exploitation – Passif circulant d'exploitation | 2650256314.3 | 1606787238.5 |
| BFRHE | Actifs hors exploitations – Dettes circulants hors exploitations | 1812317247.8 | 1965830222.6 |
| BFR | BFRE + BFRHE | 4462573562.1 | 3572617461.1 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI.

Dans les deux années (2016 et 2017), on constate que $BFR > 0$, ce qui traduit que les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise doit donc financer ces besoins à court terme avec l'excédent de ressources à long terme (fond de roulement net global).

Tableau (3.32) Trésorerie nette (TN)

| TN | formule | 2016 | 2017 |
|-------|--|--------------|------------|
| TN I | Actif de trésorerie - Passif de trésorerie | 2122054316.8 | 3388059555 |
| TN II | FRNG – BFR | 2122054316.8 | 3388059555 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

Dans les deux années (2016 et 2017), on constate que $TN > 0$, donc elle est active. Ce qui traduit que les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins ($FRNG > BFR$), il y'a donc un équilibre financier qui engendre une solvabilité. L'entreprise devrait donc placer à court terme ses disponibilités pour percevoir des intérêts.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de SARL IFRI.

L'approche patrimoniale de l'équilibre financier

Dans cette approche on établira le bilan financier ainsi qu'aux différents indicateurs liés à l'équilibre financière et ratio de liquidité et de solvabilité

Elaboration des bilans financiers actifs et passifs des années 2016,2017

Tableau (3.33) Bilan financier 2016

| Actif | Montant | Passif | Montant |
|---|--------------------------|---|--------------------------|
| Actif à plus d'un an | 12 007 716 700,12 | Passif à plus d'un an | 18433607659 |
| Immobilisation incorporelles | 2 799 335,24 | Capitaux propres | 14 999 027 472,15 |
| Immobilisation corporelles | 9 351 977 201,93 | Capitale émis | 1 293 000 000,00 |
| Immobilisation encours | 2 207 355 513,29 | Réserves (Légale, statutaire, ordinaire, réglementée) | 10 096 063 658,25 |
| Immobilisation financière | 434 190 183,02 | Résultat net (Bénéfice de l'exercice) | 1 942 855 864,50 |
| Impôts différés actif | 11 394 466,64 | DLMT | 3 434 580 186,50 |
| | | Emprunt et dettes assimilées | 3 430 364 214,40 |
| | | Impôts différés passif ou provision | 1 305 972,10 |
| | | Provision Pour charges | 2 910 000 |
| Actif à moins d'un an | 10453679260 | Passif à moins d'un an | 6 155 451 834,77 |
| Stock et encours créances et emploi assimilés | 3 315 282 519,96 | Fournisseurs et comptes rattachés | 2 163 453 957,63 |
| | 7 138 396 739,71 | Clients crédit, avances, autres | 3109483690.30 |
| | | Personnel et comptes rattachés | 72 684 890,54 |
| | | Organismes soc et comptes rattachés | 36 708 694,35 |
| | | Etat, collecte pub, autres | 534 851 844,06 |
| | | Groupe et associés | 231 213 806,32 |
| | | Créditeurs divers | 1 445 734,76 |
| | | Trésorerie passif | 5 609 216,81 |
| Disponibilité et assimilés | 2 127 663 533,63 | - | - |
| Trésorerie | 2 127 663 533,63 | - | - |
| Total actif | 24 589 059 493,42 | Total passif | 24 589 059 493,42 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la Sarl IFRI.

**Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques
d'exploitation au sein de SARL IFRI.**

Tableau (3.34) bilan financier 2017

| Actif | Montant | Passif | Montant |
|--|--|---|--|
| Actif à plus d'un an | 12 807 210 310,09 | Passif à plus d'un an | 19694538952 |
| immobilisation incorporelles immobilisation corporelles immobilisation encours immobilisation financière Impôts différés actif | 3 812 592,93 11 250 036 081,00 1 109 878 956,53 431 588 540,44 11 894 139,19 | Capitaux propres Capitale émise Réserves (Légale, statutaire, ordinaire, réglementée) Résultat net (Bénéfice de l'exercice) DLMT Emprunt et dettes assimilées Impôts différés passif ou provision Provision Pour charges | 16 486 362 588,20 1 293 000 000 13 621 227 197,55 1 572 135 390,65 3 208 173 363,69 3 199 162 182,06 6 101 181,63 2 910 000 |
| Actif à moins d'un an | 9916803322.9 | Passif à moins d'un an | 6426728697,1 |
| Stock et encours créances et emploi assimilés | 3 149 662 483,41 6 767 140 839,48 | Fournisseurs et comptes rattachés Clients crédit, avances, autres Personnel et comptes rattachés Organismes soc et comptes rattachés Etat, collecte pub, autres Groupe et associés Créditeurs divers Trésorerie passif | 3 041 520 030,71 3079813027 ,49 62 460 287,01 32 224 947,99 164 884 977,93 35 508 505,80 1 125 459,15 9 191 461,02 |
| Disponibilité et assimilé | 3 397 251 016,01 | - | - |
| Trésorerie | 3 397 251 016,01 | - | - |
| Total actif | 26 121 264 648,99 | Total passif | 26 121 264 648,99 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de SARL IFRI.

B) Bilan financier des actifs et passif condensé des années 2016,2017

Tableau (3.35) : Bilan financier des actifs condensés

| Année | 2016 | 2017 |
|--------------|--------------------------|--------------------------|
| VI | 12 007 716 700,12 | 12 807 210 310,09 |
| VE | 3 315 282 519,96 | 3 149 662 483,41 |
| VR | 7 138 396 739,71 | 6 767 140 839,48 |
| VD | 2 127 663 533,63 | 3 397 251 016,01 |
| Total | 24 589 059 493,42 | 26 121 264 648,99 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

VI : Valeur immobilisée VE : Valeur d'exploitation

VR : Valeur réalisable VD : Valeur disponible

Tableau (3.36) : Bilan financier passif condensés

| Passif | 2016 | 2017 |
|---------------------|--------------------------|--------------------------|
| Capitaux permanents | 18433607659 | 19694535952 |
| Capitaux propres | 14 999 027 472,15 | |
| DLMT | 3 434 580 186,50 | 16 486 362 588,20 |
| | | 3 208 173 363,69 |
| DCT | 6 155 451 834,77 | 6426728697,1 |
| Total passif | 24 589 059 493,42 | 26 121 264 648,99 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

DLMT : Dettes à moyen ou à long terme. DCT : Dettes à courts terme.

❖ **Commentaires** : La lecture financière des bilans 2016,2017

Le bilan financier (passif /actif) est enregistré les évolutions suivantes :

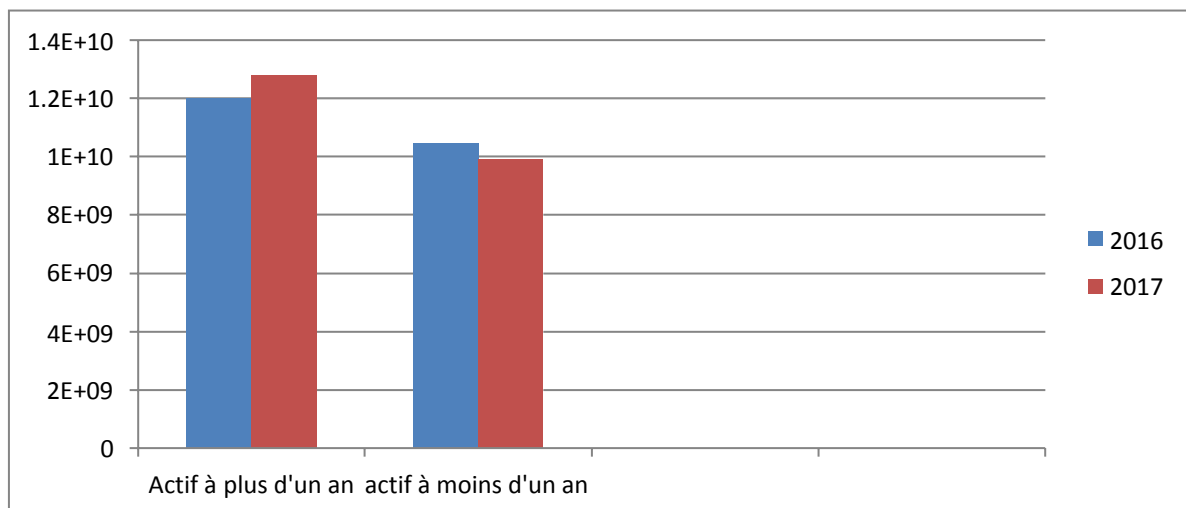
- **L'actif a plus d'un an** : Nous remarquons une augmentation continue du taux des actifs à plus d'un an durant les deux années d'exercices cela s'explique par la politique d'investissement de la SARL IFRI et a une extension importante de cette dernière.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de SARL IFRI.

- **L'actif à moins d'un an** : Nous remarquons une diminution continue des actifs à moins d'un an durant les deux années d'exercices ceci se justifie par la diminution des valeurs disponibles.
- **Passif à plus d'un an** : durant l'année 2016, on constate une augmentation du passif à plus d'un an avec un montant du **19694538952**, et cela du à l'augmentation des dettes à long termes
- **Passif à moins d'un an** : durant l'année 2016 on remarque diminution du passif à moins d'un an d'un montant **6 155 451 834,77** causé par les dettes à court termes par rapport à l'année 2017.

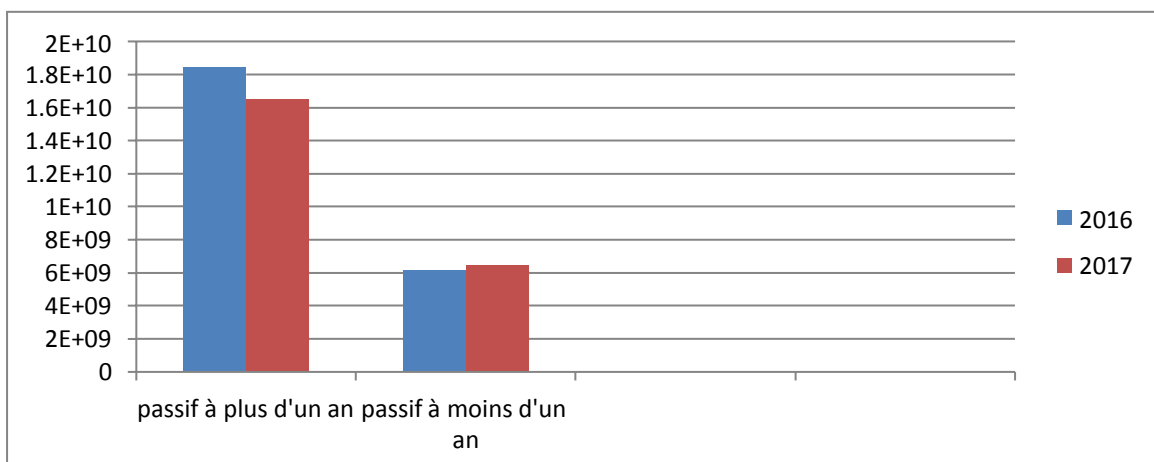
Présentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers

Figure (3.14) : Présentation graphique des actifs des bilans financiers



Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

Figure (3.15) : Présentation graphique des passifs des bilans financiers



Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de SARL IFRI.

Les indicateurs de l'équilibre financier (approche patrimoniale)

Il existe deux méthodes pour calculer le fonds de roulement financier : la méthode du haut du bilan et la méthode du bas du bilan. Les différents calculs suivant nous permettent de déterminer ces fonds de roulement durant les deux années de notre étude et selon ces deux approches.

a) Étude du fonds de roulement financier

On peut calculer le fond de roulement net selon deux méthodes soit par le haut du bilan, soit par le bas du bilan

➤ Par le haut du bilan

Tableau (3.37) : Calcul de FRF par le haut du bilan

| Désignation | 2016 | 2017 |
|-----------------------|-------------------|-------------------|
| Passif à plus d'un an | 18433607659 | 19694538952 |
| Actif à plus d'un an | 12 007 716 700,12 | 12 807 210 310,09 |
| Total | 6425890959 | 6887328642 |

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

➤ Par le bas du bilan

Tableau (3.38) : Calcul de FRF par le bas du bilan

| Désignation | 2016 | 2017 |
|------------------------|-------------------|-------------------|
| Actif à moins d'un an | 12581342794 | 13314054339 |
| Passif à moins d'un an | 6 155 451 834,77 | 6426728697,1 |
| Total | 6425890959 | 6887325642 |

Source : établie par nos même à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

➤ L'interprétation du FRF :

Nous constatons que le FRF est positif durant les deux années d'exercices ce qui signifie que la SARL IFRI a réalisé une homogénéité entre le degré de liquidité des actifs, et le degré d'exigibilité des passifs à plus d'un an, cela implique que un équilibre de la situation financière de cette entreprise. Nous remarquons également que d'une année à l'autre il y a eu une augmentation du F.R.F : **6425890959 DA** en 2016, **6887325642 DA** en 2017, cela se traduit par l'augmentation des réserves et des DLMT. On dit donc que l'entreprise a financé tous ses actifs immobilisés par des capitaux propres et des dettes d'investissement et de mobiliser un volant de liquidité excédentaire qui lui permet de faire face à des risques divers à court terme. En général, la SARL IFRI garde une bonne position de sa structure financière.

Chapitre 3 : l'Analyse de l'activité et de la performance et l'évaluation des risques d'exploitation au sein de SARL IFRI.

B) Analyse par les ratios

Tableau (3.39) : analyse des ratios

| Désignation | 2016 | 2017 |
|--|------|------|
| Ratio de liquidité Général <i>Actif à moins d'un an \geq 1</i> <i>Passif à moins d'un an</i> | 2.04 | 2.07 |
| Ratio de liquidité restreinte <i>V réalisable + V disponible</i> <i>Passif à moins d'un an</i> | 1.50 | 1.58 |
| Ratio de liquidité immédiate <i>Disponibilité</i> <i>passif à moins d'un an</i> | 0.34 | 0.52 |
| Ratio de solvabilité <i>Capitaux propres</i> <i>Dettes à plus d'un an</i> | 4.36 | 5.13 |

Source : établi par nos même à partir des documents fournis par la SARL IFRI.

- Le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 pour les années 2016 et 2017 c'est-à-dire que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an. L'entreprise dispose, donc, d'une liquidité suffisante qui lui permet de rembourser et d'honorer ses engagements à court terme.
- Le ratio de liquidité restreinte est supérieur à 1 pour les deux années, indiquant que les valeurs réalisables et disponibles arrivent à couvrir les dettes.
- Le ratio de liquidité immédiate on remarque que ce ratio est très faible durant les deux années (inférieur à 1), ce qui signifie que la trésorerie de l'entreprise est en difficulté et donc incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités.
- Le ratio de solvabilité ce ratio est largement supérieur à 1 (>1) durant les deux années, donc l'entreprise est solvable, donc on peut dire qu'elle peut rembourser ces dettes à court terme.

Conclusion au chapitre :

Dans toute entreprise, il y'a des hauts et des bas. D'après l'analyse qu'on a effectuée par quelques méthodes et d'après les résultats obtenus, nous avons constaté une baisse de performance relative à l'année 2017. Cette baisse s'est traduite par une diminution du chiffre d'affaire causée par des facteurs extérieurs à l'entreprise.

L'analyse des bilans a montré que les postes d'actif et passif durant les deux exercices sont augmentés

Les risques liés aux cycles d'exploitation de l'entreprise peuvent être suivie grâce aux calculs de marge de sécurité et l'indice de sécurité, dans notre cas nous disons que le risque d'exploitation de la SARL IFRI est moins élevé d'une année à l'autre.



CONCLUSION

G é n é r a l e

L'analyse financière s'appuie sur les documents comptables pour fournir une information pertinente aux investisseurs, principalement les investisseurs financiers. Elle permet à ces derniers d'allouer plus efficacement leur portefeuille. Cette activité s'est considérablement développée avec la financiarisation de l'économie. Il ne faudrait toutefois pas croire que l'analyse financière se limite à l'étude des sociétés cotées. Les analystes opèrent aussi sur le créneau des petites et moyennes entreprises en proposant des conseils à des sociétés de capital risque et à des fonds spécialisés pour les petites capitalisations

Notre travail s'intéresse à l'analyse financière comme outil d'évaluation des risques d'exploitation, en premier lieu nous avons étudié l'activité par le calcul des Soldes Intermédiaires de Gestion et la Capacité d'autofinancement qui constituent des éléments de base pour calculer et juger la rentabilité et la rentabilité, ainsi que pour justifier les différents risques relatives à l'activité d'exploitation et financière de l'entreprise. En deuxième lieu une analyse financière statique qui permet de porter un jugement sur sa situation financière d'après deux approches d'analyse, une fonctionnelle et patrimoniale, et que chacune entre eux nous permet de repérer les risques d'exploitation.

A partir de l'analyse faite au niveau de la **SARL IFRI** pour les deux années 2016, 2017, on a tiré les conclusions suivantes :

Concernant l'activité et la performance de la Sarl IFRI, cette dernière a eu :

- ✓ un décroissement des résultats d'exploitation de **2 345 665 035,06** DA en 2016 et **2 013 361 970,76** DA en 2017 expliqué par une mauvaise maîtrise des charges d'exploitations, donc l'activité d'exploitation est non performante.
- ✓ une capacité d'autofinancement positive durant les deux années d'étude ce qui représente un potentiel de financement interne qui donne un aspect de remboursement (capacité de remboursement soit : 1,12% et 0,01% en 2016 et 2017, inférieure à 3).
- ✓ une décroissance des soldes intermédiaires de gestion et des ratios d'activité et de rentabilité d'une année à l'autre, l'analyse de l'activité de la performance peut repérer et justifier les risques d'exploitation ce qui affirme la première hypothèse.
- ✓ Une décroissance de la rentabilité d'une année à l'autre, ce qui indique la performance de l'entreprise qui est capable de maîtriser son cycle d'exploitations, de repérer ainsi de faire face à tous les risques liés à l'exploitation de l'entreprise

D'après l'approche patrimoniale on a remarqué :

- ✓ un fond de roulement financier positif ce qui implique que l'entreprise IFRI est en situation d'équilibre justifier même qu'avec les valeurs des ratios de

liquidité, solvabilité et de structure qui sont supérieures aux normes, ce qui démontre que IFRI est en bonne santé financière, ce qui confirme la deuxième hypothèse.

Selon l'approche fonctionnelle on constate que :

- ✓ Le FRNG est positif durant les trois années d'exercices (2016 et 2017), ce qui signifie que tous les emplois stables sont financés par les ressources stables.
- ✓ on peut dire que la SARL IFRI respecte la règle de l'équilibre financier minimal, et l'excédent de FRNG servira pour le financement de son cycle d'exploitation.

Après avoir traité et commenté tous les indicateurs de la performance et de l'équilibre financier de la **SARL IFRI**, nous proposons de :

- Définir clairement une politique salariale qui répond parfaitement aux exigences de la direction.
- La réduction des charges salariales.
- Maîtriser les risques liés aux actifs circulants avec les techniques d'évaluation (contrôle de gestion et gestion budgétaire).
- La réduction des délais accordés aux clients d'où un impact favorable sur le besoin en fonds de roulement.



Bibliographie

❖ Ouvrage :

- 1) BARREAU Jean et DELAHAYE J, «Gestion financière », 12^{ème} Ed Dunod, paris, 2003.
- 2) Barreau Jean, Jacqueline Delahaye « Gestion financière »,4^{ème} édition DUNOD., Paris, 1995.
- 3) Beatrice et Francis Grand, analyse financière, 10^{ème} édition gualino, Paris, 2006.
- 4) Beatrice Meunir-Rocher, «le diagnostic financier », édition d'organisation, 2001.
- 5) Beatrice et Francis Grandguillot, «l'essentiel de l'analyse financière »,12^{ème} édition, Paris ,2014.
- 6) Beatrice et Francis Grandguillot, «Analyse financière »6^{ème} édition, Paris, 2002.
- 7) Caban Pierre, « L'essentiel de la finance à usage des managers »,2^{ème} Ed, édition d'organisation groupe Eyrolles, Paris ,2004.
- 8) Caby Jérôme et Jacky Kœhl, «analyse financière », édition PEARSON, France, 2012.
- 9) CABY Jérôme et Jacky KOHEL, « analyse financière », Édition DAREIOS, Paris, 2006.
- 10) COHEN E, «Analyse Financière », 6^{ème} Ed.Economica, Paris, 2006.
- 11) Cohen Elie, «gestion financier de l'entreprise et développement financier », Ed 58, rue Jean- Bleuzen, 1991.
- 12) Cohen Elie, «l'analyse financière », édition Economica, 4^{ème} édition, Paris, 1977.
- 13) Cohen Elie, « dictionnaire de gestion », Ed la découverte, Paris, 1995.
- 14) Charreaux Gérard, «Finance de l'entreprise », France, 2000.
- 15) Chiha K., «finance d'entreprise approche stratégique », éditions houma, Alger, 2009.
- 16) Conso. P et Boukhzar, AQ « la gestion financière », Bordeaux(France), Septembre 1984.
- 17) CONSO. P. LAVAUD et FAUSSE dictionnaire de gestion, éd Dunod, Paris ,1985.
- 18) CONSO.P et HEMICI.F, « L'entreprise en 20 leçons : Stratégie, gestion, fonctionnement », Dunod, Paris, 2003.
- 19) Dayan .A, « manuel de gestion financière », Edition Marketing, volume 2, 1999.
- 20) DE PALLENS. G, «Gestion financière de l'entreprise », 8^{ème} Ed, Dunod, Paris ,1983.
- 21) Dov ogien, «gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, paris ,2008.
- 22) DEPALLESNS.G JOBARD.JJ, «Gestion financière de l'entreprise »,11^{ème} Ed Dunod, Paris, 1997.
- 23) Forget JACK, «analyse financière », Édition d'organisation, Paris ,2005.

- 24) Hubert de La Bruslerie, «Analyse financière : Information financière, évaluation, diagnostic », Dunod, 4^{ème} édition, Paris ,2010.
- 25) KEISSER A. M., « Gestion financière, Edition ESKA »Paris, 2002.
- 26) Lahille J.Pierre, «Analyse financière », édition Dunod, 3^{ème} édition, Paris, 2007.
- 27) Legros Georges, «manuel de finance d'entreprise », Dunod, Paris, 2010.
- 28) Maxi de Fiches, «gestion financier de l'entreprise », Ed Dunod, Paris, 2008.
- 29) Mondher Bellalah, «gestion financière »,2^{ème} Ed, Economica, Paris, 2004.
- 30) Melyon Gerard, «gestion financier », Ed Breal, Paris, 2006.
- 31) Planchon André « introduction à l'analyse financière », édition Foucher, paris, 1999.
- 32) Philippe Thomas, «Analyse financière », RB édition, paris, 2011.
- 33) Pierre Ramage, «Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2001.
- 34) Rossignol A. et All, «Méthodes et technique comptable », Foucher, Paris, 2002.
- 35) Thiberge Christophe, «analyse financier », Ed librairie Vuibert, paris, 2005.
- 36) Vernimmen. P, « Finance d'entreprise : Théorie et pratique de la finance », Dalloz, Paris, 2000.
- 37) Vizzavona. P, «gestion financière », Tome 1 é é édition, Paris, 1991.

❖ **Article :**

- 1) Daniel Antraigue – Calcul et analyse des coûts – Le seuil de rentabilité IUT GEA – 822 S2

❖ **Site web**

- 1) CLAUDE Robin, «compta-facile », édition Amarris groupe, Paris , 2021 , (expertise comptable en ligne).



ANNEXES

B I L A N A C T I F
Période du: 01/01/2016 au 31/12/2016

| N° Cptes | ACTIF | Brut 2016 | Amort. / Prov. Pertes de valeurs | Net 2016 | Net 2015 |
|-------------|--|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| | ACTIF IMMOBILISE (NON-COURANT): | | | | |
| 207 | Ecart d'acquisition (Ou Goodwill) | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 |
| 20 | Immobilisations incorporelles | 16,301,040.98 | 13,501,705.74 | 2,799,335.24 | 2,953,298.67 |
| 203 | Frais de développement immobilisables | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 |
| 204 | Logiciels informatiques et Assimilés | 11,111,960.28 | 10,296,647.13 | 815,313.15 | 1,223,699.76 |
| 205 | Concessions et droits similaires brevets, licences, marques | 5,189,080.70 | 3,205,058.61 | 1,984,022.09 | 1,729,598.91 |
| 21 | Immobilisations corporelles | 17,303,775,933.09 | 7,951,798,731.16 | 9,351,977,201.93 | 8,331,916,696.38 |
| 211 | Terrains | 1,278,677,464.30 | 0.00 | 1,278,677,464.30 | 1,278,677,464.30 |
| 212 | Agencements-Aménagements Terrains | 9,050,231.39 | 684,758.07 | 8,365,473.32 | 0.00 |
| 213 | Constructions | 2,889,338,840.89 | 875,916,022.37 | 2,013,422,818.52 | 2,192,700,362.74 |
| 2131 | Bâtiments | 2,729,321,599.71 | 808,810,487.72 | 1,920,511,111.99 | 2,096,931,775.72 |
| 2138 | Autres Constructions (Ouvrages d'infrastructures) | 160,017,241.18 | 67,105,534.65 | 92,911,706.53 | 95,768,587.02 |
| 215 | Installations techniques, matériels et outillages industriels | 8,795,038,167.40 | 4,122,777,093.65 | 4,672,261,073.75 | 3,792,839,852.15 |
| 215 | Installations techniques | 8,148,145,813.48 | 3,791,606,273.24 | 4,356,539,540.24 | 3,460,243,066.77 |
| 2153 | Matériels et outillages industriels | 646,892,353.92 | 331,170,820.41 | 315,721,533.51 | 332,596,785.38 |
| 218 | Autres immobilisations corporelles | 4,331,671,229.11 | 2,952,420,857.07 | 1,379,250,372.04 | 1,067,699,017.19 |
| 2181 | Aménagements et installations | 200,943,479.50 | 82,141,925.66 | 118,801,553.84 | 115,034,226.70 |
| 2182 | Matériels de transport | 931,239,008.38 | 507,942,783.11 | 423,296,225.27 | 105,693,662.43 |
| 2183 | Mobiliers, Matériels & Equipement informatique et social | 107,394,709.66 | 79,009,189.49 | 28,385,520.17 | 28,122,695.08 |
| 2184 | Emballages récupérables | 3,092,094,031.57 | 2,283,326,958.81 | 808,767,072.76 | 818,848,432.98 |
| 23 | Immobilisations en cours | 2,207,355,513.29 | 0.00 | 2,207,355,513.29 | 1,290,248,063.74 |
| 232 | Immobilisations corporelles en cours | 1,857,971,592.48 | 0.00 | 1,857,971,592.48 | 1,195,197,320.46 |
| 238 | Avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations | 349,383,920.81 | 0.00 | 349,383,920.81 | 95,050,743.28 |
| 26-27 | Immobilisations financières | 450,342,640.16 | 16,152,457.14 | 434,190,183.02 | 441,717,684.86 |
| 262 | Autres Titres de participation | 80,910,000.00 | 0.00 | 80,910,000.00 | 79,980,000.00 |
| 272 | Titres représentatifs de droits de créances (Bon de caisse) | 10,000,000.00 | 0.00 | 10,000,000.00 | 10,000,000.00 |
| 274-275 | Prêts et Dépôts & Cautionnements | 359,432,640.16 | 16,152,457.14 | 343,280,183.02 | 351,737,684.86 |
| 133 | Impôts différés Actif | 11,394,466.64 | 0.00 | 11,394,466.64 | 9,938,545.35 |
| | TOTAL ACTIF NON-COURANT | 19,989,169,594.16 | 7,981,452,894.04 | 12,007,716,700.12 | 10,076,774,289.00 |
| | ACTIF COURANT | | | | |
| 3 | Stocks & Encours | 3,345,342,959.97 | 30,060,440.01 | 3,315,282,519.96 | 2,509,313,814.06 |
| 31. | Matières premières et fournitures | 1,060,338,104.90 | 11,869,307.94 | 1,048,468,796.96 | 628,029,582.05 |
| 32. | Autres approvisionnements | 1,186,611,393.08 | 18,191,132.07 | 1,168,420,261.01 | 1,081,615,543.28 |
| 35. | Stocks de produits | 1,063,005,005.47 | 0.00 | 1,063,005,005.47 | 748,371,052.63 |
| 355 | Produits finis | 1,036,472,470.22 | 0.00 | 1,036,472,470.22 | 720,280,545.70 |
| 358 | Produits résiduels ou matières de récupération (déchets, rebuts) | 26,532,535.25 | 0.00 | 26,532,535.25 | 28,090,506.93 |
| 37. | Stocks à l'extérieur | 35,388,456.52 | 0.00 | 35,388,456.52 | 51,297,636.10 |
| 4 | Créances & Emplois assimilés | 7,267,073,220.04 | 170,571,057.10 | 7,138,396,739.71 | 6,198,392,034.48 |
| 409 | Fournisseurs débiteurs: avances et acomptes versés, RRR obtenir, autres créances | 274,419,665.20 | 10,718,110.48 | 263,701,554.72 | 169,579,359.01 |
| 41. | Clients et comptes rattachés | 4,411,739,921.92 | 150,847,333.52 | 4,302,787,165.17 | 3,520,665,441.13 |
| 411 | Clients | 4,281,913,522.18 | 0.00 | 4,281,913,522.18 | 3,482,966,373.93 |
| 416 | Clients douteux | 129,826,399.74 | 108,952,756.75 | 20,873,642.99 | 37,699,067.20 |
| 42. | Personnels et comptes rattachés | 1,085,000.00 | 0.00 | 1,085,000.00 | 470,179.46 |
| 425 | Personnel, Avances et Acomptes accordés | 1,085,000.00 | 0.00 | 1,085,000.00 | 470,179.46 |
| 44. | Etat, collectivités publiques, organismes intern. & cptes rattachés | 680,500,397.75 | 0.00 | 680,500,397.75 | 666,401,491.97 |
| 45. | Groupe et Associés | 1,792,987,083.68 | 0.00 | 1,792,987,083.68 | 1,681,487,876.72 |
| 462 | Autres débiteurs | 66,551,757.54 | 9,005,613.10 | 57,546,144.44 | 127,841,000.00 |
| 462 | Créances sur cessions d'immobilisations | 65,458,660.70 | 9,005,613.10 | 56,453,047.60 | 127,841,000.00 |
| 468 | Produits à recevoir | 1,093,096.84 | 0.00 | 1,093,096.84 | 0.00 |
| 471 | Comptes transitoires ou d'attente | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 |
| 48. | Charges ou produits constatés d'avance et provisions | 39,789,393.95 | 0.00 | 39,789,393.95 | 31,946,686.19 |
| 5 | Comptes financiers | 2,127,663,533.63 | 0.00 | 2,127,663,533.63 | 3,733,311,582.06 |
| 51. | Banques, établissements financiers et assimilés | 2,125,905,070.00 | 0.00 | 2,125,905,070.00 | 3,729,132,861.31 |
| 53. | Caisse | 349,510.00 | 0.00 | 349,510.00 | 1,261,630.00 |
| 54. | Régies d'avance et accreditifs | 1,408,953.63 | 0.00 | 1,408,953.63 | 2,917,090.75 |
| | TOTAL ACTIF COURANT | 12,740,079,713.64 | 200,631,497.11 | 12,581,342,793.30 | 12,441,017,430.60 |
| | TOTAL GENERAL ACTIF | 32,729,249,307.80 | 8,182,084,391.15 | 24,589,059,493.42 | 22,517,791,719.60 |

B I L A N P A S S I F
Période du: 01/01/2016 au 31/12/2016

| N° Cptes | PASSIF | Note | Brut 2016 | Net 2015 |
|-------------|---|------|--------------------------|--------------------------|
| | <u>CAPITAUX PROPRES:</u> | | | |
| 101 | Capital émis (Capital social) | | 1,293,000,000.00 | 1,293,000,000.00 |
| 103 | Primes liées au capital social | | 0.00 | 0.00 |
| 104 | Ecart d'évaluation | | 0.00 | 0.00 |
| 105 | Ecart de réévaluation | | 0.00 | 0.00 |
| 106 | Réserves (Légale, statutaire, ordinaire, réglementée) | | 11,763,171,607.65 | 10,096,063,658.25 |
| 107 | Ecart d'équivalence | | 0.00 | 0.00 |
| 11. | Report à nouveau (Changement de méthode) | | 0.00 | 0.00 |
| 12. | Résultat net (Bénéfice de l'exercice) | | 1,942,855,864.50 | 2,201,994,393.40 |
| | 1- TOTAL CAPITAUX PROPRES | | 14,999,027,472.15 | 13,591,058,051.65 |
| | <u>PASSIF NON-COURANT:</u> | | | |
| 164 | Emprunts et Dettes assimilées | | 3,430,364,214.40 | 2,503,578,446.80 |
| 134-155 | Impôts (différés Passif & Provisions) | | 1,305,972.10 | 2,372,384.87 |
| 138 | Autres produits et charges différés | | 0.00 | 0.00 |
| 131-132-15 | Provisions & Produits comptabilisés d'avance | | 2,910,000.00 | 16,973,639.13 |
| | 2- TOTAL PASSIF NON-COURANT | | 3,434,580,186.50 | 2,522,924,470.80 |
| | <u>PASSIF COURANT:</u> | | | |
| 40. | Fournisseurs et comptes rattachés | | 2,163,453,957.63 | 2,542,317,034.76 |
| 419 | Clients créditeurs - avances reçues RRR à accorder et autres avoirs à établir | | 3,109,483,690.30 | 3,040,483,098.21 |
| 42. | Personnel et comptes rattachés | | 72,684,890.54 | 69,625,759.79 |
| 43. | Organismes sociaux et comptes rattachés | | 36,708,694.35 | 36,448,672.03 |
| 44. | Etat, collectivités publiques, organismes int. & cptes rattachés | | 534,851,844.06 | 610,308,242.01 |
| 45. | Groupe et Associés | | 231,213,806.32 | 96,696,546.71 |
| 467 | Créditeurs divers | | 1,445,734.76 | 0.00 |
| 4676 | Autres comptes créditeurs | | 1,394,834.76 | 0.00 |
| 4686 | Charges à payer | | 50,900.00 | 0.00 |
| 477/479 | Comptes transitoires ou d'attente (Différence de conversion cours passif Gain latent) | | 0.00 | 29,454.54 |
| 51. | Banque, établissem. financiers & assimilés (Trésorerie passive) | | 5,609,216.81 | 7,900,389.10 |
| | 3- TOTAL PASSIF COURANT | | 6,155,451,834.77 | 6,403,809,197.15 |
| | TOTAL GENERAL PASSIF | | 24,589,059,493.42 | 22,517,791,719.60 |

COMPTE DE RESULTAT
Période du: 01/01/2016 au 31/12/2016

| N° Cptes | INTITULE | Note | 2016 | 2015 |
|-------------|--|------|---------------------------|---------------------------|
| 70 | Ventes & produits annexes | | 15,784,695,162.92 | 14,748,387,858.52 |
| 72 | Variation stocks produits finis & Encours | | 312,040,253.53 | 95,452,755.65 |
| 73 | Production immobilisée | | 0.00 | 104,415,706.38 |
| 74 | Subvention d'exploitation | | 0.00 | 0.00 |
| | I- PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 16,096,735,416.45 | 14,948,256,320.55 |
| 60 | Achats consommés | | -9,290,983,308.39 | -8,432,043,871.25 |
| 62-61 | Services extérieurs & autres consommés | | -1,946,998,966.65 | -1,018,458,623.41 |
| | II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | -11,237,982,275.04 | -9,450,502,494.66 |
| | III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION | | 4,858,753,141.41 | 5,497,753,825.89 |
| 63 | Charges de personnel | | -1,244,922,156.94 | -1,124,436,473.88 |
| 64 | Impôts, taxes et versements assimilés | | -168,373,184.85 | -157,840,372.80 |
| | IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 3,445,457,799.62 | 4,215,476,979.21 |
| 75 | Autres produits opérationnels | | 251,240,729.76 | 40,350,282.61 |
| 65 | Autres charges opérationnelles | | -214,744,746.23 | -549,189,400.23 |
| 68 | Dotat° aux amort, prov. & autres pertes de valeur | | -1,221,984,785.15 | -1,056,134,027.93 |
| 78 | Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 85,696,037.06 | 20,897,024.69 |
| | V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 2,345,665,035.06 | 2,671,400,858.35 |
| 76 | Produits financiers | | 45,331,565.20 | 49,286,954.08 |
| 66 | Charges financières | | -94,883,566.82 | -123,351,163.36 |
| | VI-RESULTAT FINANCIER | | -49,552,001.62 | -74,064,209.28 |
| | VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS | | 2,296,113,033.44 | 2,597,336,649.07 |
| 695 | Impôts exigibles sur résultat ordinaire | | -355,779,503.00 | -395,663,685.18 |
| 692 | Impôts différés Passif sur résultat ordinaire | | 2,522,334.06 | 321,429.51 |
| | TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 16,479,003,748.47 | 15,058,790,581.93 |
| | TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | -14,536,147,883.97 | -12,856,796,188.53 |
| | VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 1,942,855,864.50 | 2,201,994,393.40 |
| 77 | Eléments extraordinaires (Produits) [à préciser] | | 0.00 | 0.00 |
| 67 | Eléments extraordinaires (Charges) [à préciser] | | 0.00 | 0.00 |
| | IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | 0.00 | 0.00 |
| | XI- RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 1,942,855,864.50 | 2,201,994,393.40 |

B I L A N A C T I F
Période du: 01/01/2017 au 31/12/2017

| N° Cptes | ACTIF | Brut 2017 | Amort. / Prov. Pertes de valeurs | Net 2017 | Net 2016 |
|----------|--|--------------------------|----------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| | ACTIF IMMOBILISE (NON-COURANT): | | | | |
| 207 | Ecart d'acquisition (Ou Goodwill) | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 |
| 20 | Immobilisations incorporelles | 17,960,342.18 | 14,147,749.25 | 3,812,592.93 | 2,799,335.24 |
| 203 | Frais de développement immobilisables | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 |
| 204 | Logiciels informatiques et Assimilés | 11,324,511.48 | 10,535,539.24 | 788,972.24 | 815,313.15 |
| 205 | Concessions et droits similaires brevets, licences, marques | 6,635,830.70 | 3,612,210.01 | 3,023,620.69 | 1,984,022.09 |
| 21 | Immobilisations incorporelles | 20,214,726,098.37 | 8,964,690,017.37 | 11,250,036,081.00 | 9,351,977,201.93 |
| 211 | Terrains | 1,278,677,464.30 | 0.00 | 1,278,677,464.30 | 1,278,677,464.30 |
| 212 | Agencements-Aménagements Terrains | 10,030,756.39 | 1,172,866.61 | 8,857,889.78 | 8,365,473.32 |
| 213 | Constructions | 4,895,757,148.97 | 1,047,254,077.98 | 3,848,503,070.99 | 2,013,422,818.52 |
| 2131 | Bâtiments | 4,703,141,416.79 | 970,337,608.96 | 3,732,803,807.83 | 1,920,511,111.99 |
| 2138 | Autres Constructions (Ouvrages d'infrastructures) | 192,615,732.18 | 76,916,469.02 | 115,699,263.16 | 92,911,706.53 |
| 215 | Installations techniques, matériels et outillages industriels | 9,650,671,035.64 | 4,537,562,724.47 | 5,113,108,311.17 | 4,672,261,073.75 |
| 215 . | Installations techniques | 9,038,278,731.36 | 4,228,802,331.41 | 4,809,476,399.95 | 4,356,539,540.24 |
| 2153 | Matériels et outillages industriels | 612,392,304.28 | 308,760,393.06 | 303,631,911.22 | 315,721,533.51 |
| 218 | Autres immobilisations corporelles | 4,379,589,693.07 | 3,378,700,348.31 | 1,000,889,344.76 | 1,379,250,372.04 |
| 2181 | Aménagements et installations | 200,516,971.21 | 99,542,240.39 | 100,974,730.82 | 118,801,553.84 |
| 2182 | Matériels de transport | 885,791,363.92 | 550,112,106.43 | 335,679,257.49 | 423,296,225.27 |
| 2183 | Mobiliers, Matériels & Equipement informatique et social | 116,836,318.45 | 81,325,813.44 | 35,510,505.01 | 28,385,520.17 |
| 2184 | Emballages récupérables | 3,176,445,039.49 | 2,647,720,188.05 | 528,724,851.44 | 808,767,072.76 |
| 23 | Immobilisations en cours | 1,109,878,956.53 | 0.00 | 1,109,878,956.53 | 2,207,355,513.29 |
| 232 | Immobilisations corporelles en cours | 883,270,990.21 | 0.00 | 883,270,990.21 | 1,857,971,592.48 |
| 238 | Avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations | 226,607,966.32 | 0.00 | 226,607,966.32 | 349,383,920.81 |
| 26-27 | Immobilisations financières | 447,740,997.58 | 16,152,457.14 | 431,588,540.44 | 434,190,183.02 |
| 262 | Autres Titres de participation | 80,910,000.00 | 0.00 | 80,910,000.00 | 80,910,000.00 |
| 272 | Titres représentatifs de droits de créances (Bon de caisse) | 10,000,000.00 | 0.00 | 10,000,000.00 | 10,000,000.00 |
| 274-275 | Prêts et Dépôts & Cautionnements | 356,830,997.58 | 16,152,457.14 | 340,678,540.44 | 343,280,183.02 |
| 133 | Impôts différés Actif | 11,894,139.19 | 0.00 | 11,894,139.19 | 11,394,466.64 |
| | TOTAL ACTIF NON-COURANT | 21,802,200,533.85 | 8,994,990,223.76 | 12,807,210,310.09 | 12,007,716,700.12 |
| | ACTIF COURANT | | | | |
| 3 | Stocks & Encours | 3,162,384,913.96 | 12,722,430.55 | 3,149,662,483.41 | 3,315,282,519.96 |
| 31. | Matières premières et fournitures | 1,174,858,643.79 | 0.00 | 1,174,858,643.79 | 1,048,468,796.96 |
| 32. | Autres approvisionnements | 1,265,215,443.14 | 12,722,430.55 | 1,252,493,012.59 | 1,168,420,261.01 |
| 35. | Stocks de produits | 684,483,813.99 | 0.00 | 684,483,813.99 | 1,063,005,005.47 |
| 355 | Produits finis | 644,923,819.97 | 0.00 | 644,923,819.97 | 1,036,472,470.22 |
| 358 | Produits résiduels ou matières de récupération (déchets, rebuts) | 39,559,994.02 | 0.00 | 39,559,994.02 | 26,532,535.25 |
| 37. | Stocks à l'extérieur | 37,827,013.04 | 0.00 | 37,827,013.04 | 35,388,456.52 |
| 4 | Créances & Emplois assimilés | 6,827,769,783.16 | 60,628,943.68 | 6,767,140,839.48 | 7,138,396,739.71 |
| 409 | Fournisseurs débiteurs: avances et acomptes versés, RRR obtenir, autres créances | 371,407,406.45 | 10,718,110.48 | 360,689,295.97 | 263,701,554.72 |
| 41. | Clients et comptes rattachés | 4,288,928,211.25 | 40,905,220.10 | 4,248,022,991.15 | 4,302,787,165.17 |
| 411 | Clients | 4,197,790,864.52 | 0.00 | 4,197,790,864.52 | 4,281,913,522.18 |
| 416 | Clients douteux | 91,137,346.73 | 40,905,220.10 | 50,232,126.63 | 20,873,642.99 |
| 42. | Personnels et comptes rattachés | 85,000.00 | 0.00 | 85,000.00 | 1,085,000.00 |
| 425 | Personnel, Avances et Acomptes accordés | 85,000.00 | 0.00 | 85,000.00 | 1,085,000.00 |
| 44. | Etat, collectivités publiques, organismes intern. & cptes rattachés | 188,176,625.75 | 0.00 | 188,176,625.75 | 680,500,397.75 |
| 45. | Groupe et Associés | 1,880,177,256.98 | 0.00 | 1,880,177,256.98 | 1,792,987,083.68 |
| 462 | Autres débiteurs | 79,171,744.78 | 9,005,613.10 | 70,166,131.68 | 57,546,144.44 |
| 462 | Créances sur cessions d'immobilisations | 79,171,744.78 | 9,005,613.10 | 70,166,131.68 | 56,453,047.60 |
| 468 | Produits à recevoir | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 1,093,096.84 |
| 471 | Comptes transitoires ou d'attente | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 |
| 48. | Charges ou produits constatés d'avance et provisions | 19,823,537.95 | 0.00 | 19,823,537.95 | 39,789,393.95 |
| 5 | Comptes financiers | 3,397,251,016.01 | 0.00 | 3,397,251,016.01 | 2,127,663,533.63 |
| 51. | Banques, établissements financiers et assimilés | 3,374,701,543.10 | 0.00 | 3,374,701,543.10 | 2,125,905,070.00 |
| 53. | Caisse | 174,193.24 | 0.00 | 174,193.24 | 349,510.00 |
| 54. | Régies d'avance et accreditifs | 22,375,279.67 | 0.00 | 22,375,279.67 | 1,408,953.63 |
| | TOTAL ACTIF COURANT | 13,387,405,713.13 | 73,351,374.23 | 13,314,054,338.90 | 12,581,342,793.30 |
| | TOTAL GENERAL ACTIF | 35,189,606,246.98 | 9,068,341,597.99 | 26,121,264,648.99 | 24,589,059,493.42 |

B I L A N P A S S I F
Période du: 01/01/2017 au 31/12/2017

| N° Cptes | PASSIF | Note | Net 2017 | Net 2016 |
|-------------|---|------|--------------------------|--------------------------|
| | <u>CAPITAUX PROPRES:</u> | | | |
| 101 | Capital émis (Capital social) | | 1,293,000,000.00 | 1,293,000,000.00 |
| 103 | Primes liées au capital social | | 0.00 | 0.00 |
| 104 | Ecart d'évaluation | | 0.00 | 0.00 |
| 105 | Ecart de réévaluation | | 0.00 | 0.00 |
| 106 | Réserves (Légale, statutaire, ordinaire, réglementée) | | 13,621,227,197.55 | 11,763,171,607.65 |
| 107 | Ecart d'équivalence | | 0.00 | 0.00 |
| 11. | Report à nouveau (Changement de méthode) | | 0.00 | 0.00 |
| 12. | Résultat net (Bénéfice de l'exercice) | | 1,572,135,390.65 | 1,942,855,864.50 |
| | 1- TOTAL CAPITAUX PROPRES | | 16,486,362,588.20 | 14,999,027,472.15 |
| | <u>PASSIF NON-COURANT:</u> | | | |
| 164 | Emprunts et Dettes assimilées | | 3,199,162,182.06 | 3,430,364,214.40 |
| 134-155 | Impôts (différés Passif & Provisions) | | 6,101,181.63 | 1,305,972.10 |
| 138 | Autres produits et charges différés | | 0.00 | 0.00 |
| 131-132-15 | Provisions & Produits comptabilisés d'avance | | 2,910,000.00 | 2,910,000.00 |
| | 2- TOTAL PASSIF NON-COURANT | | 3,208,173,363.69 | 3,434,580,186.50 |
| | <u>PASSIF COURANT:</u> | | | |
| 40. | Fournisseurs et comptes rattachés | | 3,041,520,030.71 | 2,163,453,957.63 |
| 419 | Clients créditeurs - avances reçues RRR à accorder et autres avoirs à établir | | 3,079,813,027.49 | 3,109,483,690.30 |
| 42. | Personnel et comptes rattachés | | 62,460,287.01 | 72,684,890.54 |
| 43. | Organismes sociaux et comptes rattachés | | 32,224,947.99 | 36,708,694.35 |
| 44. | Etat, collectivités publiques, organismes int. & cptes rattachés | | 164,884,977.93 | 534,851,844.06 |
| 45. | Groupe et Associés | | 35,508,505.80 | 231,213,806.32 |
| 467 | Créditeurs divers | | 1,125,459.15 | 1,445,734.76 |
| 4676 | Autres comptes créditeurs | | 1,125,459.15 | 1,394,834.76 |
| 4686 | Charges à payer | | 0.00 | 50,900.00 |
| 477/479 | Comptes transitoires ou d'attente (Différence de conversion cours passif Gain latent) | | 0.00 | 0.00 |
| 51. | Banque, établissem. financiers & assimilés (Trésorerie passive) | | 9,191,461.02 | 5,609,216.81 |
| | 3- TOTAL PASSIF COURANT | | 6,426,728,697.10 | 6,155,451,834.77 |
| | TOTAL GENERAL PASSIF | | 26,121,264,648.99 | 24,589,059,493.42 |

0.00

0.00

COMPTE DE RESULTAT

Période du: 01/01/2017 au 31/12/2017

| N° Cptes | INTITULE | Note | 2017 | 2016 |
|-------------|--|------|---------------------------|---------------------------|
| 70 | Ventes & produits annexes | | 15,318,363,804.68 | 15,784,695,162.92 |
| 72 | Variation stocks produits finis & Encours | | -390,372,832.17 | 312,040,253.53 |
| 73 | Production immobilisée | | 178,815,298.49 | 0.00 |
| 74 | Subvention d'exploitation | | 0.00 | 0.00 |
| | I- PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 15,106,806,271.00 | 16,096,735,416.45 |
| 60 | Achats consommés | | -8,678,907,978.77 | -9,290,983,308.39 |
| 62-61 | Services extérieurs & autres consommés | | -1,794,528,009.92 | -1,946,998,966.65 |
| | II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | -10,473,435,988.69 | -11,237,982,275.04 |
| | III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION | | 4,633,370,282.31 | 4,858,753,141.41 |
| 63 | Charges de personnel | | -1,193,688,823.23 | -1,244,922,156.94 |
| 64 | Impôts, taxes et versements assimilés | | -193,246,456.15 | -168,373,184.85 |
| | IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 3,246,435,002.93 | 3,445,457,799.62 |
| 75 | Autres produits opérationnels | | 166,988,547.34 | 251,240,729.76 |
| 65 | Autres charges opérationnelles | | -293,104,866.36 | -214,744,746.23 |
| 68 | Dotat° aux amort, prov. & autres pertes de valeur | | -1,207,843,632.59 | -1,221,984,785.15 |
| 78 | Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 100,886,919.44 | 85,696,037.06 |
| | V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 2,013,361,970.76 | 2,345,665,035.06 |
| 76 | Produits financiers | | 45,969,023.36 | 45,331,565.20 |
| 66 | Charges financières | | -167,222,809.71 | -94,883,566.82 |
| | VI-RESULTAT FINANCIER | | -121,253,786.35 | -49,552,001.62 |
| | VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS | | 1,892,108,184.41 | 2,296,113,033.44 |
| 695 | Impôts exigibles sur résultat ordinaire | | -315,677,256.78 | -355,779,503.00 |
| 692-693 | Impôts différés sur résultat ordinaire | | -4,295,536.98 | 2,522,334.06 |
| | TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 15,420,650,761.14 | 16,479,003,748.47 |
| | TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | -13,848,515,370.49 | -14,536,147,883.97 |
| | VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 1,572,135,390.65 | 1,942,855,864.50 |
| 77 | Éléments extraordinaires (Produits) [à préciser] | | 0.00 | 0.00 |
| 67 | Éléments extraordinaires (Charges) [à préciser] | | 0.00 | 0.00 |
| | IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | 0.00 | 0.00 |
| | XI- RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 1,572,135,390.65 | 1,942,855,864.50 |

Tableau de la Repartition des Charges par Nature 2016

| N° Compte | Intitule | Nature de la charge | | Montant | Solde | |
|-----------------------|-------------------------------------|---------------------|------|--------------------------|--------------------------|-------------------------|
| | | | | | Variable | Fixe |
| 60 | ** Achats consommés | variable | - | 9 290 983 308,39 | 9 290 983 308,39 | |
| 61 | ** Services Extérieurs | variable | fixe | 1 063 354 299,63 | 319 006 289,89 | 744 348 009,74 |
| 62 | ** Autres Services Extérieurs | variable | fixe | 883 644 667,02 | 530 186 800,21 | 353 457 866,81 |
| 63 | ** Charges de Personnel | variable | fixe | 1 244 922 156,94 | 560 214 970,62 | 684 707 186,32 |
| 64 | ** Impots et taxes verst assimilés | variable | fixe | 168 373 184,85 | 134 698 547,88 | 33 674 636,97 |
| 65 | ** Autres charges opérationnelles | variable | - | 214 744 746,23 | 214 744 746,23 | - |
| 66 | ** Charges financières | variable | - | 94 883 566,82 | 94 883 566,82 | - |
| 68 | ** Dot.amortis, prov & perte valeur | - | fixe | 1 221 984 785,15 | - | 1 221 984 785,15 |
| 69 | ** Impots sur résultat & assimilés | | | 353 257 168,94 | 353 257 168,94 | - |
| Total generale | | | | 14 536 147 883,97 | 11 497 975 398,98 | 3 038 172 484,99 |

Tableau de la Repartition des Charges par Nature 2017

| N° Compte | Intitule | Nature de la charge | | Montant | Solde | |
|-----------------------|-------------------------------------|---------------------|------|------------------------------|--------------------|-----------------------------|
| | | | | | Variable | Fixe |
| 60 | ** Achats consommés | variable | - | 8678907979 | 8678907979 | |
| 61 | ** Services Extérieurs | variable | fixe | 1075730116 | 322 719 034,70 | 753 011 080,98 |
| 62 | ** Autres Services Extérieurs | variable | fixe | 718797894,2 | 431278736,5 | 172 511 494,62 |
| 63 | ** Charges de Personnel | variable | fixe | 1193688823 | 537 159 970,45 | 295 437 983,75 |
| 64 | ** Impots et taxes verst assimilés | variable | fixe | 193246456,2 | 154 597 164,92 | 30 919 432,98 |
| 65 | ** Autres charges opérationnelles | variable | - | 293104866,4 | 293104866,4 | |
| 66 | ** Charges financières | variable | - | 167222809,7 | 167222809,7 | |
| 68 | ** Dot.amortis, prov & perte valeur | - | fixe | 1207843633 | | 1 207 843 633,00 |
| 69 | ** Impots sur résultat & assimilés | variable | | 319972793,8 | 319972793,8 | |
| Total generale | | | | 13 848 515 370,49 | 10904963356 | 9 693 960 759,34 |

| | |
|--|-----------|
| Remerciements | |
| Dédicaces | |
| Liste des abréviations | |
| Liste des tableaux | |
| Liste des figures | |
| Liste des schémas | |
| Introduction générale | 1 |
| Chapitre I : Le cadre conceptuel de l'analyse financière, activité et risque d'exploitation | 3 |
| Section 1 : Notions sur l'analyse financière | 3 |
| Définition sur l'analyse financière | 3 |
| D'après Jean –Pierre Lahille | 3 |
| D'après Elie Cohen | 3 |
| D'après Armand Dayan..... | 3 |
| Rôle de l'analyse financière | 4 |
| Les objectifs de l'analyse Financière | 4 |
| La structure financière d'une entreprise | 5 |
| Définition de la structure financière | 5 |
| Objectif de la structure financière | 5 |
| Importance de la structure financière | 6 |
| Les source d'information..... | 6 |
| Informations comptables financières | 6 |
| A) Documents de synthèse | 6 |
| B) Le système abrégé..... | 7 |
| C) Le système de base | 7 |
| 1) Le bilan comptable..... | 7 |
| 2) Le tableaux des résultats | 8 |
| Les éléments de tableau des comptes des résultats | 8 |
| a) Les charges..... | 8 |
| b) Les produits..... | 8 |
| D) Le système développé..... | 9 |
| Information extra-financière..... | 9 |
| Information en provenance de l'entreprise..... | 10 |
| Information en pr évenance des tiers | 10 |
| A. A l'extérieur de l'entreprise..... | 10 |
| B. A l'intérieure de l'entreprise..... | 10 |
| Les utilisateurs de l'analyse financière..... | 11 |
| Les utilisateurs de donn ées de l'analyse financière..... | 11 |
| Section 2 : Notion générale sur l'activité et cycle d'exploitation | 12 |
| Les opérations de l'entreprise..... | 12 |
| Les flux..... | 12 |
| Les cycles | 13 |
| Le cycle d'exploitation..... | 13 |
| Le cycle d'investissement | 15 |
| Le cycle de financement..... | 16 |
| Section 3 : le risque d'exploitation | 16 |
| Risque d'insolvabilité ou de liquidité..... | 17 |
| Principaux ratios de liquidité..... | 17 |

| | |
|---|-----------|
| Principaux ratios de rotation | 18 |
| 1) Ration de rotation de stock..... | 19 |
| 2) Ration de rotation client et fournisseur..... | 19 |
| 3) Crédit-client | 19 |
| Risque d'exploitation ou risque de vulnérabilité..... | 20 |
| Seuil de rentabilité..... | 21 |
| Méthodes de calculs | 21 |
| Synthèses sur les différents méthodes de calculs | 22 |
| Lever d'exploitation (LO)..... | 23 |
| Dispersion du résultat d'exploitation..... | 23 |
| 3.3.4 Mesure du risque d'exploitation..... | 24 |
| Conclusion au chapitre | 24 |
| Chapitre II : Les techniques de l'analyse financière..... | 25 |
| Section 1 : Les soldes intermédiaires de gestion | 25 |
| Définition des SIG..... | 25 |
| Les indicateurs d'analyse des SIG | 26 |
| a. La marge commerciale | 26 |
| b. Production de l'exercice (PE) | 27 |
| c. La valeur ajoutée | 27 |
| d. L'excédent brut d'exploitation..... | 28 |
| e. Le résultat d'exploitation..... | 29 |
| f. Le résultat courant avant impôt | 30 |
| g. Résultat exceptionnel | 31 |
| h. Le résultat net de l'exercice | 31 |
| i. Plus ou moins value sur cession des éléments d'actif..... | 32 |
| Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion | 32 |
| La capacité d'autofinancement et l'autofinancement | 33 |
| La capacité d'autofinancement..... | 33 |
| a. Les calculs de la CAF..... | 33 |
| b. Limites de la CAF | 35 |
| Définition et mesure l'autofinancement..... | 36 |
| A. Les déterminants de l'autofinancement | 36 |
| B. Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement | 39 |
| Section 2 : Analyse statique de l'équilibre financière | 39 |
| L'approche fonctionnelle de l'équilibre financier | 39 |
| Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel | 40 |
| Les retraitements de bilan comptable..... | 40 |
| Retraitement des postes hors bilan..... | 42 |
| Élaboration du bilan fonctionnel..... | 42 |
| Les indicateurs de d'équilibre financier basés sur le bilan fonctionnel | 44 |
| Le fond de roulement net global (FRNG)..... | 44 |
| Besoin de fond de roulement..... | 45 |
| La Trésorerie nette(TRN)..... | 46 |
| L'approche patrimoniale de l'équilibre financier | 47 |
| Définition de bilan financier | 47 |
| Le passage de bilan comptable au bilan financier..... | 48 |
| | |
| Les retraitements et les reclassements des bilans comptables | 48 |
| Présentation du bilan financier après retraitement | 49 |
| Les indicateurs de l'équilibre financier | 49 |

| | |
|--|-----------|
| Définition de ratio | 49 |
| Les ratios liés au bilan financier | 50 |
| Fond de roulement financier (FRF) | 51 |
| Conclusion au chapitre | 51 |
| Chapitre III : L'Analyse de l'activité , de la performance et l'évaluation des risques au sein de «SARL IFRI »..... | 53 |
| Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil de l'entreprise «IFRI »..... | 53 |
| Historique et évolution de la SARL «IFRI »..... | 53 |
| Cadre juridique | 54 |
| La situation géographique | 54 |
| Missions et activités | 54 |
| Missions | 54 |
| Activités | 55 |
| Les moyens et l'organisation d'IFRI..... | 56 |
| Les moyens de la SARL IBRAHIM et Fils «IFRI »..... | 56 |
| Les moyens humains | 56 |
| Les moyens matériel..... | 57 |
| L'organisation de la SARL IBRAHIM et Fils «IFRI »..... | 58 |
| Les structures de la «SARL IFRI »..... | 58 |
| L'organigramme de la «SARL IFRI »..... | 63 |
| Section 2 : l'analyse de l'activité de la «SARL IFRI »..... | 64 |
| 2.1 SIG | 64 |
| a) Soldes intermédiaires de gestion 2016 et 2017..... | 64 |
| Analyse de l'activité et risques d'exploitation d'IFRI | 70 |
| Analyse de l'activité de la «SARL IFRI » | 70 |
| Analyse de la performance de l'activité de la «SARL IFRI »..... | 76 |
| La CAF au niveau de la «SARL IFR »..... | 76 |
| Analyse de l'évolution de la CAF | 78 |
| L'évolution de l'autofinancement | 79 |
| La capacité de remboursement | 79 |
| Le risque d'exploitation..... | 80 |
| Délai recouvrement des créances clients et délai règlement des dettes fournisseurs | 80 |
| Le seuil de rentabilité..... | 81 |
| a. Le point de mort | 82 |
| b. marges de sécurité..... | 82 |
| c. Indice de sécurité..... | 83 |
| 2.4.3. Levier d'exploitation | 83 |
| Section 3 : Étude de l'équilibre financier de la «SARL IFRI »..... | 85 |
| L'approche fonctionnelle | 85 |
| Élaboration et présentation du bilan fonctionnel..... | 85 |
| L'analyse des bilans fonctionnels | 88 |
| Présentation graphique des actifs et passifs des bilans fonctionnels..... | 89 |
| Les indicateurs de l'équilibre financier..... | 90 |
| L'approche patrimoniale de l'équilibre financier | 91 |
| Elaboration des bilans financier actifs et passifs des années 2016 et 2017..... | 91 |
| Présentation graphique des actifs et passifs des bilans financier | 94 |
| Les indicateurs de l'équilibre financier..... | 95 |
| Conclusion au chapitre | 97 |
| Conclusion générale | 98 |

Bibliographie.....100

Annexes

Table de mati ères

Résumé

L'analyse financière est un outil précieux pour émettre un avis sur la santé financière de l'entreprise que ce soit en interne afin d'améliorer les performances, ou en externe afin de connaître la situation d'un concurrent. Le but de notre travail est d'analyser l'activité de l'entreprise, connaître sa situation, d'évaluer les risques d'exploitations et mettre en évidence les incidences de la structure financière sur la solvabilité et la rentabilité. Dans le cadre de l'étude pratique menée au sein de la SARL IFRI, on a tenté de réaliser en premier lieu une analyse de l'activité et la performance de l'entreprise et ces risques d'exploitation, en second lieu l'étude de l'équilibre financier de l'entreprise.

Mots clés : Analyse financière, performance, risque d'exploitation, solvabilité, rentabilité, entreprise IFRI.

Summary

The financial analysis is a valuable tool to deliver an opinion of company's financial health, whether internally to improve performances, or externally to understand the position of a competitor. The aim of our work is to analyze the company's activity, to identify its situation, to assess exploitation risks and to highlight the impact of financial structure about solvency and profitability. As part of the practical study carried out within the IFRI SARL, we tried to carry out first an analysis of the activity and the performance of the company and these operating risks, secondly the study the financial balance of the company.

Key words: Financial analysis, performance, exploitation risk, solvency, profitability, IFRI Company.